

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

***Les phénomènes d'interférence linguistique dans
l'enseignement-apprentissage du FLE : cas des apprenants de
3ème année moyenne***

Réalisé par :

- Chikhi Ismahane
- Laissaoui fella

Sous la direction de :

M.Abderrahmane Kahine

Membres du jury :

Président :. M.SIFFOUR Amine

Rapporteur : M. ABDERRAHMANE Kahine

Examineur : Mme.MELOUAH Rima

Année universitaire : 2021 / 2022

Remerciement :



On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

*Tout **d'abord**, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de M. Kahine ABDERRAHMANE.*

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges dans cette époque de l'épidémie Covid 19.



Dédicace



Ce mémoire est dédié à ma défunte mère adorée Linda Chikhi ALLAH Yarhamha qui aurait été si fière de me voir aujourd'hui.

J'ai décidé que cette page entière lui serait exclusivement dédiée pour honorer sa mémoire, elle qui m'a tant soutenue et accompagnée.

Quand tu es partie s'est éteinte la plus belle des lumières, perdu et déboussolé j'ai perdu le plus précieux de mes repères : Ma mère chérie mais ton amour ne disparaîtra jamais car une fois donné il s'inscrit dans l'éternité.

Mon cœur s'est arrêté lorsque le tien s'est endormi. Puis il s'est envolé lorsque qu'on m'a dit que tu étais parti. Tu n'es peut-être plus où tu étais mais tu es partout là où je suis.

Je ne t'oublierais jamais Mama adorée, tu es à jamais gravé dans mon cœur ALLAH yrahmaq.

TA FILLE ISMAHANE



Dédicace



*Je tiens c'est avec grande plaisir que
Je dédie ce modeste travail :*

A ma mère pour leur soutien et leurs prières.

A mes chers frères Mokhtar, Okba, Ahmed.

*A ma belle-sœur Selma et mon neveu
Sallah eddin.*

Et à mon binôme Chikhi Ismahane.

*A tous mes amis de promotion de 2eme année master
science de langages.*

*A tous les membres de ma famille qui porte le nom
Laissaoui, je dédie ce travail à tous ceux qui ont participé
à ma réussite.*

LAISSAOUI FELLA



Table des matières

Introduction générale 1

**Partie théorique :
Chapitre 1 Définitions de notions clés**

Introduction 4

1. La linguistique contrastive 4

2. La langue maternelle/ langue étrangère/ langue seconde 5

 2.1 Langue maternelle 6

 2.2 La langue étrangère 6

 2.3 La langue seconde 7

3. Le contact des langues 7

4. Le bilinguisme 8

5. La diglossie 9

6. L'insécurité linguistique 11

7. Conclusion 12

**Chapitre 2 Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans
l'apprentissage de la langue française**

Introduction 14

1. Les marques transcodiques 14

L'interférence, emprunt, calque, alternance codique, mélange codique. 14

 1.1. L'interférence 14

 1.1.1. Les types d'interférences 15

 1.2. L'emprunt 16

 1.3. Le calque 17

 1.4. L'alternance codique 18

 1.5. Le mélange codique 19

2. Qu'est ce que « l'écrit » ? 20

 2.1. Le rôle de l'écrit dans la classe 21

3. Qu'est-ce que « l'oral » ? 22

| | |
|--|----|
| 3.1. Les rôles de l'oral dans la classe..... | 23 |
| 4.1. - L'oral vecteur d'apprentissage | 23 |
| 4.2. L'oral objet d'apprentissage | 23 |
| 5. Conclusion..... | 24 |

Partie pratique :

Chapitre 3 Description du cadre méthodologique

| | |
|---|----|
| Introduction | 25 |
| 1. Objectif et motivations de recherche | 25 |
| 2. Choix méthodologiques | 25 |
| 3. Description du terrain | 26 |
| 4. La description du corpus | 27 |
| 5. Description du public-cible | 28 |
| Conclusion..... | 28 |

Chapitre 4 Analyse et interprétation des résultats

| | |
|--|----|
| Introduction | 29 |
| 1. Le questionnaire | 29 |
| 1.1 Questionnaire adressé aux enseignants | 30 |
| 1.1.1 Les interférences commises par les enseignants | 36 |
| 1.1.2 Les interférences commises par les apprenants | 45 |
| 1.2 questionnaire destiné aux élèves de la troisième année moyenne | 55 |
| Synthèse d'analyse | 70 |
| 2. Analyse de l'observation | 70 |
| 2.1 L'outil d'investigation..... | 71 |
| 2.2 Transcription de l'enregistrement..... | 72 |
| 2.3 L'analyse de données | 76 |
| 2.4 Classification des interférences commises par les apprenants | 77 |
| 2.5 Analyse des productions écrites | 79 |
| Synthèse des résultats | 82 |
| Conclusion..... | 86 |

Table des matières

| | |
|---------------------------|----|
| 3. l'entretien..... | 83 |
| synthèse..... | 86 |
| conclusion | 86 |
| Conclusion générale | 86 |
| Bibliographie..... | 91 |
| Annexe..... | 95 |
| Résumé | |

Introduction générale

Introduction générale

La langue est l'objet d'étude de la linguistique, qui est la discipline en charge d'étudier, d'analyser et de théoriser l'ensemble des règles et principes qui interagissent dans le fonctionnement de la même langue considérée comme un système, ainsi que les processus de communication qui se déroulent grave à elle.

Acquérir une nouvelle langue c'est faire une connaissance avec d'autre cultures, nouvelles attitudes et différents modes de vivre mais, la langue maternelle reste l'identité naturelle des individus puisqu'elle est apprise d'une manière naturelle et présente dans toutes les situations et tous les endroits que ce soit : au marché, dans le bus, à la maison, et même dans les discours officiels et les endroits scientifiques. La langue maternelle est utilisée par le public consciemment ou inconsciemment donc elle est ancrée dans la pensée humaine.

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par l'omniprésence de plusieurs langues (l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, le français), chacune de ses langues a son statut au niveau des institutions officielles aussi que dans la société. Ainsi, l'arabe dialectal représente la langue maternelle de la majorité des Algériens, le français est considéré comme une langue étrangère. Or, l'Algérie est considérée comme le troisième pays francophone après la France et le Congo, selon une étude faite en 2010 par l'Observation de la langue française. En Algérie, le français est la première langue étrangère, il est enseigné dans le cycle primaire à partir de la troisième année primaire, avec un volume horaire de 3 à 5 heures par semaine, et de 5 heures au collège. Contrairement à l'apprentissage d'une langue maternelle, qui s'acquiert de façon naturelle, spontanée à travers le contact avec l'environnement immédiat, l'apprentissage d'une langue étrangère sollicite plus d'efforts, car la langue est à la fois un outil par lequel on transmet les savoirs, et un objet d'étude en elle-même (enseigner la langue par et pour la langue). Lors de l'apprentissage d'une étrangère, l'apprenant découvre qu'il est face à un nouveau système linguistique plus ou moins différent que celui de sa langue maternelle, afin de l'assimiler il le met toujours en situation de comparaison avec sa L1, ce qui va engendrer l'apparition de nouveaux phénomènes linguistiques tels : les interférences, l'interlangue, le transfert linguistique...etc.

Parmi les obstacles soulevés dans le discours de l'apprentissage d'une langue étrangère, se discerne l'interférence de la langue maternelle et quelquefois de la langue seconde déjà acquise par l'apprenant. Évidemment, l'interférence peut faciliter ou inhiber l'apprentissage de la nouvelle langue et donc, on fait allusion au transfert positif et au

transfert négatif. Certes, le dernier est supposé être la cause majeure des difficultés linguistiques et des défis auxquels font face les apprenants des langues étrangères, comme le proposent des linguistes comme Lado.

Vu que nous nous spécialisons en science du langage où nous allons affecter à tout ce qui touche la langue et son usage. Dans un autre côté la sociolinguistique s'intéresse en tant que corollaire du bilinguisme et du multilinguisme consistant en ensemble des faits de langues qui ont résultent lorsque le locuteur emploie l'une des langues. Nous avons choisi le thème de « le phénomène des interférences linguistiques chez les élèves de la troisième année moyenne ».

Nous voudrions aussi, dans ce travail, être le plus concret possible. Ainsi, pour aborder ces problèmes, nous voudrions au moins essayer de montrer, d'une façon claire, le phénomène liés aux interférences linguistiques (transfert, emprunt, alternance codique, etc.) d'arabe dans la pratique de la langue française chez les apprenants.

Les erreurs interférentielles constituent une réalité linguistique dans les écoles algériennes naît du contact quelque fois de la confrontation de deux systèmes linguistiques plus ou moins étrangères l'un à l'autre. Ce qui permet à dire que l'interférence linguistique est une réalité dans la pratique langagière algérienne que l'on trouve dans plusieurs niveaux formels ou non formels, cette réalité nous mène à poser la question suivante :

« Quelle sont les interférences linguistiques qui se manifestent dans une classe de troisième année moyenne dans les productions écrites ou orales? »

Cette question centrale se divise en deux questions secondaires et qui sont :

1. Pourquoi les élèves de la troisième année moyenne produisent-ils des interférences ?
2. Dans quelles situations d'apprentissage ces interférences se réalisent-elle ?

Après avoir posé notre sous question, nous ferons les hypothèses suivantes :

1. Des lacunes et des insuffisances seraient les causes de la production des interférences
2. Ces interférences se réaliseraient dans diverses situations d'apprentissage telles qu'à l'écrit et à l'oral.

Nous sommes conscientes que ce sujet a déjà été mené par des nombreux comme : Mackey(1976), définit le phénomène d'interférence linguistique de façon très simple « l'interférence linguistique est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit », Lado ,d'après lui, les éléments identiques à la langue

maternelle lui seront faciles à saisir alors que les éléments différents lui seraient difficiles, Weinreich dans son ouvrage «Langue in contact 1953», Troubetzkoy(1939) dans les principes de phonologie par le «crible phonologique», Stockwell, Bowen et Martin (1965) pour eux, l'interférence linguistique provoque trop de difficultés rencontrées pédagogique sur les plans : phonétique, morphologique, sémantique et syntaxique. Mais ces auteurs maintiennent que ces difficultés rencontrées ne peuvent pas rendre impossible l'apprentissage d'une nouvelle la langue.

Quant à notre travaille il se distingue des travaux antérieurs par l'interprétation de ce phénomène d'interférence lors de processus enseignement/apprentissage de langue étrangère expliquant le rôle de la langue maternelle et sa présence dans une classe de langue étrangère ainsi que les stratégies utilisées par les apprenants pour comprendre une nouvelle langue dans et aussi analyser quelque cas d'interférence commis par les apprenants, tout en classant selon les types d'interférence que nous allons voir dans la partie théorique.

Concernant le contenu, notre travail s'articule autour de deux parties l'une est pratique, l'autre est théorique, pour la partie théorique nous la diviserons en deux chapitres : Le premier chapitre sera consacré à des définitions des notions clés telle que : la linguistique contrastive, la langue maternelle, la langue étrangère, la langue seconde, le contact des langues, le bilinguisme, la diglossie et l'insécurité linguistique.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons la définition de l'interférence linguistique, nous spécifierons les aspects et les types d'interférence ainsi que l'écrit et l'orale. Quant à la partie pratique, nous avons proposé deux chapitres, le premier chapitre intitulé la description du cadre méthodologique y compris les motivations et les objectifs de notre recherche et le choix méthodologique que nous avons abordé. Et un deuxième chapitre pour l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus à travers deux questionnaires destinés aux enseignants de cycle moyen et aux apprenants de la troisième année moyenne, l'observation de classe et l'entretien avec un ancien enseignant du français.

Partie théorique

Chapitre 1

Définition des notions clés

Introduction

Avant de commencer à traiter la problématique de notre mémoire nous allons d'abord donner un aperçu sur la linguistique contrastive dans laquelle s'inscrit notre travail. Ensuite nous proposons de rendre compte de certaines notions et définitions qui nous seront utiles dans notre travail de recherche telles que : la langue maternelle, la langue étrangère, la langue seconde, le contact des langues, le bilinguisme, la diglossie et l'insécurité linguistique.

1. La linguistique contrastive

La linguistique contrastive est née vers les années 1950. Whorf (1941) a d'abord proposé la "linguistique contrastive", également appelée "analyse contrastive", pour combler les lacunes de l'enseignement des langues étrangères. Derbys. F (1970, 31) déclare que : « La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison "terme à terme, rigoureuse et systématique" de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée ». ¹ Les méthodes contrastives consistent donc à construire une procédure par laquelle différentes formes de langues peuvent être combinées qui ont la même fonction dans la communication. Les méthodes contrastives impliquent l'étude systématique des phénomènes linguistiques dans deux (ou plusieurs) langues en parallèle (contraste) pour identifier différences et similitudes (Fisiak, J, 1981) Pour des raisons pratiques, l'analyse comparative apporte souvent un éclairage nouveau sur un phénomène particulier dans l'une des deux langues opposées. ²

Le but de la linguistique contrastive est de comparer les structures visibles ou invisibles de deux ou plusieurs langues au niveau linguistique afin d'établir la parenté génétique entre les deux ou plusieurs langues. Le travail de Lado *Linguistics Across Cultures* est le fondement du domaine et n'est pas seulement utile pour les problèmes grammaticaux, mais aussi pour analyser la relation entre langue et culture. Selon Lado, la linguistique

1 Debyser. , « la linguistique contrastive et les interférences », in : langue française. N°8, Numéro1, (1970) p.31.
<https://arlap.hypotheses.org/11771>

2 Fisiak, J, *Contrastive Linguistics and the Language Teacher*, Pergamon. ., (1981)

comparée est une méthodologie comparative qui fait référence à l'analyse de deux langues différentes basées sur des systèmes phonétiques, des grammaires, des dictionnaires, des scripts ou des cultures. Il pense que lorsque l'on compare les langues maternelles et étrangères, l'une des clés est la capacité ou la difficulté d'apprendre la langue étrangère (1957, 01)¹

De plus, la linguistique contrastée est très importante pour l'acquisition et la formation des langues étrangères. Nous savons que l'influence de la langue maternelle est l'un des plus grands obstacles à l'apprentissage des langues étrangères. Pour mieux comprendre les vulnérabilités de la langue maternelle, il est logique d'analyser et de comparer les similitudes et les différences entre la langue maternelle et la langue cible. En fait, c'est le même point qui prête à confusion. En particulier, l'analyse contrastive peut être appliquée à plusieurs segments de l'enseignement des langues étrangères. Son but est d'anticiper, d'expliquer et de rendre compte des erreurs et des difficultés dues à l'influence de la langue maternelle.²

La linguistique contrastive est une analyse synchronique. Autrement dit, la finalité analysée n'est pas le développement de la langue, mais l'état de développement dans le temps. La linguistique contrastive tente de mener des études contrastives de manière synchrone entre deux ou plusieurs langues pour expliquer leurs similitudes et leurs différences afin de découvrir des régularités théoriques et de servir d'autres domaines connexes. La recherche contrastive couvre un large éventail de domaines, y compris la typologie, l'enseignement des langues, la traduction et l'acquisition des langues. Bien que ces domaines ne soient pas intrinsèquement liés, ils interagissent par la transmission de recherches contradictoires.³

2. La langue maternelle/ langue étrangère/ langue seconde

Dans l'intervention linguistique, il est méthodologiquement approprié de considérer trois concepts de base dans lesquels il existe une grande confusion et ambiguïté. Il s'agit d'une langue factuelle, suivie de l'un des modificateurs : langue maternelle, langue étrangère, langue seconde. Ces termes sont couramment utilisés de manière interchangeable et confuse pour désigner la situation d'enseignement / d'apprentissage de différentes langues.⁴

1 Lado, R. (1957), *Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers*. Ann Arbor : Presses de l'Université du Michigan

2 Etienne, P., etc., (1988), *Problèmes Théoriques et Méthodologiques de l'Analyse Contrastive*, Paris : Publication de la Sorbonne Nouvelle

3 Soutet, O., (2006), *Études de Linguistique Contrastive*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne

4 Marie- Louise Moreau (éd.) *Sociolinguistique concepts de base*, William F. Mackey, p. 183, 18

2.1 Langue maternelle

La façon dont nous comprenons la parole et le langage fait partie de notre système de valeurs, il y a donc une grande différence dans la signification des termes liés au langage. Les langues n'ont pas le même poids et le même sens dans toutes les cultures. Dans certains, il est lié à la norme de comportement correct. Pour d'autres, il est principalement lié à l'empathie et à une communication efficace. La langue maternelle est la première langue qu'un enfant apprend naturellement et instinctivement après sa naissance, sans enseignement scolaire ni contexte éducatif. A ce niveau, le processus de détournement du LM est fondamentalement en dehors du contexte éducatif, on a donc tendance à parler de détournement plutôt que d'apprentissage. En fait, la plupart des langues maternelles parlées dans le monde sont un mélange de dialectes qui fusionnent et dans certains cas fusionnent avec des langues adjacentes ou apparentées. Déterminer où commence et où finit une langue est souvent un processus arbitraire, basé sur des considérations géographiques, historiques ou politiques. Déterminer si une telle forme ou un tel dialecte représente une langue présente également des caractéristiques d'indexation.

2.2 La langue étrangère

Les langues étrangères ne sont pas la langue maternelle d'une personne, vous devez donc apprendre une langue étrangère pour l'apprendre. Cela peut se faire de différentes manières : école, cours, stage ou formation d'adultes, méthodes manuelles ou multimédias, bus linguistiques, etc. En l'absence de la même mère, certains enfants apprennent la langue de leurs parents. Langue : Ces enfants sont bilingues. Dans ce cas, aucune des deux langues n'est une langue étrangère pour cet enfant, même si c'est une langue étrangère dans le pays de naissance. Le niveau de langue étrangère est l'un des critères de recrutement des entreprises tournées vers l'international, notamment celles qui exigent le multilinguisme de leurs salariés. Les langues empruntent parfois du vocabulaire à des langues étrangères.¹

« Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses » – Flora Lewis.

¹ <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Langue-etrangere.html>

Apprendre une nouvelle langue nous amène naturellement à nous intéresser à la culture à laquelle elle est liée. Par la langue, on appréhende ainsi toute une façon de penser, de considérer le monde vu de cette région de la planète. On apprend comment on peut vivre autrement (que comme nous français), on découvre d'autres habitudes, une autre gastronomie... La maîtrise d'une ou plusieurs langues vivantes constitue un atout indéniable dans la recherche d'emploi. Maîtriser le couple français anglais ou français espagnol ou français allemand est une grande porte pour une carrière à travers l'Europe. Pour les professionnels, parler, voire lire et écrire, dans une autre langue, offre un élargissement substantiel de leur marché potentiel. Au quotidien, lire dans une langue étrangère (en particulier l'anglais) permet à l'entreprise de bénéficier de bien plus de sources de documentation, de développer des compétences et des connaissances, et d'apporter une vision différenciée aux clients.¹

2.3 La langue seconde

La notion de langue seconde MACKAY (1997) propose une définition dans laquelle à une distinction rigoureuse entre ce qu'on employait parfois comme synonyme : langue seconde/ langue étrangère.² Pendant longtemps, on ne faisait aucune distinction entre ces derniers. Depuis les années 60, dans le contexte du bilinguisme officiel, on a eu tendance à réserver le terme seconde à une autre qui bien que n'étant pas langue première, possède une ou plusieurs fonctions dans le milieu à titre de langue véhiculaire, langue de culture, langue scolaire ou deuxième langue officielle.

3. Le contact des langues

Le contact de langues est l'un des principaux sujets de recherche en sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'une personne utilise deux ou plusieurs systèmes en même temps Linguistique. Ce concept est apparu pour la première fois chez WEINREICH (1953). Son livre "Langage en Contact".

Weinreich publie en 1953 *Languages in contact* pour mettre en évidence le contact de langue, le bilinguisme, l'interférence, le plurilinguisme et la variation linguistique. Il veut montrer que plus grande est la différence entre les langues, plus fortes sont les formes et les agencements incompatibles entre eux, plus grands sont les problèmes d'apprentissage.

1 <https://bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangeres/>

2 Marie- Louise Moreau (éd.) Sociolinguistique concepts de base, William F. Mackey p. 185

Pour Louis-Jean Calvet de *La Sociolinguistique*, un des objets de recherche en sociolinguistique est le fait du contact linguistique tant que la langue est en contact permanent dans le monde plurilingue. Calvet suppose que le contact linguistique est un phénomène inévitable qui suit la dynamique multilingue qui caractérise presque tous les états.¹

Contact de langues : « Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... » ([Dubois et al. 1994]).

4. Le bilinguisme

Le terme de bilinguisme sert à décrire le plus souvent la situation d'un locuteur qui pratique couramment deux systèmes linguistique différents, sans valoriser l'un au détriment de l'autre.

Dans cette perspective, le bilinguisme est une solution imputable à des déterminations individuelles (souvent d'ordre familial), et doit être distingué de la diglossie (du grec di- « deux fois », « glossa », « langue »), qui décrit une situation de bilinguisme étendue à l'ensemble d'une communauté linguistique au sein de laquelle s'observe l'usage de deux langues dans des circonstances précises de la vie sociale. La diglossie fait ainsi coexister deux idiomes socialement hiérarchisés, jouissant généralement d'un prestige culturel très différent, l'un réservé à l'usage public et officiel, de type véhiculaire, l'autre réservé à l'usage privé, de

<http://monampanzu.over-blog.com/2015/09/la-notion-du-contact-des-langues-quelques-reperes-theoriques.html>

type vernaculaire. André Martinet a toute fois noté que la distinction entre les notions de bilinguisme et de diglossie peut être dans certains cas, délicate à établir :

Il n'y aurait de bilinguisme qu'individuel, alors que la diglossie serait le fait de communautés toutes entières. Toutefois, il y a tant de possibilités diverses de symbiose entre deux idiomes, qu'on peut préférer conserver un terme comme <<bilinguisme>> qui les couvre toutes, plutôt que de tenter une classification sur la base d'une dichotomie simpliste : le français et l'anglais sont deux langues nationales de grand prestige, mais au Canada on ne peut pas dire qu'elles soient réellement sur un pied d'égalité ; devrait-on, dans ces conditions, parler de diglossie dans la province de Québec ?¹

Le bilinguisme doit être compris comme un fait général dans toutes les situations où une même personne ou un même groupe utilise généralement plus d'une langue et, dans certains cas, l'utilisera par écrit. <<Langue est pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois>>.²

5. La diglossie

La diglossie est une situation sociale bilingue <<relativement stable dans laquelle, outre formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans l'oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté>>³

Ainsi, dans le cas de la Diglossie, il existe des variétés H de haut grade (relation formelle avec la langue de culture) et des variétés B de bas grade, généralement stigmatisées. La diglossie formelle doit faire la distinction entre écrit et verbal, en particulier lors de l'analyse de cas de diglossie intérieure.

Ferguson (1959) résume ainsi :

1 Martinet, *Éléments de linguistique générale*, A. Colin, 1960.

2 A. Tabouret-Keller, <<plurilinguisme et interférences>> dans *La linguistique : guide alphabétique*, Denoël, 1969, p 309

3 Ferguson, <<diglossie>>, p. 245

- Une répartition fonctionnelle des usages : on utilise la variété haute à l'église, dans les lettres, dans les discours, à l'université, etc., tandis qu'on utilise la variété basse dans les conversations familières, dans la littérature populaire, etc.
- Le fait que la variété basse soit acquise "naturellement" (c'est la première langue des locuteurs), tandis que la variété haute est acquise à l'école ;
- Le fait que la variété haute soit fortement standardisée (grammaire, dictionnaires, etc.) ;
- Le fait que la situation de diglossie soit stable, qu'elle puisse durer des siècles ;
- Le fait que ces deux variétés d'une même langue, liées par une relation génétique, aient une grammaire, un lexique et une phonologie relativement divergente haute jouisse d'un prestige social dont ne jouit pas la variété basse.
- Le fait que la variété haute ait été utilisée pour produire une littérature reconnue et admirée.
- Le fait que ces deux variétés d'une même langue, liées par une relation génétique, aient une grammaire, un lexique et une phonologie relativement divergente.

Le modèle DygRussia de Fishman Ferguson a ensuite été amélioré par Fishman (1971) dans différents types de langues ou situations génétiquement différentes (situations coloniales, par exemple arabe maghrébin, français, amazighs). Dans son modèle, il peut distinguer la diglossie (comme fait social) du bilinguisme (comme fait personnel), et selon lui quatre situations.

- **Bilinguisme et Diglossie** : Cette situation existe dans une communauté où tous ces membres partagent (ou presque) les deux formes. C'est le cas de la Suisse alémanique, où le haut allemand (langues d'écriture et de scolarisation) et les dialectes suisses alémaniques (Schwyzertütsch : en gros tous les échanges normaux) sont dans le domaine de la communication.
- **Bilinguisme sans diglossie** : C'est le cas des situations d'immigration (USA). Les immigrants vivent un état de migration : ils doivent s'intégrer avec la langue d'accueil dans la communauté d'accueil.
- **Diglossie sans bilinguisme** : Cette situation peut exister dans les pays colonisés où la majorité des peuples autochtones sont monolingues et la langue coloniale est officiellement dominante (dans le cas des pays africains). Un groupe parle la forme

haute tandis que l'autre ne parle que la forme basse Fishman cite le cas de la noblesse parlait français, le peuple russe.

- **Ni diglossie ni bilinguisme** : petites communautés linguistiques restées isolées et non différenciées et avec une seule variété linguistique (se cas est rarissime).¹

6. L'insécurité linguistique

On parle de la sécurité linguistique si le locuteur ne trouve pas difficile de parler alors qu'il considère que sa norme est une norme pour diverses raisons sociales. A l'inverse, il y a incertitude linguistique lorsque le locuteur trouve une façon de parler moins riche et garde en tête un autre modèle plus respecté de non-pratique.

En raison de la certitude linguistique de Louis Calvet, les locuteurs ne seront pas mis au défi de parler s'ils considèrent leurs normes comme des normes pour diverses raisons sociales. À l'inverse, il y a incertitude linguistique lorsque le locuteur trouve une façon de parler gratifiante et garde à l'esprit un autre modèle plus autoritaire de ne pas pratiquer.

Selon Louis Calvet, l'insécurité linguistique est le cas d'un locuteur qui mal considère sa façon de parler, pour lui elle est peu valorisante, par rapport à une autre façon pratiquée par d'autres locuteurs qu'il n'en fait pas partie, et il la voit comme plus prestigieuse que la sienne.²

À la suite de W. Labov, Pierre Bourdieu, dans son livre *Ce que parle dire*, emprunte à l'étude de Labovien sur la stratification sociale et propose une analyse de l'économie des échanges linguistiques. Selon Bourdieu, dès que les deux locuteurs se parlaient, « le rapport objectif de leurs capacités n'est pas seulement leur capacité linguistique (acquisition plus ou moins complète de la langue juridique), mais aussi leur capacité sociale globale, le droit de parler, dépend objectivement du sexe, de l'âge, de la religion, du statut économique et du statut social [...] » Le terme marché des langues a été utilisé pour la première fois par Pierre Bourdieu.

Il l'a défini ainsi : "Le mot marché doit être entendu ici non pas dans un sens purement économique, mais dans un sens très large comme une "pratique symbolique à caractère social", a précisé Bourdieu. Le locuteur place son produit et le produit qu'il fabrique

1 https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/689671/mod_folder/content/0/Chapitre%20IV-%20Diglossie%20et%20conflits%20%20%20linguistiques.pdf?forcedownload=1

2 (Louis-Jean Calvet, (2009), 6e éd. *La sociolinguistique*, QSJ, p. 47).

<http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmli/bitstream/handle/123456789/4775/final.pdf?sequence=1>

pour ce marché dépend de ses attentes quant au prix que son produit obtient [...]." Par conséquent, l'impact du marché des langues se fait sentir dans toutes les situations de communication.

Les marchés sont classés selon qu'ils sont plus ou moins proches des normes générales. En d'autres termes, les marchés sont classés en fonction des écarts par rapport aux normes perçues raisonnables. Le marché normatif dominant est le marché des langues bien connues. Par conséquent, le marché des langues sera l'une des raisons de l'anxiété linguistique. Un locuteur de la classe dirigeante ainsi défini possède un capital économique et linguistique, c'est-à-dire qu'il parle une langue « légitime ».

À l'inverse, la classe dominante des locuteurs, réputée sans capital économique ou linguistique, est restée dans cet état dominant parce qu'elle n'avait pas de pouvoir reconnu sur le marché des langues officielles. Cette poursuite de la cognition se traduit dans leurs présentations, notamment à travers :

« [...] corrections ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction, soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés de leur prononciation, de leur lexique (avec toutes les ormes d'euphémisme), de leur syntaxe ; ou dans le désarroi qui leur fait « perdre tous leurs moyens », les rendant incapables de « trouver leurs mots », comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue. » Sans vraiment développer sa réflexion sur la notion d'insécurité linguistique, P. Bourdieu met davantage l'accent sur le rapport social dominant/ dominé existant entre les variétés de langues et les locuteurs qui les utilisent. Bien que P. Bourdieu, comme son prédécesseur W. Labov, n'utilise pas la notion d'insécurité linguistique dans son travail, mais la dominance du signe est du domaine de la prononciation et le lexical ou syntaxique sur lequel je travaille l'idée qu'il se reflète dans les deux. Selon lui, les incertitudes linguistiques peuvent également apparaître au niveau lexical et syntaxique, alors que W. Labov ne s'occupe que de l'aspect phonologique.¹

7. Conclusion

La langue c'est l'ensemble des discours qui produit au cour d'une situation. Ce sont ses discours qui font deux ou plusieurs langues. Cette dernière dure dans le temps, concerne

¹ Bourdieu, P, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard., 1982.

Bourdieu, P, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit., 1984, p. 123.

<https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:E0Kf4idaUMUJ:https://arlap.hypotheses.org/6750+&cd=10&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>

tous les peuples d'une communauté linguistique. (Lorsque je suis née et quant j'ai commencé à parler c'est ma communauté qui transmet cette langue elle ne dépend pas de moi je vais mourir et elle va continuer d'exister et ne s'arrête pas. Autrement dit le lieu de contact c'est toujours l'individu.

Chapitre 2

Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans l'apprentissage de la langue française

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants nécessite une compétence linguistique ou bien l'aptitude à s'exprimer dans cette langue, à l'écrit comme à l'oral. Dans ce chapitre nous abordons les obstacles rencontrés par les apprenants dans l'apprentissage de la langue française en commençant par les marques transcodiques et ses catégories : les interférences linguistiques et ses différents types, l'emprunt, le calque, le mélange codique et enfin nous allons mentionner la définition de l'écrit et l'oral et ses rôles dans la classe

1. Les marques transcodiques

Le parler bilingue constitue, selon Ludi et Py, une forme de choix de langue secondaire par rapport au choix d'une langue de base.

Il se singularise par l'apparition d'un certain nombre de formes linguistiques : les marques transcodiques.

Selon Ludi et Py (2003, 142), les marques transcodiques renvoient à tout observable, à la surface d'un discours en une langue ou variété, qui représente, pour les interlocuteurs et/ou le linguiste, la trace de l'interférence d'une autre langue ou variété.

Il s'agit donc de toute trace linguistique attestant de la présence dans l'énoncé, de plus d'une langue. Les marques transcodiques se répartissent en cinq catégories :

L'interférence, emprunt, calque, alternance codique, mélange codique

1.1. L'interférence

Le brouillage est une faute spéciale que font les étudiants en langues étrangères sous l'influence de l'habitude ou la structure de la langue maternelle. C'est ce qu'on appelle le "biais", "Glissement", "Transfert", "Parasite". L'interférence est l'introduction de l'élément E de la langue maternelle (L1) dans la langue Alien (L2), n'apparaît pas au hasard. Lorsqu'il y a des interférences analogie entre les éléments de L2 et les éléments correspondants de L1 provoque un glissement vers L1.¹

¹ <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours/Linguistique.pdf>

L'interférence est un transfert linguistique, elle est inconsciente est donc davantage assimilée à une erreur. L'interférence de deux processus psycholinguistiques qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue. En effet elle se manifeste chez les locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent/apprennent, ainsi qu'elle a davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle. L'interférence se produit dans la zone où les langues en contact organisent leurs différemment leur élément et leur rapport au monde.

1.1.1. Les types d'interférences

Les linguistes classent les interférences linguistiques en cinq types : phonétique, morphosyntaxique, syntaxique, lexicale et sémantique.

- **L'interférence phonétique** : Elle concerne la transposition d'un trait phonétique de L1 sur L2.

Exemple : Il utilise une brosse (interférence phonétique de l'arabe qui ne possède pas le [u]).

- **L'interférence morphosyntaxique (grammaticale)** : l'apprenant use du même trait grammatical de sa langue maternelle en calquant toutes les règles s'y référant, tels que le genre et le nombre.

Exemple : Le bouton de ma veste (bouton est féminin en kabyle).

- **L'interférence syntaxique** : elle concerne l'ordre des éléments dans la phrase, le dédoublement du sujet, l'emploi transitif ou intransitif de certains verbes, l'emploi fautif des prépositions... Exemples : ordre = il apprend à son frère à lire
Dédoublement = le cahier que je l'ai acheté.

- **L'interférence lexicale** : elle concerne l'emploi fautif de mots. Il s'agit de traduction littérale de mots véhiculant un sens et un référent unique dans la langue maternelle, alors que dans la langue-cible le référent possède plusieurs dénominations.

Le médecin m'a prescrit **une recette** : recette/ricetta

L'avion est arrivé avec **un délai** de quatre heures (delay/ délai : en anglais, delay= retard)

Partie théorique **Chapitre 2 Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans l'apprentissage de la langue française**

- **L'interférence sémantique** : elle concerne l'emploi de mots dont le sens ne correspond pas ou n'existe pas en langue étrangère. Il s'agit aussi de traduction littérale (lexicosémantique).

Exemples : Faire une opération = subir une opération Faire un accident = avoir un accident Je te dois de l'argent = tu me dois de l'argent.¹

1.2. L'emprunt

<<L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunte est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures>>²(Hamers, in Moreau, 1997 : 136).

| Langue d'accueil | Mot | Langue source |
|-----------------------|---|--|
| Français | Bazar Café Tomate Spaghetti Robot Alcool Toubib Shampooing | Persan Arabe Nahuatl Italien Tchèque Arabe Arabe maghrébin Hindi |
| Espagnol | Camisa Almohada Algodon Aceite Almacen | Arabe (chemise) Arabe (oreiller) Arabe (coton) Arabe (huile) Arabe (magasin) |
| Arabe algérien | Tinda Merkanti Grellou Garru /baj/ | Italien de tenda (tente) Italien de marcante (marchand) Espagnol de grillo (blatte) Espagnol de cigarro (cigare) |

¹ <https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours/Linguistique.pdf>

² Hamers, in Moreau, 1997 : 136

Partie théorique **Chapitre 2 Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans l'apprentissage de la langue française**

| | | |
|------------------------|-----------------------|--|
| | /bisklett/ zalamit | Turc, part Français, bicyclette Français, allumettes |
| Arabe classique | Dinar Diwan | Latin Persan, divan |

Une langue qui fournit un grand nombre d'emprunts est forcément pratiquée par une communauté prospère (évoluée sur le plan scientifique, militaire, économique, politique, etc....) donc dominante. Par contre une langue qui renferme un grand nombre d'emprunts est celle d'une communauté dominée.

L'emprunt est, de ce fait, un fait, un indice de la force/ faiblesse des communautés linguistiques et un indicateur des rapports de force qui unissent ces dernières.

Pour Grosjean, il existe :

1. Un emprunt de langue

- Se situe au niveau de la communauté linguistique ou de la langue normative.
- Est définitivement ancré dans la langue d'accueil.
- Est adapté à la morphologie/phonologie de cette langue=intégré
- Donne naissance à des dérivés
- Est utilisé par les monolingues.

2. Un emprunt de parole (=xénisme) :

- Se situe au niveau de la langue, de l'individu
- Est conjoncturel/ éphémère
- Rien n'indique qu'il finira par s'installer dans la langue d'accueil
- N'est pas connu ni utilisé par les monolingues
- Statut phonétique flou (respecte tantôt les règles de prononciations de la langue source tantôt celles de la langue d'accueil)
- Peut être associé avec un morphème de la langue d'accueil.

1.3. Le calque

<<Selon Dalbernet (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses

éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre (...). Les calques peuvent être anciens et figés dans la langue ou plus récents, dus à l'expansion régulière du vocabulaire. On en rencontre beaucoup dans le vocabulaire scientifique, qui a un besoin fréquent de néologismes. Le calque peut être utilisé par snobisme ou pour exprimer la volonté de paraître à la mode. On le trouve aussi dans la production d'apprenants de langue seconde>>. (hamers, in Moreau, 1997 : 64)

| Enoncés (structure de surface) | Langue (structure de surface) | Expression originelle | Langue (structure profonde) |
|--------------------------------|-------------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| Fin de semaine | Français canadien | Week-end | Anglais |
| Tomber en amour | Français canadien | To fall in love | Anglais |
| J'ai changé de plan | Français | I changedmy plan | Anglais |
| Ce n'est pas ma tasse de thé | Français | It's not mycup of tea | Anglais |
| New wave | Anglais | Tier monde | Français |
| Mercado de pulgas | Portugais | Marché de puces | Français |
| Aucune chance | Français | No chance | Français |

L'écrivain algérien francophone peut utiliser des proverbes algériens dans ses romans, mais tant qu'il écrit en français, il traduit des expressions idiomatiques, ce qui sera considéré comme un calque.

Le recourt au calque peut être utilisée pour éviter les emprunts. Ainsi les Français ont fait "remue meninges" sur "Brainstorming" et "Professional professionnel" sur "Burnout".

1.4. L'alternance codique

L'alternance codique (code switching), ou le changement de langue a ses racines dans l'étude du bilinguisme et du contact linguistique. Il peut sans doute être défini selon J.J. Gumperz, le principal initiateur des recherches sur des phénomènes tels que la juxtaposition dans une même langue, l'échange linguistique de passages dans lesquels la langue appartient à deux systèmes grammaticaux différents ou à des sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, les changements se produisent sous la forme de deux ensembles consécutifs.

Si le locuteur utilise une deuxième langue pour répéter le message ou répondre à la demande de quelqu'un d'autre, cela peut également se produire dans la même phrase.¹

S'appuyant sur le contexte, Gumperz distingue :

- **Une alternance codique situationnelle** ou l'on assiste à une compartimentation de l'usage langagier : Chaque langue utilisée par les bilingues est réservée à des situations particulières. Les critères de sélection des codes ont tendance à être relativement stables et il existe des relations simples, principalement conceptuelles, entre l'utilisation de la langue et le contexte social. Ainsi, l'ancienne messe catholique utilise deux langues : le latin, la langue de la Bible, et les dialectes.
- **Une alternance codique conversationnelle** au cours d'un même acte de parole, le locuteur passe d'une langue à l'autre alors qu'aucun élément relatif à la situation de la communication (intervenants, lieu, moment, thème) n'a changé. <<Les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue>> (Gumperz, 1989 : 59)

Selon Poplack (1988, in Moreau, 1997) fonde sur la structure syntaxique des segments alternés. Elle dégage :

- **Une alternance codique intra phrastique** les syntagmes d'une même phrase appartient à une langue spécifique. Ils entretiennent donc une relation très étroite de types nom/complément, sujet/verbe, verbe/complément
- **Une alternance codique inter phrastique/ phrastique** : Alterne entre deux phrases, chaque sortie dans une langue. Ces phrases peuvent être produites par le même locuteur si elles ne correspondent pas à des idiomes de locuteurs différents.
- **Une alternance codique extraphrastique** : les segments alternés correspondent à des expressions idiomatiques, des proverbes.

1.5 Le mélange codique

Le mélange est codes << est caractérisé par un transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant

¹ Marie- Louise Moreau (éd) Sociolinguistique concepts de base. Alternance codique NdiasséThiam, p. 32

Partie théorique **Chapitre 2 Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans l'apprentissage de la langue française**

aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de codes, le code-mixing est une stratégie de bilingue>> (Hamers and Blanc, in K. Taleb-Ibrahimi, 1997 : 144).

A la différence du l'alternance codique, dans le mélange codique, les segments mixtes obéissent indifféremment aux règles de l'une ou de l'autre langue.

Des verbes :

Français algérianisés :

- /transfiraw/= ils ont transféré
- /liberina/= nous avons libéré
- /organizitu/= vous avez organisé

Anglais français :

- Il a posté (= il a publié, du verbe to post)
- Je t'ai mailé (je t'ai envoyé un courriel, du verbe to mail)
- Je le follow (je le suis sur un réseau social, du verbe to follow)

2. Qu'est ce que << l'écrit >> ?

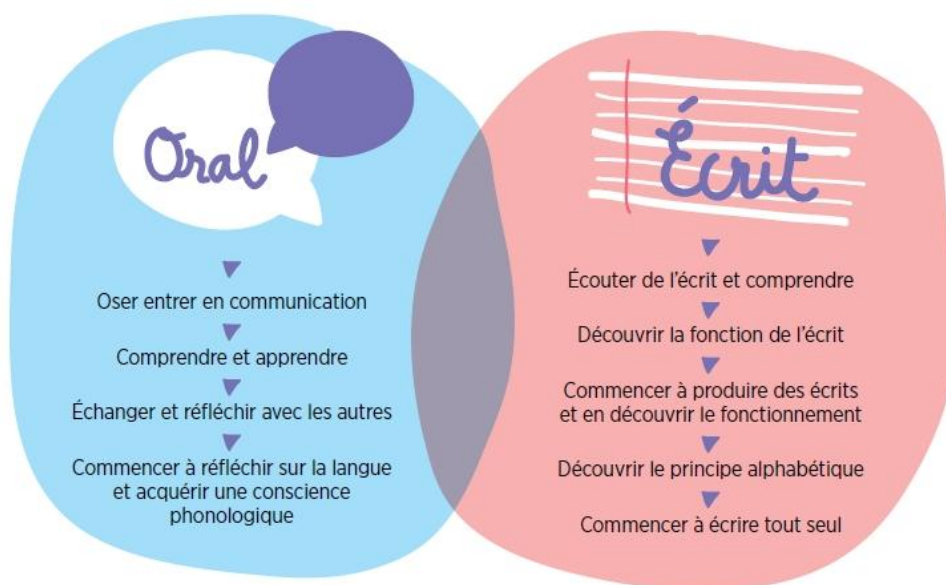
L'écrit vient du verbe "écrire" (du latin scribere), qui signifie : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différents fonction langagières »¹¹. De ce passage, nous apprenons que l'écriture englobe tous Les activités enseignées dans les écoles sont basées sur la lecture et dominant généralement Activités, orthographe, etc.

L'écrit est une manière susceptible à concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture. Jean Pierre Robert dit aussi qu' « ... un écrit constitue une unité de

1 CUQ, Jean pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé international, 2003, pp 78,79

discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, ... »¹2 Où le scripteur partage avec le lecteur ses mots, ses sens, ses soucis et ses idées. Par ailleurs, Encarta Junior dans la version 2008 nous offre une autre définition de l'écrit « *l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé. L'écriture est un formidable moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et du sens, même en l'absence de parole. Elle permet aussi de garder la mémoire de ce qui à été dit ou fait, d'une certaine façon elle ouvre la voie à l'histoire et aide à protéger et transmettre le savoir. Enfin l'écriture est également un instrument de pouvoir* »²

L'oral et l'écrit étant deux aspects de la communication, nous allons essayer de définir la relation de celui-ci en premier



2.1. Le rôle de l'écrit dans la classe

Écrire est un acte qui amène les élèves à se former et à exprimer leurs pensées, leurs sentiments, leurs intérêts, leurs préoccupations, pour Communiquer avec une autre personne. Cette forme de communication doit être mettre en œuvre un ensemble de compétences et

1 Ibid, p79

2 Microsoft R Encarta R 2008, Microsoft corporation

<http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5248/1/sf200.pdf>

stratégies que l'élève développera au fur et à mesure de son apprentissage. Ce n'est pas une compétence isolée. Son acquisition est liée à la lecture, car ces deux aspects de la langue écrite se développent en parallèle et en interdépendance. Comme les deux processus, lecture et écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'élève utilise aussi ses connaissances orales proches de l'écriture.

Par l'écriture, les élèves apprennent à manipuler et à assimiler Concepts liés à la langue écrite en considérant les principales fonctions : la communication.

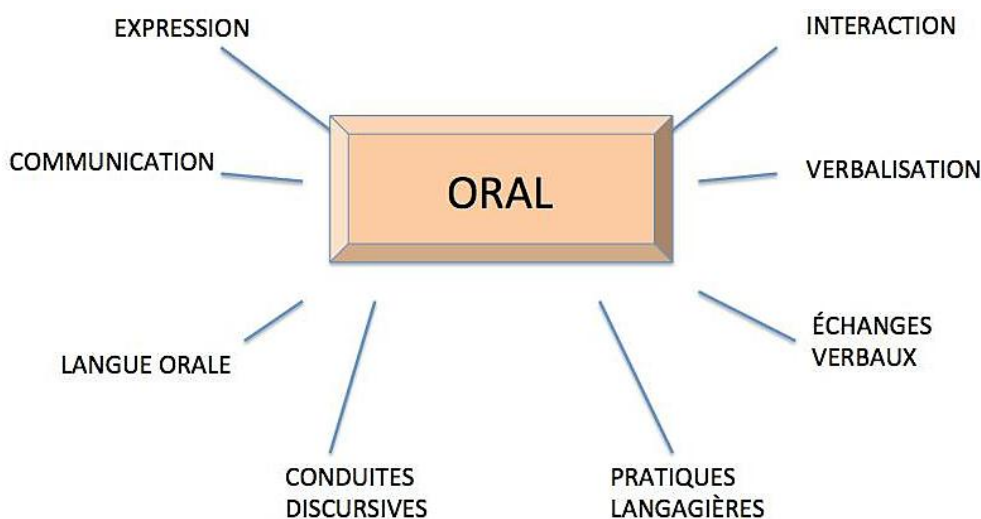
L'écriture n'est pas une simple activité, mais un processus étape par étape Il consiste en une pré-écriture, une écriture et une post-écriture.

3. Qu'est-ce que « l'oral » ?

Outre l'écriture, l'expression orale est le deuxième grand domaine d'utilisation de la langue (dans l'histoire de l'humanité et dans l'histoire de presque tous les individus, les compétences culturelles d'écriture et de lecture émergent pour la première fois depuis longtemps. La communication orale, même dans le premier domaine). Il existe deux aspects verbaux : l'écoute et la parole : réceptif (écoute/compréhension verbale) et productif (parler/expression verbale). Par conséquent, faciliter l'écoute joue un rôle important non seulement dans la parole mais aussi dans le développement des compétences de communication.

L'oral est souvent défini par des quasi-synonymes plutôt que par lui-même. En effet, il n'est pas rare que les gens utilisent des termes différents pour les qualifier lorsqu'on leur demande d'expliquer leurs pensées pour expliquer ce qu'est le verbal. Le tableau suivant en

présente quelques-uns.



3.1. Les rôles de l'oral dans la classe

La didactique s'occupe depuis plusieurs années de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue orale. Cela amène à se poser la question de savoir quel oral enseigner dans un cours de langue, sachant qu'il existe différents types d'oral. Il existe deux types d'exercices oraux en classe : Un autre type d'oral, utilisé dans la parole spontanée ou encore plus excitée par l'enseignant, est l'écriture orale. En ce qui concerne la lecture ou les réponses écrites des élèves, cela s'appelle le mono oral géré. La parole est très transversale car c'est un vecteur d'apprentissage en même temps qu'un objet d'apprentissage.

Définissons de ces deux concepts.

4.1. - L'oral vecteur d'apprentissage

« Les trois-quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole »

Les mots participent à la construction du savoir, qui est le moyen de communication utilisé par les enseignants pour expliquer et par les élèves pour répondre aux questions des enseignants, et le fait qu'il soit possible de répondre à d'autres c'est envoyé comme un geste de compréhension. Ou demande une explication. L'oral permet aussi de construire sa pensée, d'exprimer ses idées par des mots, de les exprimer, de présenter son point de vue, et de les défendre. Parler forme aussi une personnalité, et parler en classe joue un rôle de citoyen dans la petite société de la classe.

4.2. L'oral objet d'apprentissage

L'oral est aussi une norme que les étudiants doivent maîtriser. Lorsque nous parlons de normes, nous entendons les aspects techniques et linguistiques de la langue, ainsi que le genre

Partie théorique **Chapitre 2 Les interférences linguistiques et le rôle de l'écrit et de l'oral dans l'apprentissage de la langue française**

de la langue. Les mots prononcés ne sont pas seulement le temps de parole des élèves, mais aussi le silence, les gestes ou le paralangage. Non seulement elle se réduit à l'émission sonore, mais elle est muette pour entendre des histoires que Jean François tient très bien :

« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole".¹

Selon Flora Luciano Bret, l'oral peut être un excellent moyen de mémoriser :

" que nous retenons 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous entendons et nous voyons, 80% de ce que nous disions, 90% de ce que nous disions et faisons>>²

Selon une enquête qu'elle a menée, les hommes se souviennent généralement de 80% de ce qu'ils disent, donc pratiquer une langue aide à apprendre plus qu'écouter et voir. Rien ne se passe en classe. Plus qu'ils ne parlent.

5. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons vu que les marques transcodiques comportent 5 catégories constituant une réalité linguistique, cela nous permet de dire que la pratique langagière à plusieurs niveaux. Nous avons mis l'accent sur l'oral et l'écrit constituant deux modes langagiers autonomes, distincts mais complémentaires dans la construction d'un individu.

¹ Jean François Halté, Pourquoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, p16.

² Luciano-Bret.F, *Parler à l'école.A*, Colin, 1991, note 22, p251.

Partie pratique

Chapitre 3

Description du cadre méthodologique

I. Introduction

Pour bien organiser notre travail de recherche nous allons entamer d'abord le volet méthodologique dans ce chapitre qui s'intitule : description du cadre méthodologique, nous commençons par les objectifs et les motivations de notre recherche, nous faisons un rappel de notre problématique et précisons pourquoi nous avons mené cette recherche. Ensuite, nous allons passer aux choix méthodologiques et présenter notre corpus : constitué de données issues : d'une observation en classe, d'un questionnaire et d'un entretien.

Objectif et motivations de recherche

Notre thème de recherche qui est « Le phénomène d'interférence chez les l'élèves de la troisième année moyenne » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique.

Ce thème se décline sous forme d'une question centrale qui est : « Quelle sont les interférences linguistiques qui se manifestent dans une classe de troisième année moyenne ? » Ce qui nous a amenées à nous intéresser à ce thème n'est pas la comparaison entre deux langues (arabe/français), mais la mise en analyse de quelques cas d'interférence commis par les élèves surtout arabophone et même par les enseignants de la langue française tout en les classant selon les types d'interférences : **phonétique, syntaxique, morphologique (grammatical), lexicales, sémantique**. Ce qui va nous conduire à connaître pourquoi les élèves de la troisième année moyenne produisent des interférences ainsi que les situations d'apprentissage dans lesquelles ces interférences ont-lieu.

Bien évidemment, cela ne peut que nous préparer à notre future tâche qui est l'enseignement.

II. Choix méthodologiques

Toute recherche se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Pour notre recherche il s'agit d'une méthode bien précise qui est l'enquête de terrain.

L'enquête de terrain est une méthode de recherche assez commune avec laquelle le chercheur entre lui-même dans le terrain pour collecter des données. La recherche sur le terrain peut être utilisée comme méthode de recherche et de collecte de données pour un mémoire.

Diverses techniques peuvent être utilisées, comme l'observation, le questionnaire, l'entretien...

De cette façon le chercheur trouve exactement les données dont il a besoin pour répondre à ces questions de recherche et vérifier ses hypothèses.

Dans notre enquête nous nous sommes appuyées sur les trois techniques (observation, questionnaire, entretien) pour comprendre précisément le phénomène d'interférence linguistique ainsi que ces causes et l'influence qu'il peut exercer sur l'enseignement/apprentissage de la langue française au sein d'une classe de la troisième année moyenne.

Description du terrain

Pour réaliser notre enquête, nous avons choisi l'établissement Fridja Slimane ex Jules Ferry, ex école primaire et maternelle située de la commune de Jijel (rue ChihaniBachire) elle a ouvert ses portes en 1970, cette école scolaire compte actuellement 320 élèves de la 1 ère à la 4 AM dont 190 filles et 130 garçons, répartis-en 16 classes, elle emploie 32 enseignants parmi eux 24 enseignants de la langue arabe, 5 enseignants de la langue française et 3 enseignants de la langue anglaise. L'établissement scolaire contient deux ateliers de physique et deux laboratoires de science naturelle, une salle d'informatique bien structurée, avec une bibliothèque et une salle de sport en dehors de l'école, tout ce qui motive les élèves dans leurs apprentissages.

Notre enquête a été effectuée au mois d'avril après les vacances de printemps. Nous avons choisi deux classes de la troisième année moyenne pour réaliser notre étude, la première classe contient 20 élèves dont 16 filles et 4 garçons et la deuxième classe contient 19 élèves dont 12 filles et 7 garçons. Ces deux classes comportent trois rangées chaque rangée contient environ 6 tables et les apprenants sont assis un par un. Cette installation représente le protocole sanitaire qui a été préparé par le ministère de l'éducation national à cause de la pandémie du covid 19, pour assurer la continuité des apprentissages.

Les classes que nous avons choisies se caractérisent par un climat favorable à l'étude, là où il y a une réaction réciproque entre quelques apprenants et l'enseignant et rarement entre apprenant/apprenant. L'enseignant de ces classes est le plus ancien enseignant au niveau de l'établissement Fridja Slimane et c'est un homme âgé de soixante ans et diplômé d'une licence en langue française, il a commencé à exercer son métier d'enseignant en 1992(30 ans expérience).

Afin de concrétiser notre enquête, nous avons sollicité l'aide de cet enseignant et il nous a accordé 3 séances pour réaliser notre enquête. Vu que notre travail demande plus de 3 heures

et que notre objectif primordial est d'analyser les productions écrites et orales des apprenants de la troisième année moyenne à travers :

- Leurs productions écrites rédigés pendant la séance.
- Leurs interventions orales pendant la participation en classe.

La description du corpus

Pour répondre à notre questionnaire de départ nous avons choisi de travailler avec la méthode descriptive et analytique, nous nous sommes appuyées sur trois techniques d'enquête :

1. **L'observation** sur le terrain, où nous avons assisté à des cours de français avec un ancien enseignant de la langue française, afin d'observer le déroulement de la séance et de savoir le degré d'utilisation de la langue maternelle par l'enseignant en classe.
2. Par le biais d'un **questionnaire**, nous avons préparé deux questionnaires, destinés aux élèves de la troisième année moyenne et aux enseignants de la langue française de tous les niveaux (de 1AM jusqu'à 4AM). Les enseignants le questionnaire comporte 21 questions et pour les apprenants 12 questions. L'objectif de ces questionnaires est de recueillir c'est pour recueillir des informations et des opinions à propos du phénomène d'interférence linguistique et l'enseignement/apprentissage du français aux écoles moyennes.
3. Par le biais d'un entretien mener auprès du plus ancien enseignant de la langue française au niveau de l'établissement. Notre entretien est de type semi-directif aussi appelé entretien qualitatif approfondi, et se base sur des interrogations généralement ouvertes.

Nous avons préparé : au préalable nos questions et les avons classées dans un ordre logique par thème. Ainsi, nous pouvons. Poser de nouvelles questions pendant l'entretien afin de savoir le point de vue de l'enseignant sur l'enseignant/apprentissage du français et l'influence de la langue maternelle sur celui-ci. Nous en avons profité alors pour soulever les difficultés existantes et avons essayé d'obtenir quelques suggestions où des solutions pour l'enseignement de la langue française en général.

Dans notre travail, nous avons choisi l'enquête de terrain et nous avons justifié notre choix par le fait qu'une telle étude à pour objectif de récolter un maximum d'informations en ce qui concerne le recours des enseignants et des apprenants à la langue maternelle, dévoiler les

difficultés et les obstacles d'apprenants de la troisième année moyenne ainsi que d'identifier et de classer les types d'interférences diagnostiqués chez ces apprenants.

Description du public-cible

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès des apprenants de la troisième année moyenne en raison de la nature de l'enseignement proposé dans ce palier, de plus ils sont capables de rédiger une production écrite simple grâce aux connaissances déjà acquises pendant les années précédentes. Ainsi ils sont capables aussi au niveau de l'oral, de construire le sens d'un message oral dans une situation d'échange et de réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'interaction orale.

Conclusion

Dans notre travail de recherche nous allons croiser l'approche qualitative avec l'approche quantitative, autrement dit nous nous focaliserons sur la complémentarité des méthodes qualitatives et quantitatives afin d'expliquer et comprendre le phénomène d'interférence linguistique en s'appuyant sur des outils d'enquête tels que : l'observation en classe, le questionnaire et l'entretien, et bien évidemment, nous allons interpréter les résultats de façon objective.

Chapitre 4

Analyse et interprétation des résultats

Introduction

Après avoir présenté le cadre théorique de notre mémoire où nous avons donné quelque mise au point sur des notions qui sont en relation avec notre thème de recherche intitulé <<le phénomène d'interférence chez les élèves de la troisième année moyenne>>.

Pour effectuer notre travail de recherche qui s'intéresse au phénomène des interférences plus précisément à étudier les erreurs interférentielles commises par les apprenants de la troisième année moyenne. Ce dernier chapitre à une orientation essentiellement pratique comme son intitulé l'indique, et pour répondre à notre question de recherche et vérifier nos hypothèses de départ nous allons adopter une méthode expérimentale dans un côté à travers une observation directe avec les apprenants de la troisième année moyenne et dans un autre côté nous allons appuyer sur un questionnaire et un entretien. Enfin nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus grâce à l'usage de ces outils.

1. Le questionnaire

Le questionnaire est une méthode de collecte d'informations sur la base de questions dont les réponses seront analysées en vue d'éclairer, de comprendre un phénomène d'évoluer une action ou de déterminer les actions à mettre en place...

Selon R.Ghiglione et B. Matalon<< un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur>>¹

D'après les deux linguistes ; le questionnaire est la technique la plus utilisée dans une enquête linguistique car il se caractérise par sa structure unique, et qui est destinée à tous les enquêtés. Nous pouvons distinguer 03objectifs du questionnaire :

1 AZZOUZ. Z et AZZOUZ. S, « Statuts des langues et représentations en Kabylie, le français face à l'officialisation de tamazight », Mémoire de master, université Abderrahmane Mira Bejaia, 2017.

- **Estimer** : nous cherchons à collecter des données obtenir des chiffres descriptifs qui renseignent mais n'expliquent pas pourquoi.
- **Vérifier** : le questionnaire à pour but de confirmer ou infirmer une hypothèse. Par conséquent il doit être construit en fonction de l'objet d'étude, de ce que l'on cherche à étudier. Les hypothèses orientent donc l'élaboration du questionnaire.

Notre enquête est basée sur deux questionnaires le premier est adressé aux enseignants de français au cycle moyen il contient 21 questions (20 questions fermées avec la demande de justifications du choix et une seule question ouverte). Le deuxième questionnaire est adressé aux élèves de la troisième année moyenne, il comporte 13 questions fermées sous forme d'un QCM avec la demande de justification.

1.1. Questionnaire adressé aux enseignants

Notre questionnaire contient 21 questions relatives à notre question centrale, il se compose de 20 questions fermées sous forme de QCM mais avec la demande de justification du choix et une question ouverte, afin de mettre en évidence leurs réponses et leurs points de vue qui consistent à bien comprendre la place qu'occupe la langue maternelle dans le processus de l'enseignement apprentissage de la langue française.

Question 1 : le sexe

Vous êtes :

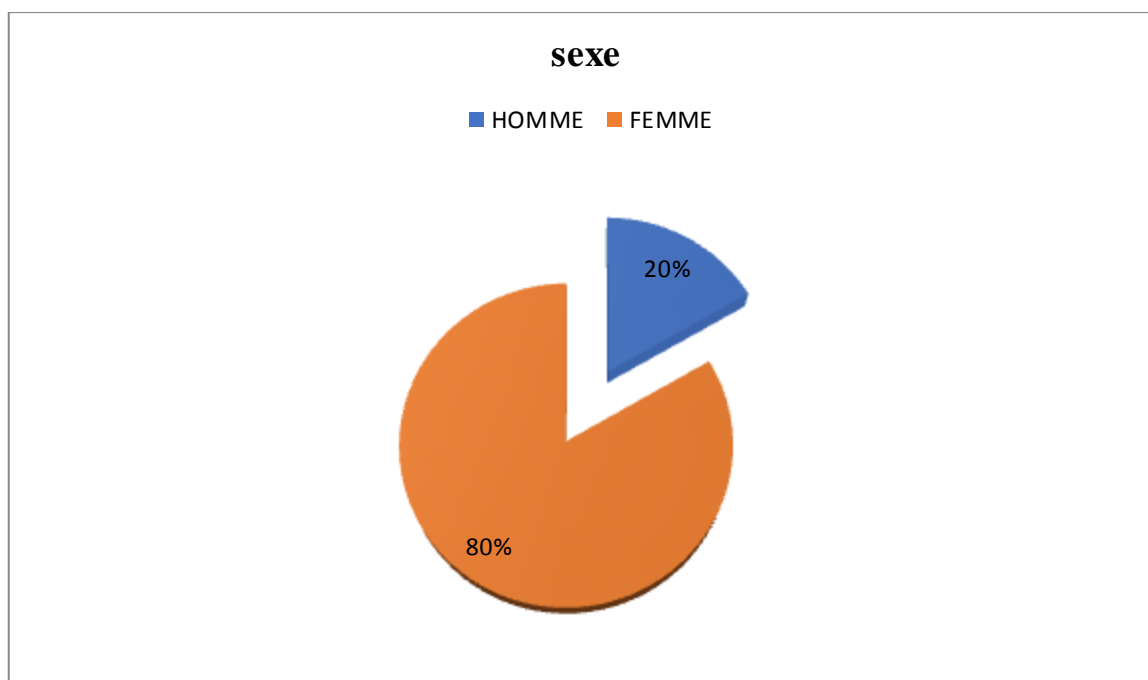
Homme

Femme

Tableau 1 :

| Sexe | Homme | Femme |
|-------------|-------|-------|
| Nombre | 1 | 4 |
| Pourcentage | 20% | 80% |

Graphique 1 :

**Commentaire :**

Les résultats montrent que nous avons eu 12 réponses dont 10 sont des femmes et 2 sont des hommes, d'après ces résultats nous constatons que le pourcentage des femmes est plus élevé par rapport au pourcentage des hommes.

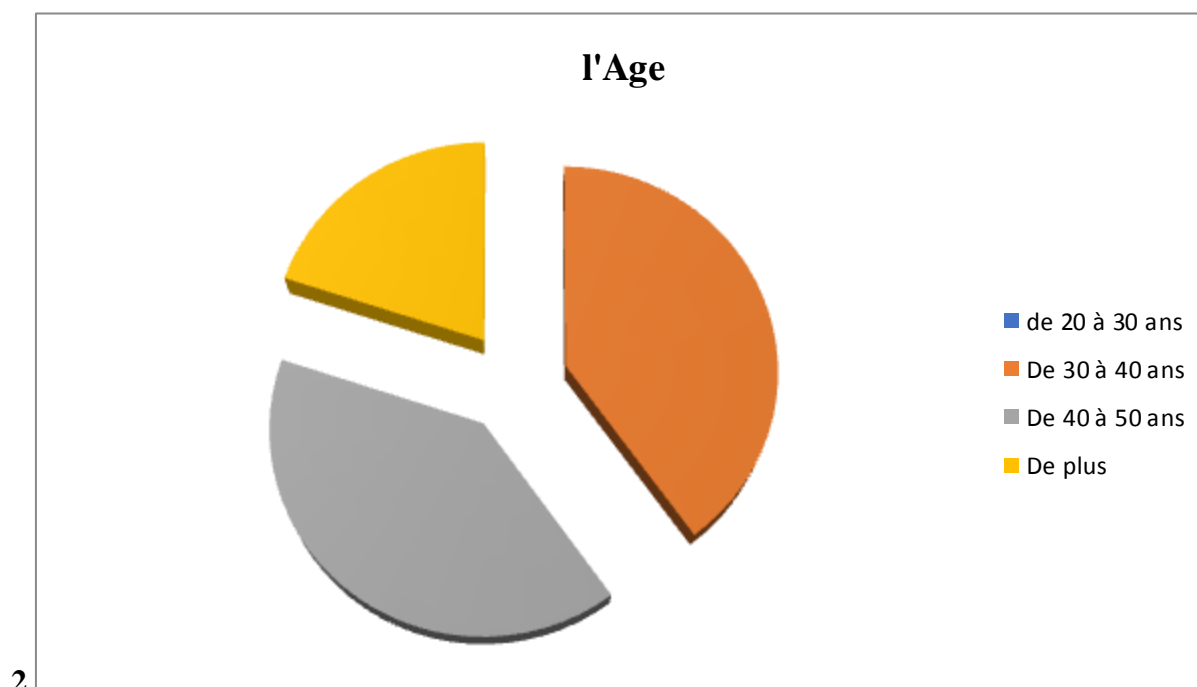
Nous pouvons dire alors que dans notre société algérienne, les femmes sont désormais massivement représentées dans le domaine d'enseignement parce que la majorité des femmes algériennes privilégient le secteur d'enseignement en raison des horaires appliqués et qui permettent d'être présentes en classe et à la maison en même temps ainsi que les vacances scolaires qui permettent en outre de passer les trois mois de vacances d'été auprès de leur familles ce qui constitue un autre facteur d'encouragement dans le choix de la femme pour ce secteur .

Question 2 : âgeDe 20 à 30 ans De 30 à 40 ans De 40 à 50 ans De plus

Tableau 2 :

| Age | Nombre | Pourcentage |
|----------------|--------|-------------|
| de 20 à 30 ans | 0 | 0% |
| De 30 à 40 ans | 2 | 40% |
| De 40 à 50 ans | 2 | 40% |
| De plus | 1 | 20% |

Graphique2 :

**Commentaire :**

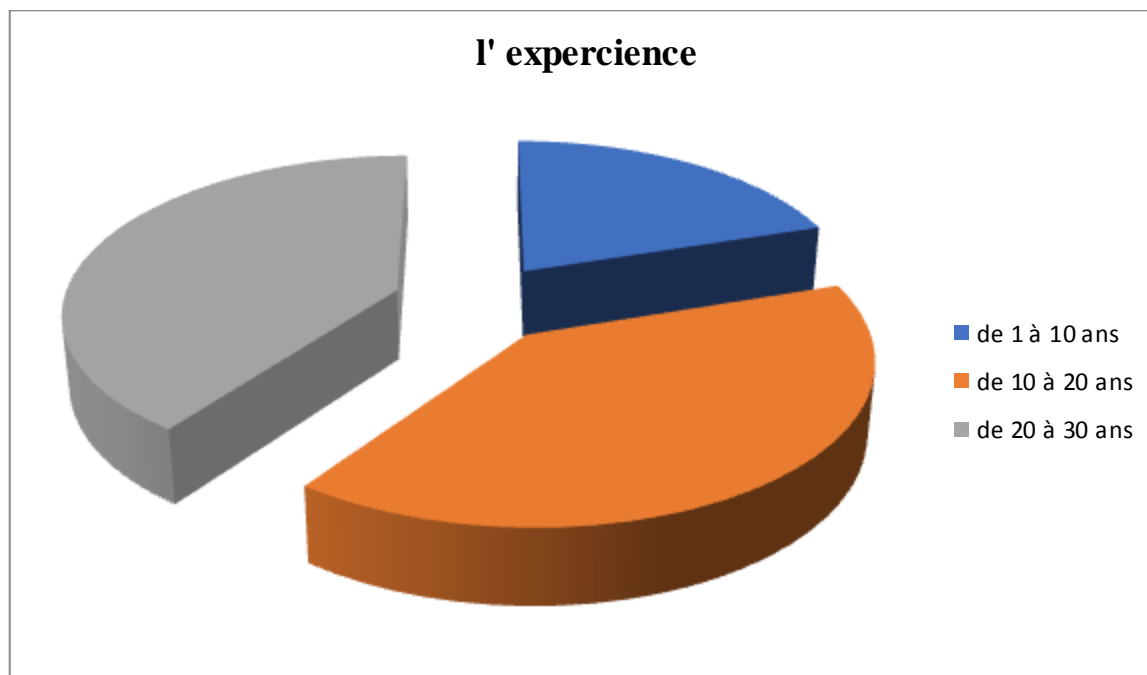
A travers ces résultats nous avons remarqués qu'il y a une égalité d'âge dont deux enseignants âgés de 30 à 40 ans et deux autres enseignants âgés de 40 à 50 ans tandis qu'il y a un seul enseignant âgé de plus de 50 ans et l'âge minimal de 20 à 30 ans où nous trouvons aucun enseignant. D'après cette différence d'âge nous pouvons dire que la majorité des enseignants est d'un âge moyen

Question 3 : L'expérienceDe 1 à 10 ans De 10 à 20 ans De 20 à 30 ans

Tableau 3 :

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------------|------------------------|-------------|
| De 1 à 10 ans | 1 | 20% |
| De 10 à 20 ans | 2 | 40% |
| De 20 à 30 ans | 2 | 40% |

Graphique 3 :

**Commentaire :**

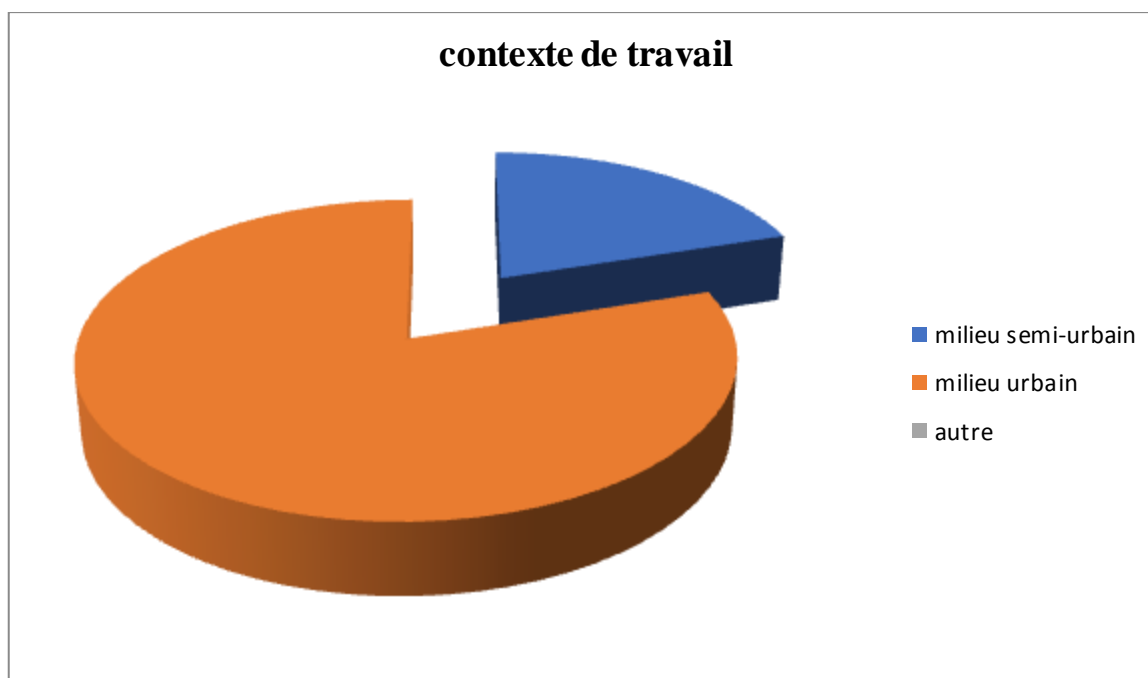
Selon les résultats du tableau ci-dessus nous observons que 40% des enseignants ont l'expérience de 10 à 20 ans, 40% des enseignants ont de 20 à 30 ans d'expérience tandis que le taux de 20% sont les enseignants qui ont 1 à 10 ans d'expérience dans le domaine d'enseignement.

Question 4 : contexte de travailMilieu semi- urbain Milieu urbain Autre

Tableau 4 :

| Contexte de travail | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---------------------|------------------------|-------------|
| Milieu semi-urbain | 1 | 20% |
| Milieu urbain | 4 | 80% |
| Autre | 0 | 0% |

Graphique 4 :

**Commentaire :**

Les réponses obtenues par nos enquêtés concernant le contexte urbain montre que 80% des enseignants pratiquent l'enseignement dans un milieu urbain tandis que 20% des enseignants travaillent dans un milieu semi-urbain. Nous constatons donc d'après ces résultats que la majorité des enseignants travaille dans un milieu urbain puisque cet environnement est riche, diversifié et multilingue dans lequel les enfants et les jeunes évoluent nécessite une approche tout aussi riche et diversifiée de la part des enseignants. En revanche, dans un milieu urbain les enseignants ont la possibilité de développer les compétences dans le cadre de leur métier.

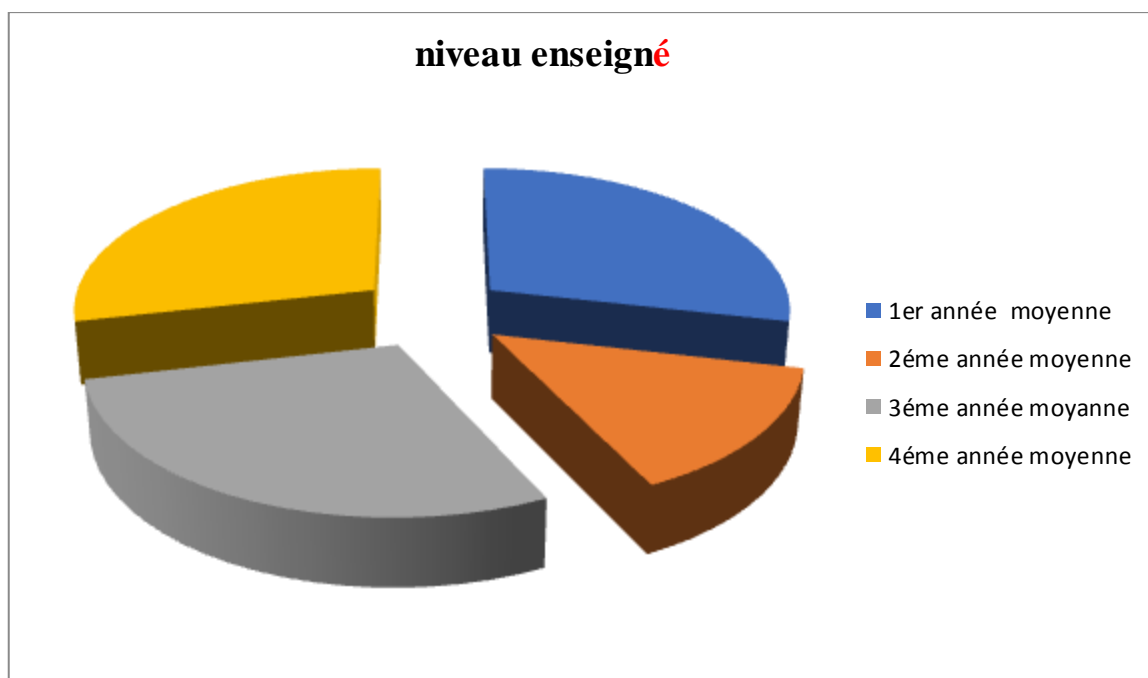
Question 5: Niveau enseigne

- 1 AM
- 2 AM
- 3 AM
- 4 AM

Tableau 5 :

| Niveau enseigne | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|------------------------|-------------|
| 1 AM | 2 | 40% |
| 2 AM | 1 | 20% |
| 3 AM | 2 | 40% |
| 4 AM | 2 | 40% |

Graphique 5 :

**Commentaire :**

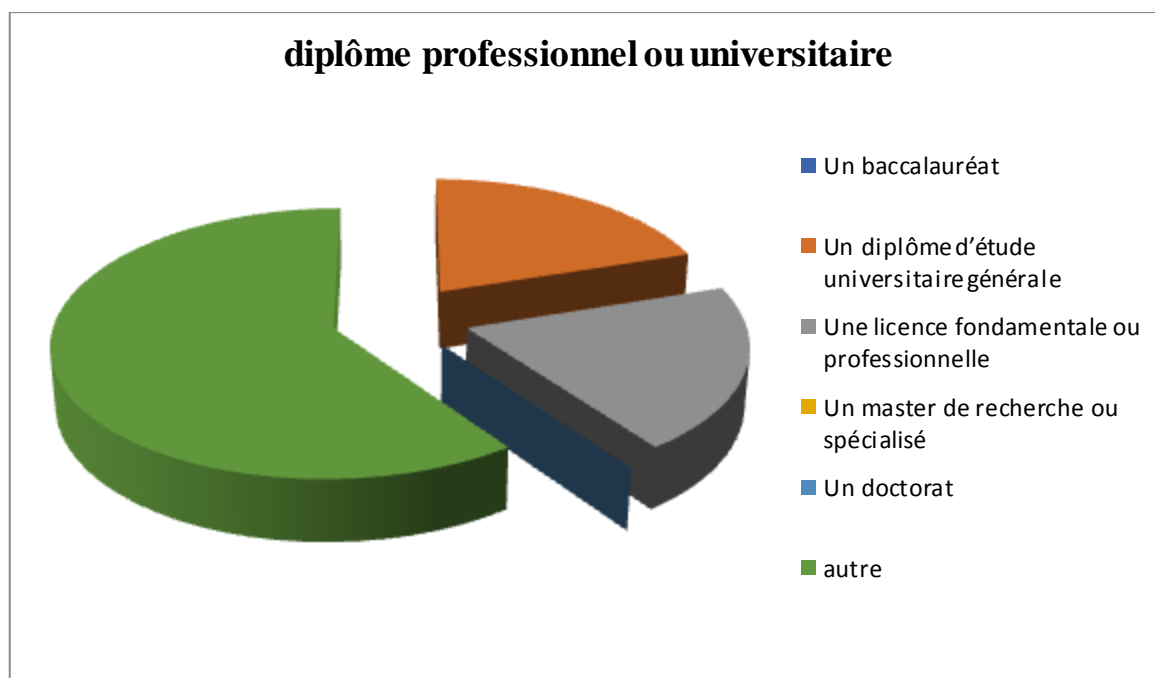
Les résultats présentés dans ce secteur indiquent que le nombre total des enseignants plus de cinq enseignants prouvent qu'un enseignant enseigne deux niveaux ou bien plus. Nous remarquons le taux 40% représente les enseignants travaillant avec les niveaux de 1AM, 2AM et 4AM et 20% des enseignants travaillant avec les 2AM. Ces résultats nous permettent de dire qu'il y a un manque d'enseignants de la langue française au niveau de cet établissement.

Question : diplôme universitaire ou professionnelle

Tableau 6 :

| Diplôme universitaire ou professionnelle | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|---|-------------------------|-------------|
| Un baccalauréat | 0 | 0% |
| Un diplôme d'étude universitaire générale | 1 | 20% |
| Une licence fondamentale ou professionnelle | 1 | 20% |
| Un master de recherche ou spécialisé | 0 | 0% |
| Un doctorat | 0 | 0% |
| Autre | 3 | 60% |

Graphique 6 :

**Commentaire :**

Il est à remarquer que 20% des enseignants ont une licence fondamentale ou professionnelle, 20% aussi ont un diplôme d'étude universitaire générale et 60% des enseignants ont d'autres diplômes comme le diplôme ITE (institut technologique d'enseignement). Nous pouvons constater que la majorité des enseignants ont fait leurs études selon l'ancien système.

1.1.1 Les interférences commises par les enseignants

Question 1 : pendant les cours de français parlez-vous avec vos élèves :

En français

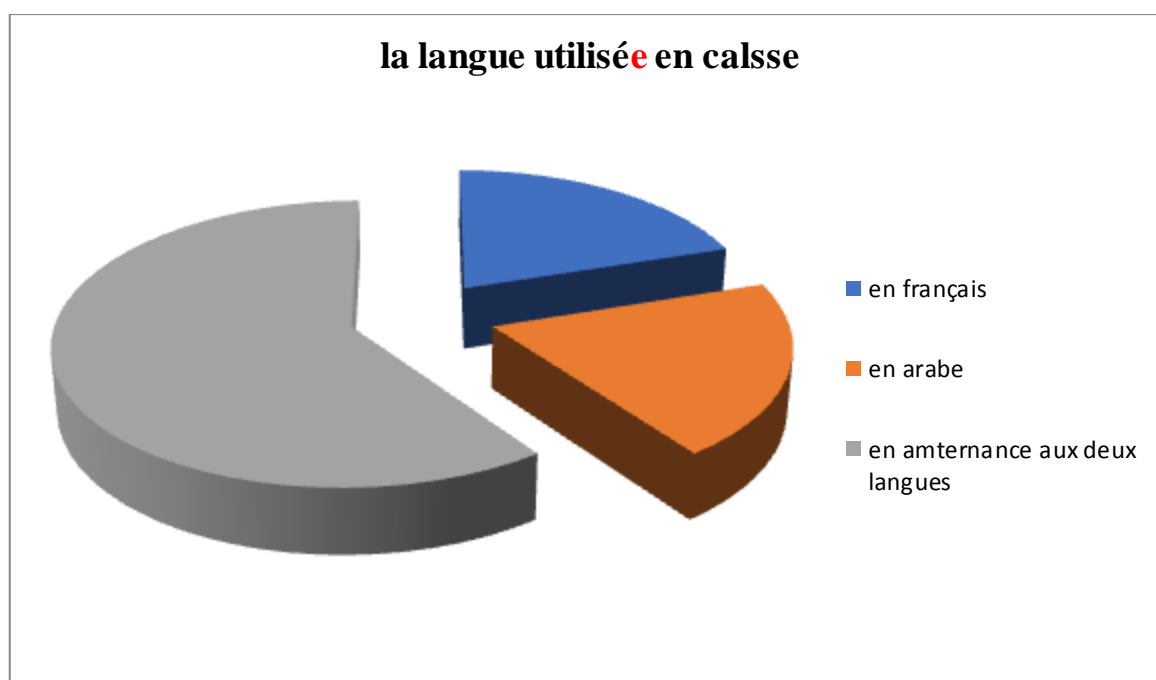
En arabe

En alternance aux deux langues

Tableau 1 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|--------------------------------|------------------------|-------------|
| En français | 1 | 20% |
| En arabe | 1 | 20% |
| En alternance aux deux langues | 3 | 60% |

Graphique 1 :

**Commentaire :**

Nous observons que la plupart des enseignants alternent entre leur langue maternelle et le français pendant le cours (60% alternent entre les deux langues).

En s'appuyant sur les résultats, nous constatons que le recours à la langue maternelle des apprenant lors de l'interaction dans la classe a pour but de faire passer leur message et de faciliter le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants.

Question 2 :

Les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension lors de l'explication d'une leçon forment :

25%

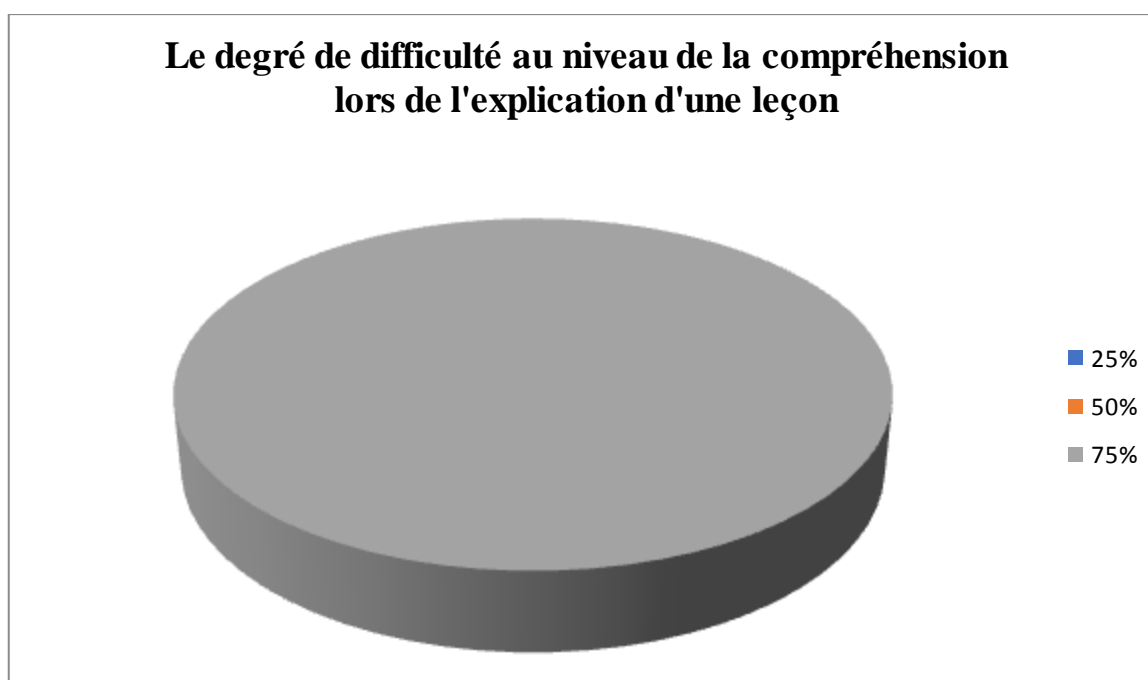
50%

75%

Tableau 2 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---------|------------------------|-------------|
| 25% | 0 | 0% |
| 50% | 0 | 0% |
| 75% | 5 | 100% |

Graphique 2 :

**Commentaire :**

A la lecture du tableau, nous remarquons que la totalité des enseignants trouve que 75% des apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension lors de l'explication d'une leçon.

D'après ces résultats nous dirons que la majorité des apprenants trouvent des difficultés au niveau de la compréhension et d'apprentissage de la langue française en général puisqu'ils la considèrent comme une langue complexe et difficile.

Question 3 :

Dans quelle activité d'enseignement apprentissage vous employez le plus l'alternance codique ?

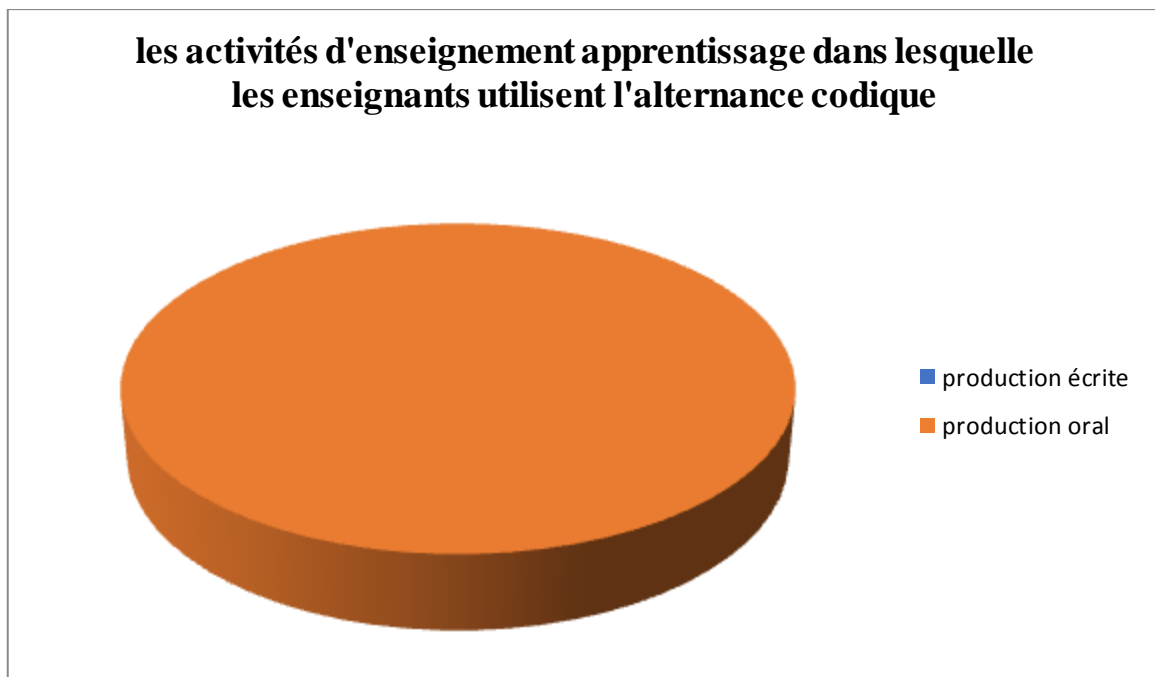
Production écrite

Production orale

Tableau 3 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|------------------|------------------------|-------------|
| Production écrit | 0 | 0% |
| Production oral | 5 | 100% |

Graphique 3 :

**Commentaire :**

Ce tableau nous mène à dire que la totalité des enseignants utilise l'alternance codique pendant la production orale.

Nous dirons que les enseignants emploient l'alternance codique dans la production orale pour faciliter la communication en classe autrement dit l'alternance codique est considérée comme une stratégie de communication en classe dans laquelle les enseignants ont recours pendant leur interactions, ils peuvent aussi créer des ponts entre la langue cible et la langue source qui offrent les occasions pour trouver les ressemblances et les différences entre ces langues, en conséquence ils peuvent avancer dans le processus d'apprentissage.

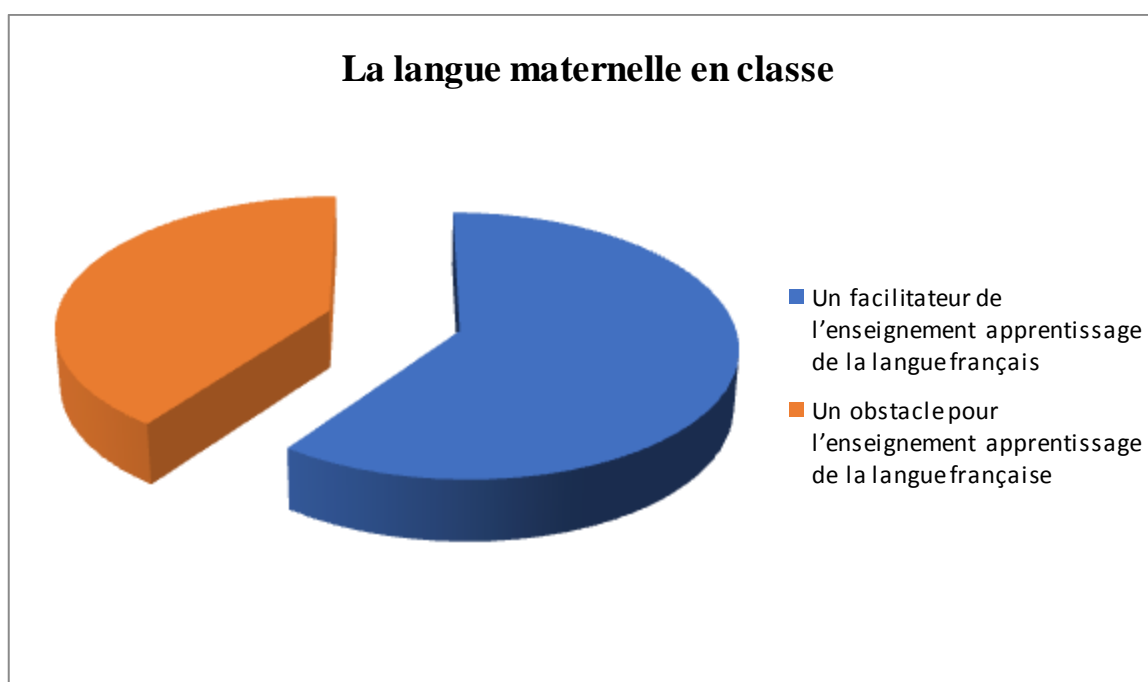
Question 4 :

Pensez-vous que la langue maternelle des apprenants est un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française ou un obstacle pour l'enseignement apprentissage de la langue française. Pourquoi ?

Tableau 4 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---|--|-------------|
| Un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue français | 3 | 60% |
| Un obstacle pour l'enseignement apprentissage de la langue française | 2 | 40% |
| Pourquoi ? (nous avons obtenus deux réponses) | Les apprenants s'habituent à la facilité Un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française sans abuser | |

Graphique 4 :

**Commentaire :**

D'après les données enregistrés dans ce tableau et qui est présenté dans ce graphique nous avons remarqué que 60% des enseignants trouvent que la langue maternelle des apprenants est un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française alors que 40% des enseignants pensent que la langue maternelle est un obstacle pour l'enseignement apprentissage de la langue française.

A travers ces différentes réponses nous pouvons dire que les apprenants s'appuient sur la langue maternelle comme un moyen d'instruction pour apprendre la langue française aussi pour réduire le taux de redoublement et de décrochage.

Question 5

Le recours à la langue maternelle permet-il de gagner du temps ?

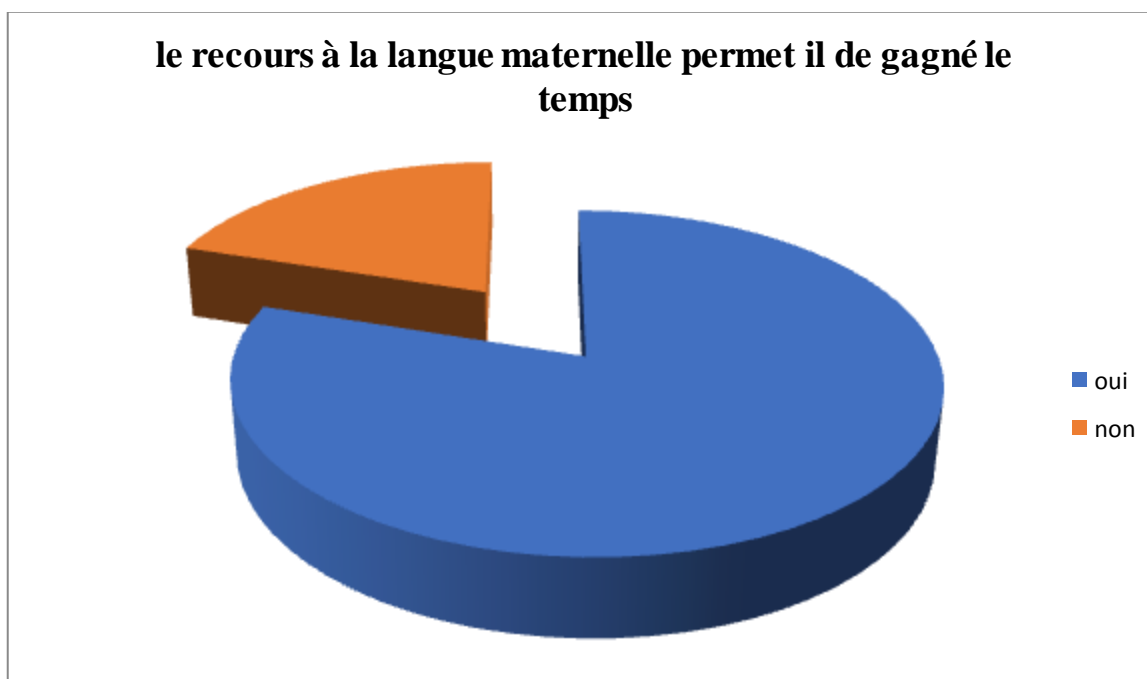
Oui

Non

Tableau 5 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---------|------------------------|-------------|
| Oui | 4 | 80% |
| Non | 1 | 20% |

Graphique 5 :



Commentaire :

Comme c'est indiqué dans le tableau, 80% des enseignants trouvent que le recours à la langue maternelle permet de gagner du temps et 20% des enseignants pensent que le recours à la langue maternelle ne permet pas de gagner du temps.

Selon la majorité des enquêtés, le recours à la langue maternelle est un moyen de gagner du temps parce que quand l'enseignant explique en arabe l'apprenant comprend mieux et plus vite.

Question 6 :

Sanctionnez-vous les élèves qui font appel à leur langue maternelle dans une séance de français ?

Tableau 6 :

| Réponses | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------|------------------------|-------------|
| Oui | 0 | 0% |
| Non | 5 | 100% |

Graphique 6 :**Commentaire :**

Nous apercevons dans le tableau ci-dessus que tous les enseignants (100%) ne sanctionnent pas leurs élèves qui font appel à leur langue maternelle.

A ce stade d'analyse nous pouvons dire que l'enseignement d'aujourd'hui n'applique pas la sanction scolaire comme une mesure disciplinaire, il utilise d'autres méthodes comme l'avertissement pour éviter les erreurs et surtout pour protéger la psychologie des apprenants.

Question 7 :

Quelles sont les solutions les plus adéquates pour remédier aux problèmes des interférences linguistiques chez les élèves de la troisième année moyenne ?

Faire plus d'activité en français (théâtre, activités ludique)

Eviter le maximum l'utilisation de traduction

Expliquer les cours uniquement en français

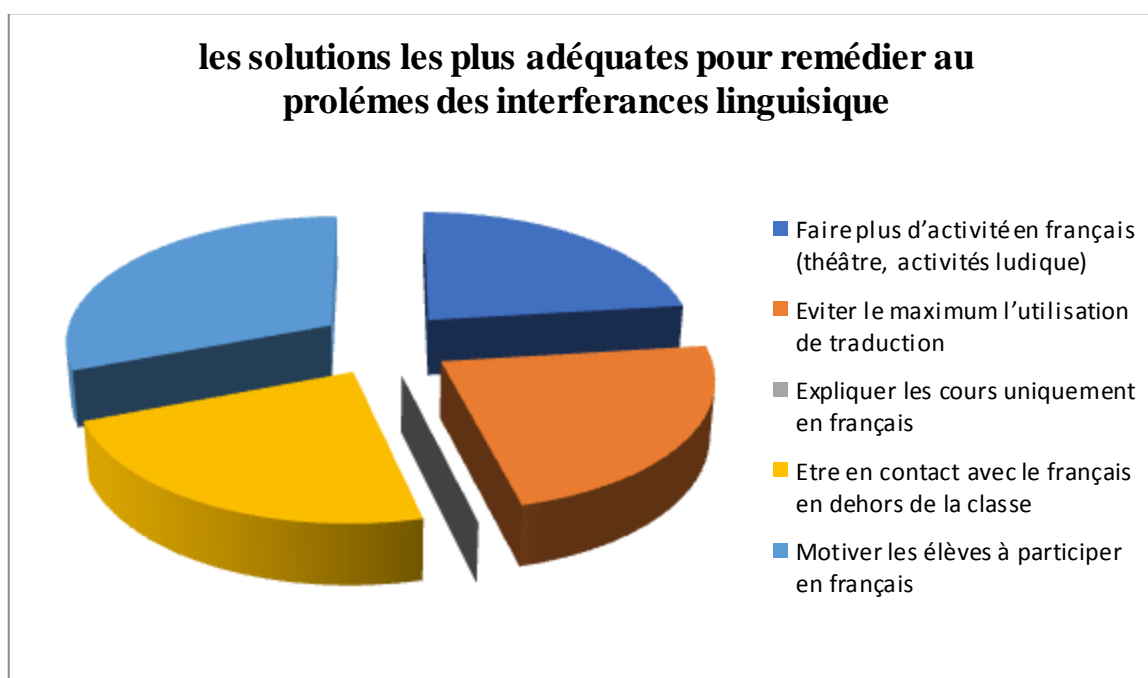
Être en contact avec le français en dehors de la classe

Motiver les élèves à participer en français

Tableau 7 :

| Réponse | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|--|------------------------|-------------|
| Faire plus d'activité en français (théâtre, activités ludique) | 3 | 60% |
| Eviter le maximum l'utilisation de traduction | 3 | 60% |
| Expliquer les cours uniquement en français | 0 | 0% |
| Etre en contact avec le français en dehors de la classe | 3 | 60% |
| Motiver les élèves à participer en français | 4 | 80% |

Graphique 7 :



Remarque :

Il faut prendre en considération que chaque enseignant sélectionne plusieurs choix

Commentaire :

Nous observons que 60% des enseignants suggèrent à leurs élèves de faire plus d'activités en français, 3 sur 5 des enseignants présentent le taux de 60% ont proposé d'éviter au maximum l'utilisation de la traduction. Aucun enseignant propose l'explication des cours uniquement en français, 60% des enseignants ont opté pour la quatrième suggestion qui est d'être plus en contact avec le français en dehors de la classe et 80% (la majorité) ont préféré motiver les élèves à participer le français.

Pour cette question, en focalisant sur les résultats, nous dirons que faire plus d'activités en français comme le théâtre, le monologue, les chansons, les jeux, regarder des films en français...etc. aident mieux l'élève à apprendre la parole spontanément, améliorer la prononciation, découvrir la culture française, mémoriser de nouveaux mots, perfectionner la compréhension orale. Cette suggestion touche beaucoup plus l'oral surtout en dehors de la classe.

Concernant la deuxième suggestion c'est d'éviter au maximum l'utilisation de la traduction est la meilleure solution pour éviter de penser en arabe même si elle demande de l'entraînement, à travers la lecture, les applications utiles comme Duolingo, qu'elle permet d'apprendre du vocabulaire et d'élargir les connaissances en français, utiliser des dictionnaires monolingues pour comprendre le vocabulaire sans passer par l'arabe, penser à des phrases très courtes pour s'habituer à réfléchir en français, prendre l'habitude de nommer en français des objets du quotidien pour réussir à penser en français.

La troisième proposition c'est d'expliquer les cours uniquement en français, cette méthode n'est pas toujours efficace parce que le recours à la langue maternelle pendant le cours facilite la communication entre l'enseignant/apprenant et apprenant/apprenant et aussi il motive les élèves et installe en classe une atmosphère qui favorise l'apprentissage.

Pour la quatrième solution c'est le fait d'être en contact avec le français en dehors de la classe par exemple avec la famille et les amis et surtout discuter avec des natifs, il est parfois difficile de se lancer, mais c'est le meilleur moyen de progresser, il ne faut pas hésiter de demander une conversation même basique avec un français afin d'échanger, d'écouter sa manière de prononcer les mots même d'en apprendre des nouveaux.

La dernière suggestion c'est la motivation des élèves à participer en français, la motivation scolaire peut être une tâche difficile à accomplir pour l'enseignant. Les étudiants motivés sont plus enthousiastes à l'idée d'apprendre et de participer. En d'autres termes,

enseigner à une classe remplie d'élèves motivés est agréable pour les enseignants comme pour les élèves. Certains élèves motivés éprouvent un appétit naturel pour l'apprentissage. Mais même avec les élèves qui n'ont pas cette motivation naturelle, un bon enseignant réfléchit toujours à la meilleure façon de motiver ses élèves donc son but est de rendre l'apprentissage ludique et les inciter à atteindre leur potentiel.

1.1.2 Les interférences commises par les apprenants

Question 1 :

Les élèves participent en cours :

En français

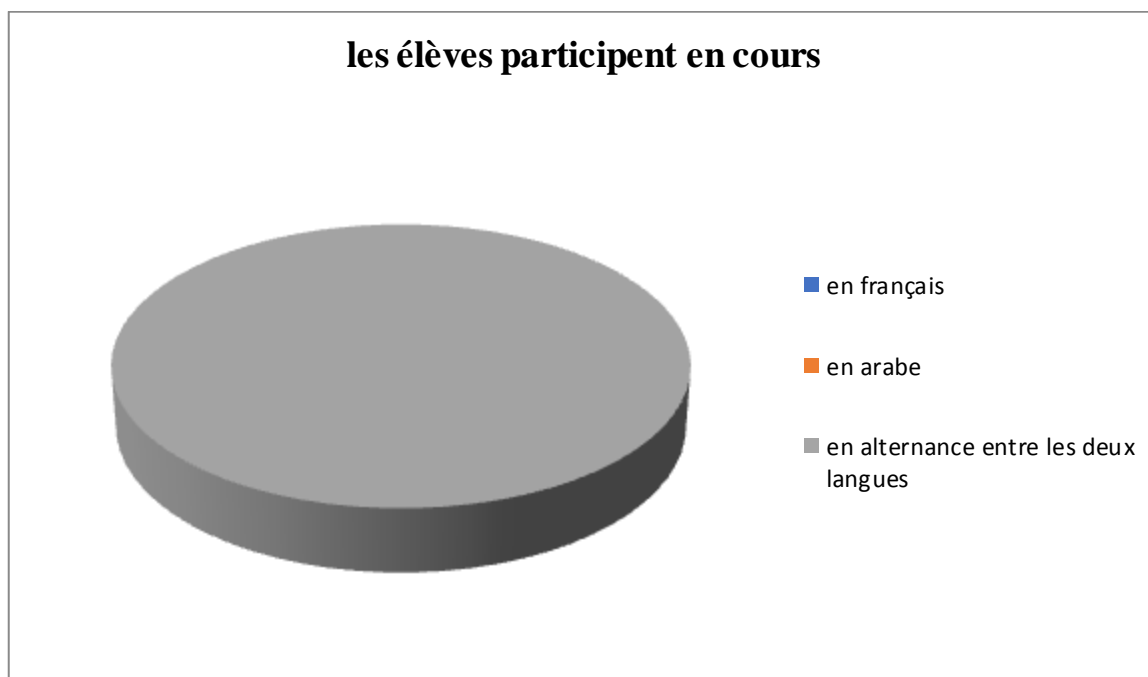
En arabe

En alternance entre les deux langues

Tableau 1 :

| Réponses | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|--------------------------------------|------------------------|-------------|
| En français | 0 | 0% |
| En arabe | 0 | 0% |
| En alternance entre les deux langues | 5 | 100% |

Graphique 1 :



Commentaire :

Dans le tableau ci-dessus, nous avons remarqué que la totalité 100% des enseignants trouve que les élèves alternent entre le français et l'arabe lors de participation en classe.

Ces résultats nous permettent de déduire que les élèves recourent à la langue maternelle en classe par exemple si l'apprenant ne connaît pas un mot, il se trouve bloquer face à un mot, une phrase, un énoncé, paragraphe...etc. donc nous pouvons dire que l'apprenant n'arrive pas à décoder et déchiffrer le message de son enseignant, ici il peut utiliser la langue maternelle pour arriver au sens, cette étape est très importante dans l'enseignement/apprentissage.

Question 2 :

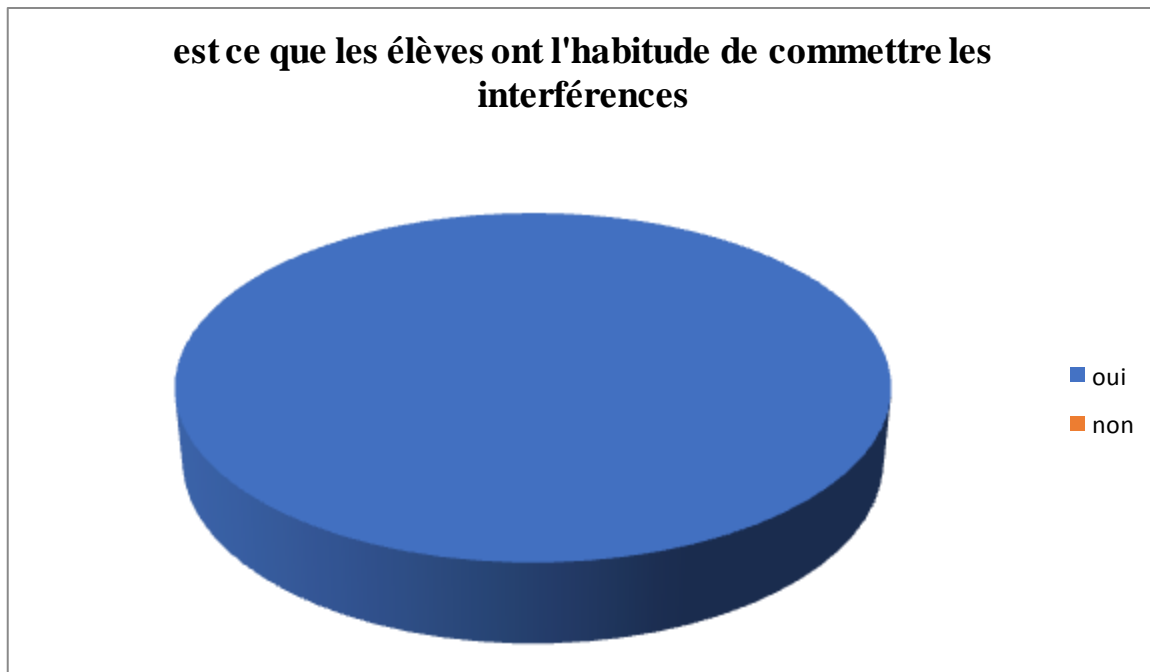
Est-ce que vos élèves ont l'habitude de commettre des interférences linguistiques ?

Oui

Non

Tableau 2 :

| Réponses | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|----------|-------------------------|-------------|
| Oui | 5 | 100% |
| Non | 0 | 0% |

Graphique 2 :

Commentaire :

D'après l'analyse de ce tableau, 100% des enseignants indiquent que les apprenants ont l'habitude de commettre des interférences linguistiques. A ce propos nous nous permettons de dire que la majorité des élèves produisent des erreurs interférentielles et cela est dû à l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère.

Question 3 :

L'apprentissage du français est perturbé par l'influence de la langue arabe parce que l'élève :

N'aime pas le français

N'utilise pas le français en dehors de la classe

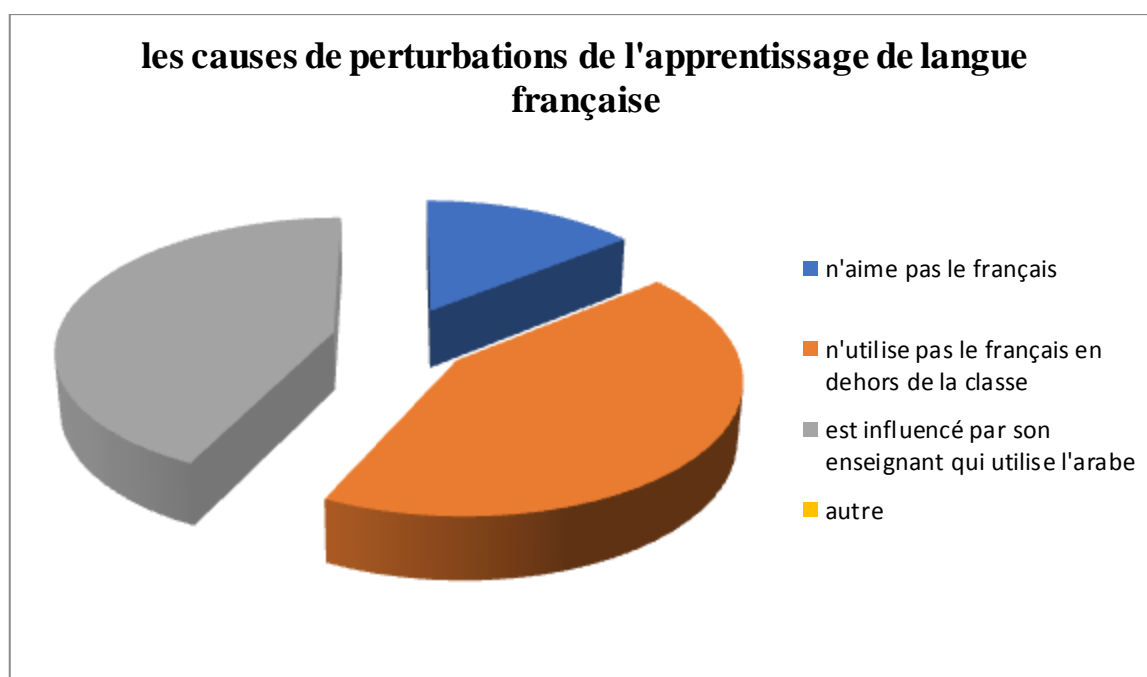
Est influencé par son enseignant qui utilise l'arabe en classe

Autre

Tableau 3 :

| Réponses | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|--|--------------------------------|--------------------|
| N'aime pas le français | 1 | 20% |
| N'utilise pas le français en dehors de la classe | 3 | 60% |
| Est influencé par son enseignant qui utilise l'arabe en classe | 3 | 60% |
| Autre | 0 | 0% |

Graphique 3 :

**Commentaire :**

Les réponses données par nos enquêtés concernant cette question indiquent que 60% des enseignants trouvent que les élèves sont influencés par leur enseignant qui utilise l'arabe en classe, 60% des enseignants pensent que l'apprentissage du français est perturbé par l'influence de la langue arabe parce que les élèves n'utilisent pas le français en dehors de la classe tandis que 20% des enseignants supposent que les élèves n'aiment pas la langue française.

Question 4 :

Vos élèves font des incorrections essentiellement au niveau :

Phonétique

Sémantique

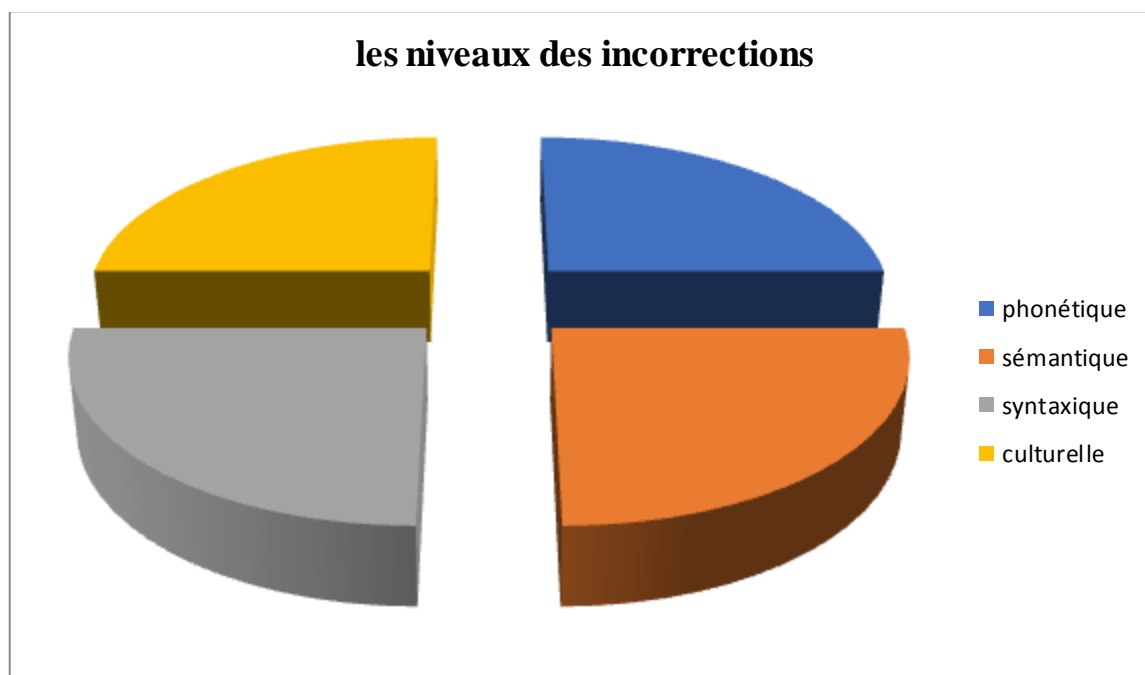
Syntaxique

Culturelle

Tableau 4 :

| Réponses | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|------------|-------------------------|-------------|
| Phonétique | 5 | 100% |
| Sémantique | 5 | 100% |
| Syntaxique | 5 | 100% |
| Culturelle | 5 | 100% |

Graphique 4 :

**Commentaire :**

Nous remarquons que le taux 100% représente toutes les réponses c'est à dire les cinq enseignants trouvent que leurs élèves font des interférences linguistiques dans tous les niveaux : phonétique, sémantique, syntaxique et culturelle.

Ces résultats nous permettent de déduire qu'il existe plusieurs types d'interférences linguistique autrement dit l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française touche plusieurs niveaux.

Question 5 :

Est-ce que les productions écrites et orales sont des tâches difficiles pour vos élèves ?

Oui

Non

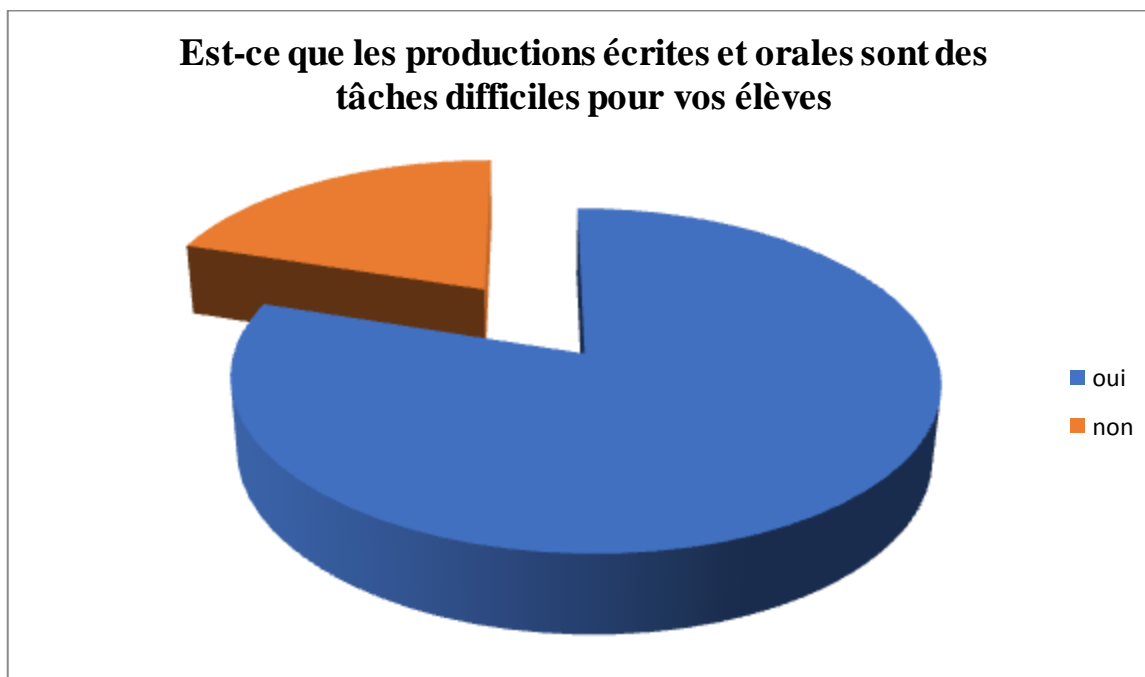
Pourquoi ?

Tableau 5 :

| Réponses | Nombres Des Enseignants | Pourcentage |
|----------|-------------------------|-------------|
| Oui | 4 | 80% |
| non | 1 | 20% |

| | |
|--------------------|--|
| Les justifications | <ul style="list-style-type: none"> • Ils ont l'habitude de traduire de l'arabe au français • Manque de vocabulaire et de compétence communicative <ul style="list-style-type: none"> • Ils rechignent à l'effort |
|--------------------|--|

Graphique 5 :

**Commentaire :**

Nous apercevons dans le tableau ci-dessus que la majorité de nos enseignants 80% à répondu par oui c'est-à-dire que les productions écrites et orales sont des tâches difficiles pour leurs élèves alors que 20% des enseignants ont répondu par non avançant le contraire.

Concernant les enseignants qui ont répondu par oui, nous avons obtenu 3 justifications : la première c'est que les élèves ont l'habitude de traduire en français, la deuxième c'est le manque de vocabulaire et de compétence communicative et la dernière c'est que les élèves rechignent à l'effort. Nous dirons donc que les élèves rencontrent plusieurs obstacles dans l'apprentissage de la langue française au niveau des productions écrites et orales.

Question 6 :

Vos élèves ont-ils l'habitude de vous -demandez la traduction de mots arabe pour faire des rédactions en français ?

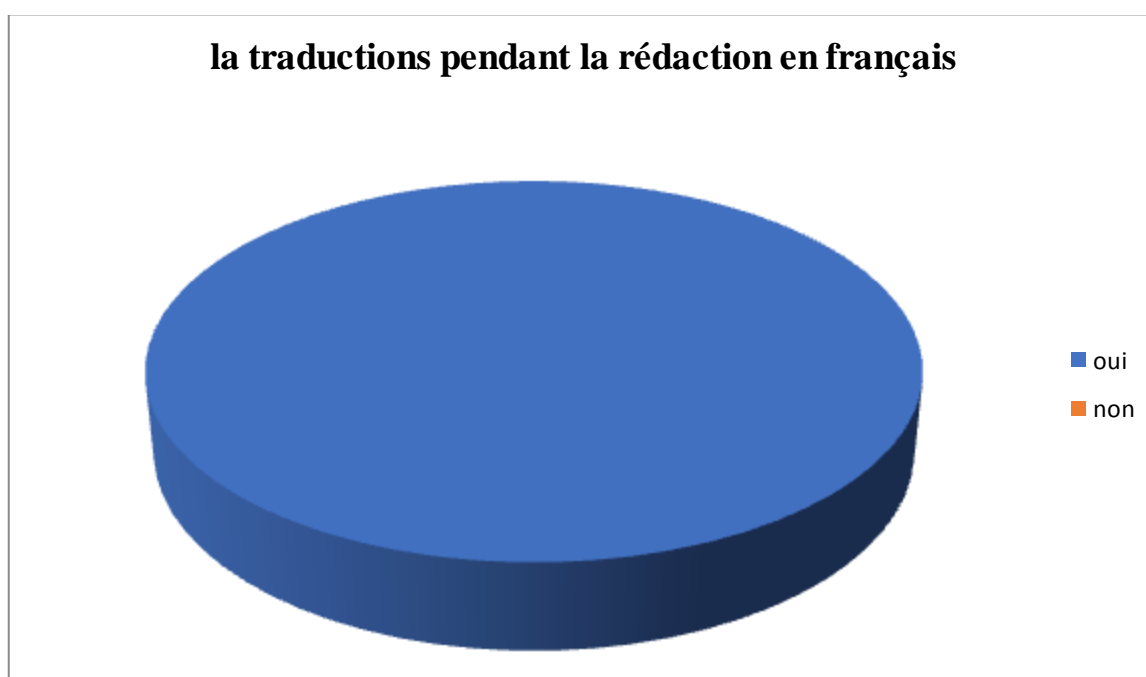
Oui

Non

Tableau 6 :

| Réponses | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|----------|-------------------------|-------------|
| Oui | 5 | 100% |
| Non | 0 | 0% |

Graphique 6 :

**Commentaire :**

Il est à remarquer que la totalité des enseignants affirmait que leurs élèves ont l'habitude de demander la traduction de mots arabes pour faire des rédactions en français ce qui présente le taux de 100%. Ces résultats nous permettent de dire que la majorité des apprenants pensent en arabe et traduisent leurs idées en français lors des rédactions.

Question 7 :

Comment réagissez-vous ?

Je leurs traduis les mots qu'ils veulent

Je refuse et je laisse se débrouiller seuls

Je les aides à trouver des bonnes formulations

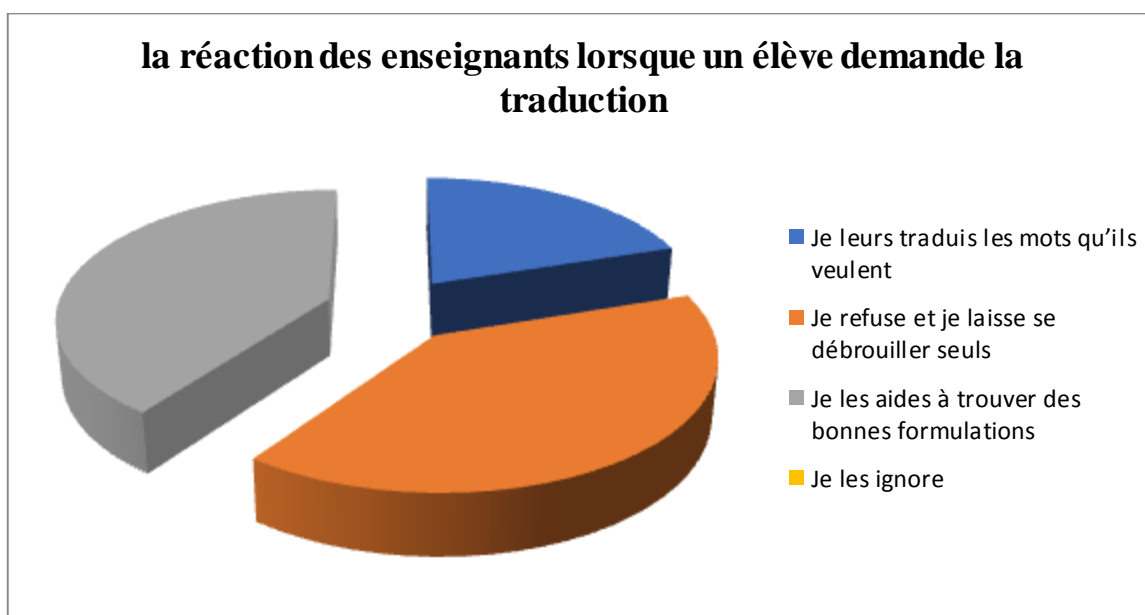
Je les ignore

Tableau 7 :

| Réponses | Nombres Des Enseignants | Pourcentage |
|----------|-------------------------|-------------|
|----------|-------------------------|-------------|

| | | |
|---|---|-----|
| Je leurs traduis les mots qu'ils veulent | 1 | 20% |
| Je refuse et je laisse se débrouiller seuls | 2 | 40% |
| Je les aide à trouver des bonnes formulations | 2 | 40% |
| Je les ignore | 0 | 0% |

Graphique 7 :

**Commentaire :**

À la lecture de ce graphique nous remarquons que 40% des enseignants refusent la traduction et laissent leurs élèves se débrouiller seuls, 40% des enseignants aident leurs élèves à trouver les bonnes formulations, 20% des enseignants traduisent des mots qu'ils veulent leurs élèves pour faire des rédactions en français et 0% des enseignants ignorent leurs élèves quand ils demandent la traduction. D'après ces résultats nous dirons que les majorités des enseignants cherchent des méthodes efficaces pour rendre l'élève l'acteur de son apprentissage, autrement dit l'enseignant joue un rôle polyvalent l'apprentissage de la langue française mais il restera toujours pour ces élèves la référence linguistique.

Question 8 :

Recourir à la langue maternelle a-t-il des risques sur la compétence communicative des apprenants ?

Oui

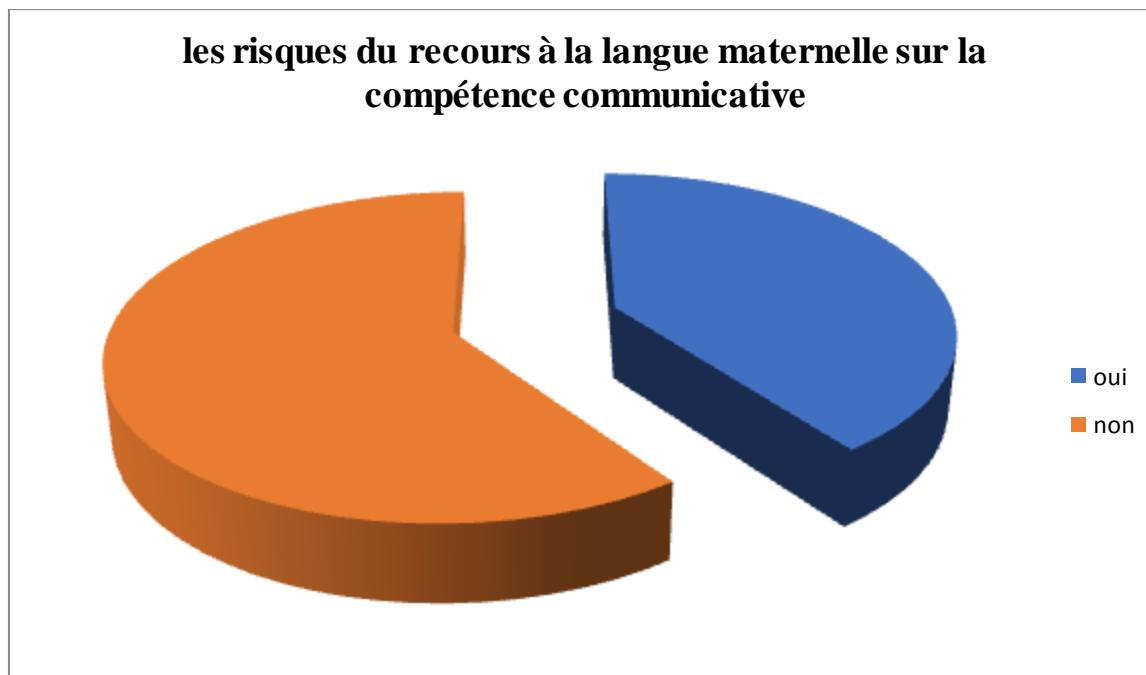
Non

Si oui lesquels ?

Tableau8 :

| Réponses | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|--|--------------------|
| Oui | 2 | 40% |
| Non | 3 | 60% |
| Si oui lesquels | <ul style="list-style-type: none">• Des élèves incompétents en matière des langues étrangères• Ils tombent dans la facilité et par conséquent dès qu'ils rencontrent un obstacle ils se réfugient dans un mutisme | |

Graphique 8 :

**Commentaire :**

Selon les résultats obtenus de ce tableau nous distinguons 60% des enseignants pensent que le recours à la langue maternelle a des risques sur la compétence communicative des apprenants tandis que 40% des enseignants voient le contraire et ils se sont appuyés sur les arguments suivantes :

- L'incompétence des élèves en matière des langues étrangères.
- Les élèves tombent dans la facilité et par conséquent dès qu'ils rencontrent un obstacle ils se réfugient dans un mutisme total.

Pour cette question, nous pouvons dire que l'utilisation de la langue maternelle en cours de langue étrangères a suscité beaucoup de débats chez les enseignants, d'un côté il y a des enseignants qui s'intéressent à la langue maternelle et son rôle dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères et ont appelé à sa valorisation, et d'un autre côté il y a qui utilisent uniquement la langue étrangère en classe, se trouvent souvent confrontés à de nombreuses difficultés. Cette pratique monolingue peut engendrer chez les apprenants des incompréhensions et de mauvaises interprétations.

Question 9 :

Quelles sont les stratégies pédagogiques que vous employez pour mieux exploiter la langue maternelle en classe ?

Les réponses : quant à cette question, nous avons obtenu 3 réponses sur 5

- La traduction
- J'ai souvent recours aux activités ludiques pour rendre l'apprentissage attrayant et du coup plus accessible car les apprenants ne pensent plus à la gêne de commettre les erreurs.
- Il est important d'avoir recours aux activités para scolaires pour remédier aux problèmes des interférences linguistiques (théâtre, activités ludiques, concours de lecture...) tout en exploitant les connaissances que l'apprenant possède langue arabe (maternelle) pour apprendre une langue étrangère.

Commentaire :

Selon cette dernière question nous réalisons que toutes les informations qui nous avons recueillies sur l'utilisation de la langue maternelle en classe par l'enseignant a pour raison de lever l'ambiguïté rencontrée par les élèves dans le but leur faciliter le sens et mieux comprendre l'idée et leur rendre plus motivés.

1.2 questionnaire destiné aux élèves de la troisième année moyenne

Ce questionnaire adressé aux élèves de la troisième année moyenne, contient 12 questions simples avec des phrases courtes et faciles à répondre en français où les apprenants devraient signaler avec une croix la ou les réponses qui leur convenaient, afin de montrer leurs connaissances aussi bien que leurs difficultés et obstacles par rapport à l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Remarque :

Avant de commencer notre analyse, il faut prendre en considération qu'il y a six élèves qui n'ont pas soumis leurs questionnaires donc nous avons analysé les réponses de 33 élèves (le nombre total des élèves).

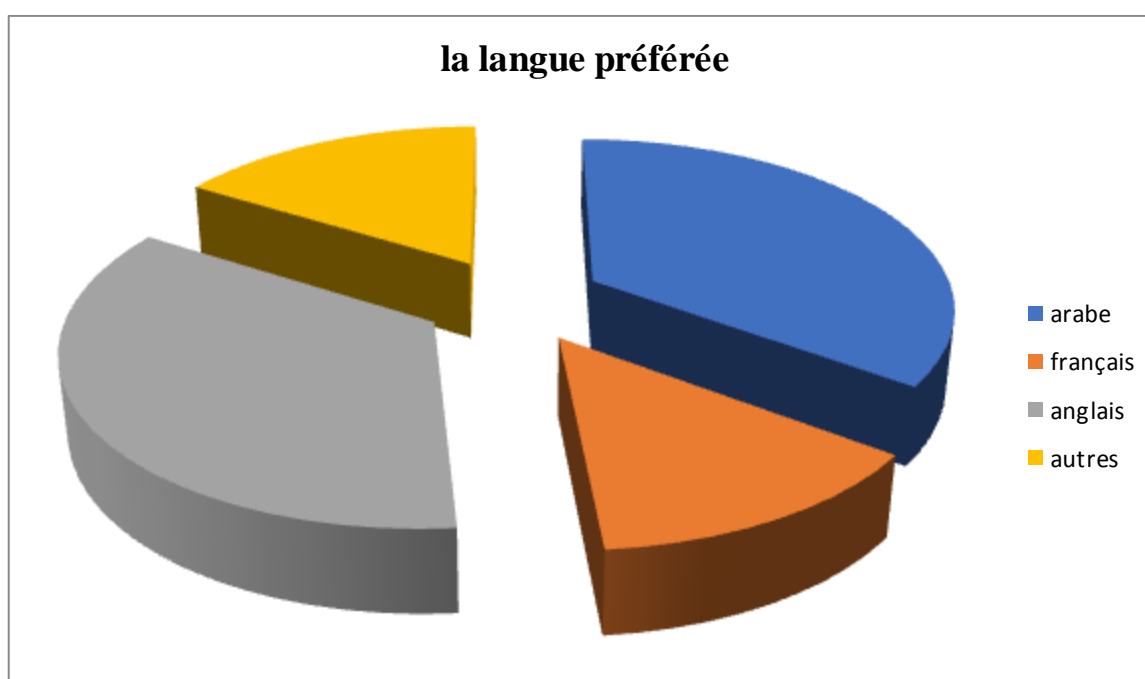
Question 1 : Quelle est votre langue préférée ?

- Arabe
- Français
- Anglais
- Autres

Tableau 1 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Arabe | 13 | 39,4% |
| Français | 5 | 15,1% |
| Anglais | 13 | 39,4% |
| Autre | 6 | 18,1% |

Graphique 1 :

**Commentaire :**

D'après l'analyse de ce secteur nous avons remarqué qu'il y a une égalité entre les élèves qui préfèrent la langue arabe et la langue anglaise au taux 39,4%, 15,1% des élèves qui préfèrent la langue française et 18,1% des élèves qui aiment autre langue. A ce propos, nous pouvons dire que la langue française n'est pas la langue préférée des élèves de la troisième année moyenne malgré la place qu'elle occupe dans l'enseignement apprentissage en Algérie.

Question 2 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

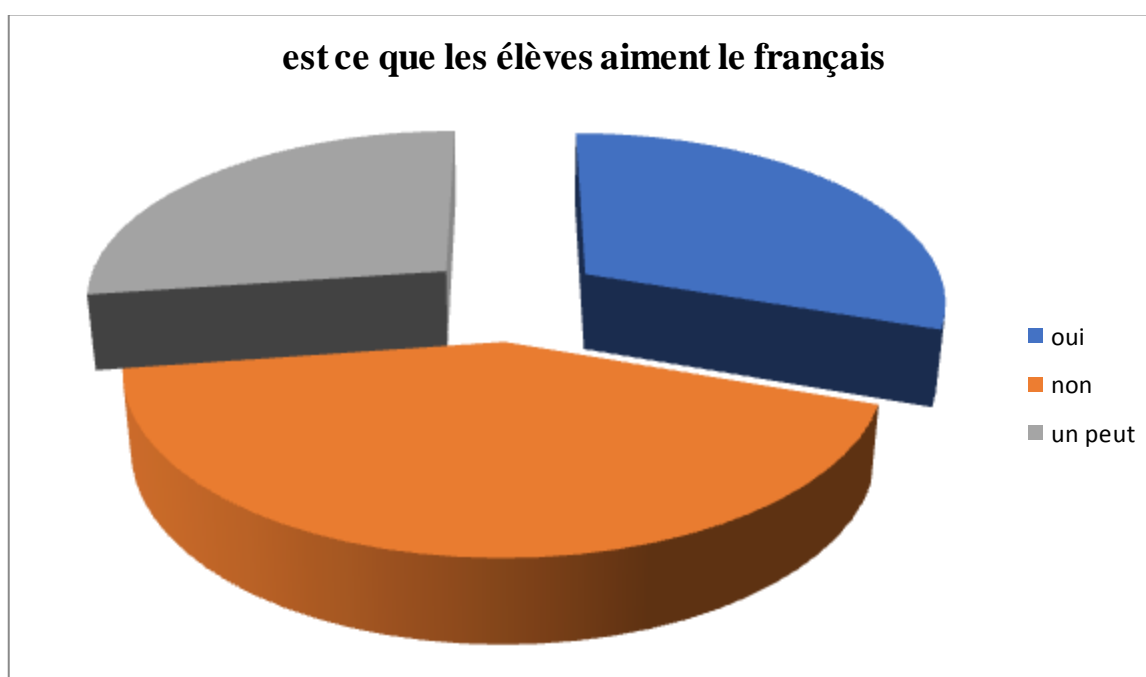
Non

Un peu

Tableau 2 :

| Réponses | Nombres Des Elèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui | 10 | 30,3% |
| Non | 14 | 42,4% |
| Un peut | 9 | 27,2% |

Graphique 2 :



Commentaire :

Vu les résultats, 42,4% qui détestent le français, 30,3% aiment la langue française et 27,2% aiment un peu le français. Ces résultats nous permettent de déduire que la majorité des élèves déteste la langue française parce que ces derniers sont incompetents à cause de l'impact du milieu social car certains parents ou bien grands parents apprennent à leurs enfants que le français est un héritage colonial et aussi la langue d'ennemi en raison de la période coloniale qui a laissé un côté sombre et une histoire noire fermement ancrés dans l'esprit du peuple algérien.

Question 3 : Comment trouvez-vous la langue française ?

Facile

Difficile

Tableau 3 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|-----------|--------------------|-------------|
| Facile | 10 | 30,3% |
| Difficile | 23 | 69,9% |

Graphique 3 :



Commentaire :

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que 69,9% des interrogés trouvent que la langue française est difficile alors que 30,3% trouvent le contraire. Nous constatons que la majorité des élèves a des difficultés dans l'apprentissage de la langue française, cette complexité du tout d'abord à ses origines multiples ainsi elle est évoluée sans cesse, preuve en est les grands parents ont parfois du mal à comprendre le vocabulaire utilisé par leurs petits-enfants, et aussi elle a des règles difficiles et une prononciation différente de l'écriture.

Question 4 : D'après vous où se trouve les difficultés en français ?

A l'oral

A l'écrit

Les deux

Tableau 4 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|-----------|--------------------|-------------|
| A l'écrit | 9 | 27,2% |
| A l'oral | 19 | 57,5% |
| Les deux | 5 | 15,1% |

Commentaire :

A partir de ce graphique, nous pouvons observer que 57,5% des élèves trouvent des difficultés au niveau de l'oral, 27,2% des élèves ont des difficultés au niveau de l'écrit et 15,1% parmi eux trouvent des difficultés aux deux niveaux l'oral et l'écrit.

Apprendre une langue étrangère ne semble pas être une tâche sans difficultés, ces dernières s'opèrent à plusieurs niveaux touchant toutes les compétences qui revient à l'enseignant de les installer chez l'apprenant, et à ce dernier d'acquérir et d'être capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit.

Aujourd'hui l'apprenant algérien rencontre plusieurs obstacles concernant en premier lieu le système des règles qui régissent le fonctionnement de la langue, elles traitent l'emploi des constructions syntaxiques, morphosyntaxique, textuelles ...qui permettent au réducteur une meilleure production des énoncés. Les apprenants ont également des difficultés au niveau de l'oral parce que malgré le manuel scolaire élaboré en se basant sur les quatre astuces de la langue : compréhension écrite, compréhension orale production écrite, production orale.

L'enseignement reste basé sur la compétence scripturale, en effet les apprenants durant leurs cursus obéissent à un enseignement qui vise à préparer l'apprenant à cette compétence, c'est pour ça la majorité des élèves a du mal à s'exprimer oralement en français.

Question 5 : Vous participez au cours :

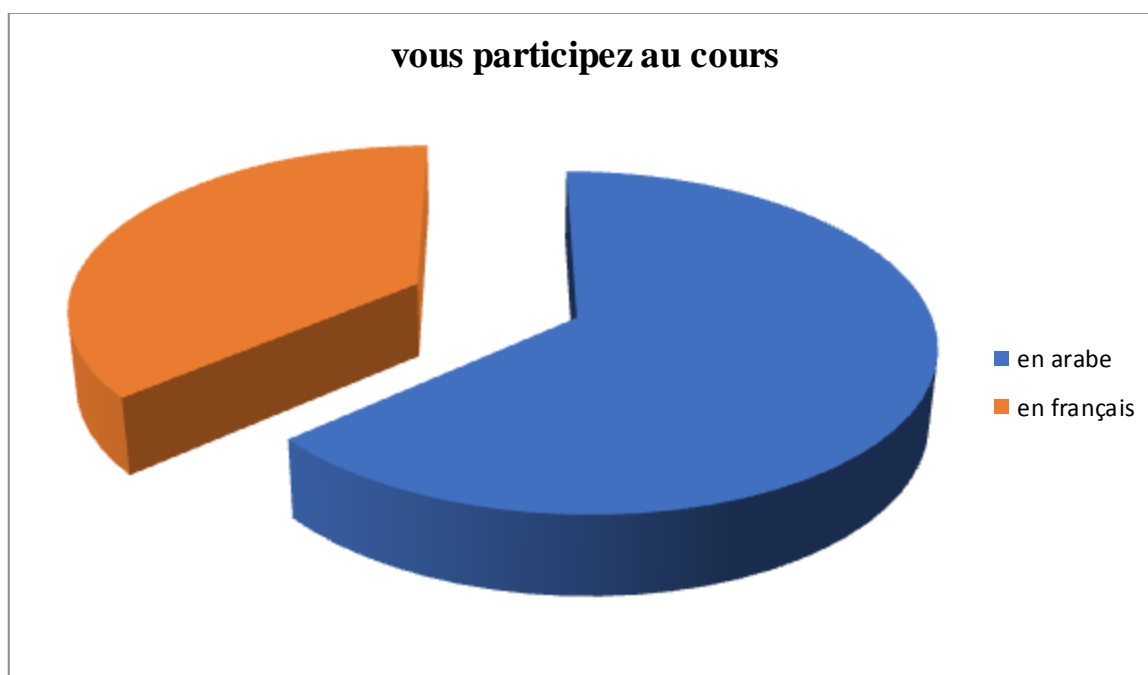
En français

En arabe

Tableau 5 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|-------------|--------------------|-------------|
| En arabe | 21 | 63,6% |
| En français | 12 | 36,3% |

Graphique 5 :

**Commentaire :**

Nous voyons que 63,6% des élèves participent en arabe parce qu'ils ont du mal à s'exprimer oralement en français tandis que 36,3% participent en français pendant le cours et ne prouvent aucun mal.

La majorité des élèves interrogés déclarent qu'ils sont incapables de s'exprimer en français couramment et cela pour des multiples raisons tels que l'incompétence linguistique qui influé beaucoup plus sur le rendement des élèves, leurs paroles et sur la discussion entre eux, la peur, le trac et la timidité qui sont des facteurs psychologiques influent aussi plus sur le comportement de l'élève qui préfère le silence en mode de vie au lieu de parler et d'exprimer ce qu'il veut.

Question 6 : Votre enseignant de français utilise l'arabe pendant le cours ?

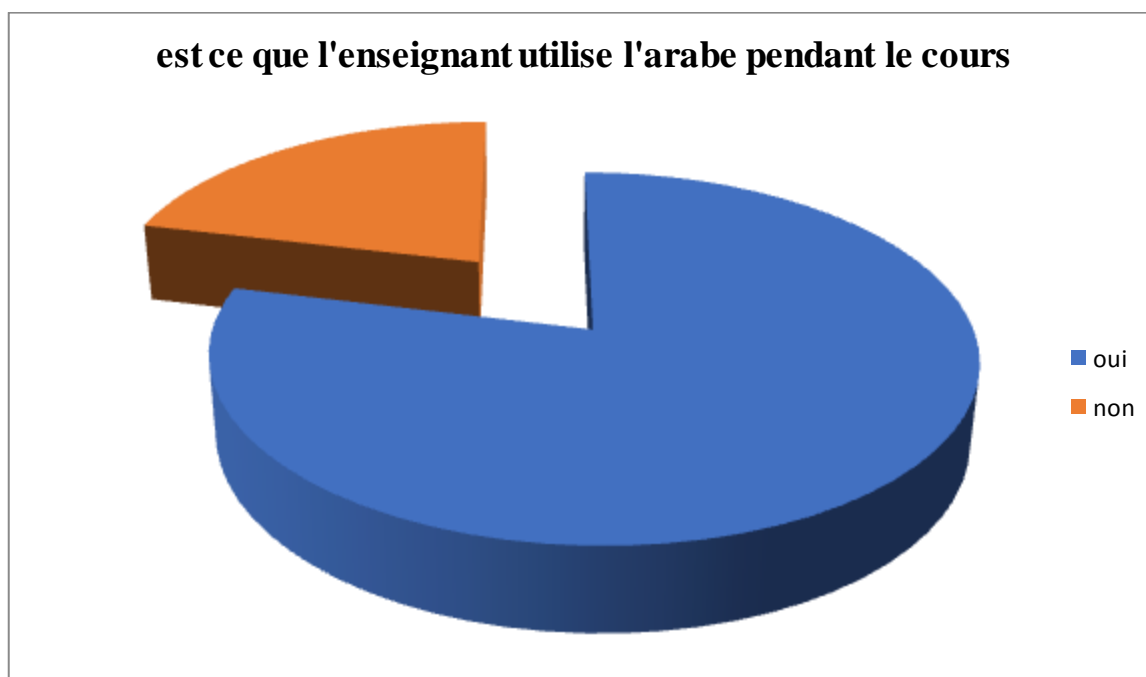
Oui

Non

Tableau 6 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui | 26 | 78,7% |
| Non | 7 | 21,2% |

Graphique 6 :



Commentaire :

Selon les réponses obtenues nous avons observé que 78,7% des élèves indiquent que leur enseignant utilise l'arabe pendant le cours pour faire passer leur message tandis que 21,2% montrent le contraire car pour eux il est interdit de parler en arabe dans sa classe sinon pourquoi enseigner la langue française.

Nous pouvons dire que les enseignants utilisent la langue arabe en classe lorsqu'ils trouvent dans des situations d'incompréhension de la part des élèves, car si les élèves ne comprennent pas la leçon, ils risquent de se désintéresser du cours, ainsi le but que les

apprenants n'ont pas tous le même niveau de langue française et qu'ils se voient dans l'obligation de parler en arabe car c'est la seule solution pour débloquer une situation qui gêne et risque de retarder le cours, aussi pour rétablir l'ordre dans la classe et bien sûr pour aider les élèves à mieux comprendre et donc de faire avancer le cours.

Question 7 : Est-ce que l'explication de votre enseignant est suffisante pour votre compréhension ?

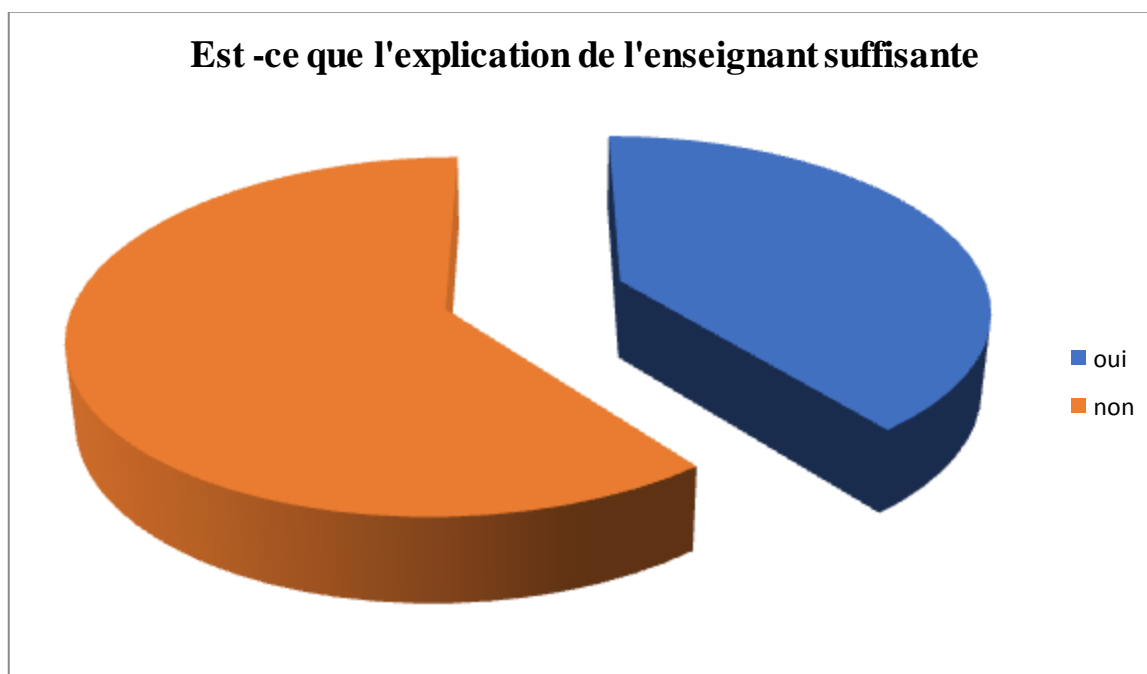
Oui

Non

Tableau 7 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui | 13 | 39,3% |
| Non | 20 | 60,6% |

Graphique 7 :



Commentaire :

D'après ces résultats nous avons obtenu un pourcentage de 60,6% des élèves qui ne comprennent pas les explications données par l'enseignant et un pourcentage de 39,3% des élèves qui comprennent l'enseignant, ce qui leur facilite la communication avec ce dernier.

En termes d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite. Mais d'après cette question la majorité des élèves souffrent d'un manque de compréhension et cela due à plusieurs raisons, dont la plus importante est le manque de concentration, le manque d'attention pendant la leçon, ainsi que la méthode utilisée par l'enseignant pour dispenser la leçon qui réside dans l'utilisation de mots complexes qui empêche l'élève à les comprendre.

Afin de faciliter la compréhension de l'apprenant, l'enseignant doit s'appuyer sur une méthode performante avec un résultat garanti, reposant sur un travail de groupe en classe, ainsi il faut se baser sur l'utilisation des technologies modernes pour le transfert des connaissances, les tics peuvent réduire les difficultés, ils facilitent la communication entre l'enseignant et ses apprenants.

Question 8 : Si non est ce que vous utilisez d'autres moyens pour pouvoir comprendre ?

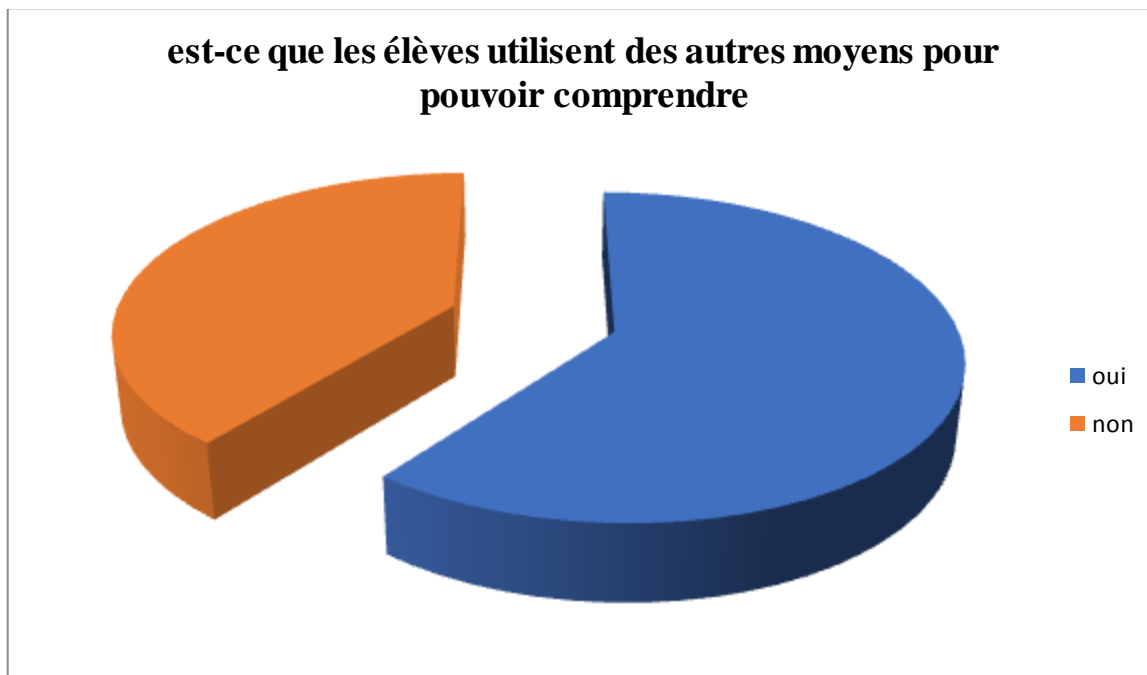
Oui

Non

Tableau 8 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui | 20 | 60,6% |
| Non | 13 | 39,3% |

Graphique 8 :

**Commentaire :**

D'après les données nous avons remarqué que 60,6% des élèves recourent aux autres moyens pour améliorer leurs apprentissages de la langue française tandis que 39,3% des élèves sont satisfaits des cours de leurs enseignants.

La langue française gagne du terrain dans le paysage linguistique algérien en général. Dans le domaine de l'enseignement, elle est la première langue étrangère dans le cycle éducatif où elle est enseignée à partir de la deuxième année primaire jusqu'à la troisième année du secondaire, mais selon cette question la majorité des élèves utilise d'autres moyens pour comprendre à cause de plusieurs raisons dont l'incompétence des enseignants, l'inefficacité de la méthode adaptée par l'enseignant, la modeste partie du volume horaire qu'occupe l'apprentissage du français et surtout que les apprenants vivent dans un environnement sociolinguistique qui regroupe à la fois l'arabe dialectal et le français, cette diversité peut influencer d'une manière ou d'une autre l'apprentissage de la langue française.

Les apprenants recourent à d'autres moyens pour améliorer leurs apprentissages de la langue française non seulement pour réussir à l'examen mais aussi ils apprennent le français pour développer une nouvelle façon de comprendre, améliorer la créativité, favoriser la concentration, renforcer la capacité à résoudre les problèmes et l'agilité mentale, développer la mémoire et beaucoup d'autres avantages pour le cerveau qui sont aussi utiles pour leurs vies à la fois personnelle que pour leur vie professionnelle.

Question 9 : Quelles sont ces moyens ?

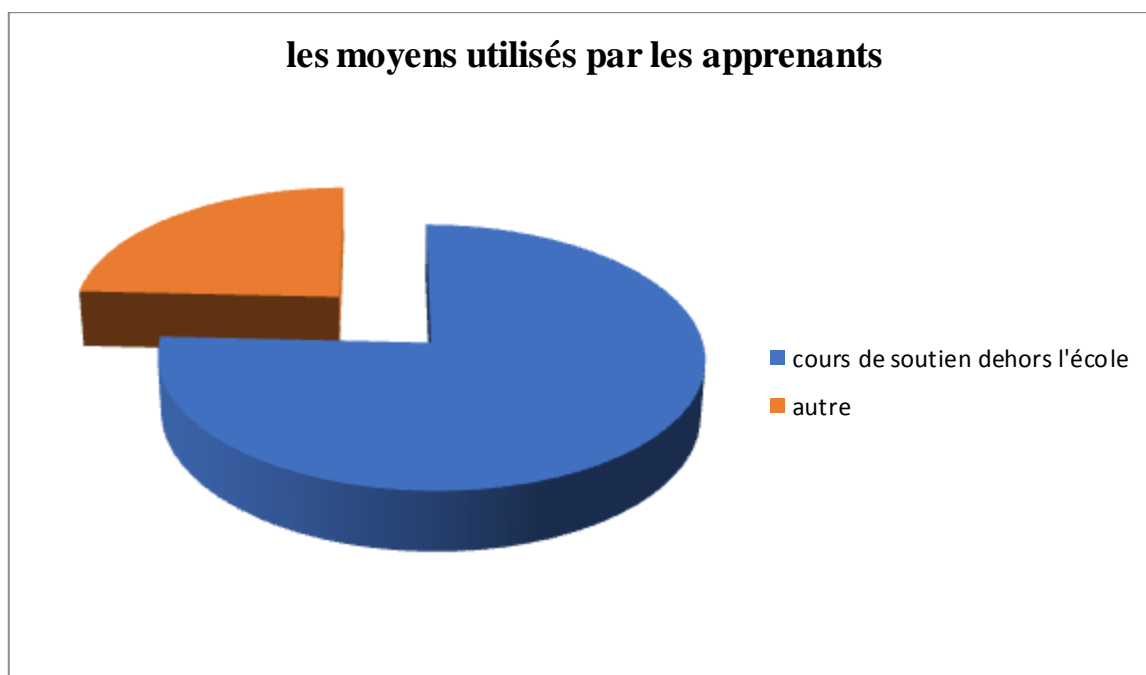
Cours de soutiens dehors l'école

Autre

Tableau 9 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|---------------------------------|--------------------|-------------|
| Cours de soutien dehors l'école | 25 | 75,7% |
| Autre | 8 | 24,2% |

Graphique 9 :



Commentaire :

Nous avons remarqué que la majorité des élèves 75,7% recourt aux cours de soutien en dehors de l'école y compris ceux qui sont satisfaits de l'explication de leur enseignant tandis que 24,2% des élèves utilisent d'autres méthodes pour enrichir leurs compréhensions.

Le phénomène des cours de soutien a pris une grandeur inquiétante en Algérie, notamment pour les parents en inscrivent leurs enfants en bas âge, de plus leur timidité empêche de prendre la parole en classe.

Par ici nous déduisons, que ce soutien scolaire semble bénéfique pour les apprenants, notamment qu'une amélioration au niveau de l'apprentissage est remarquée par l'enseignant et les parents.

Question 10 : Vous demandez des explications :

Exclusivement en français

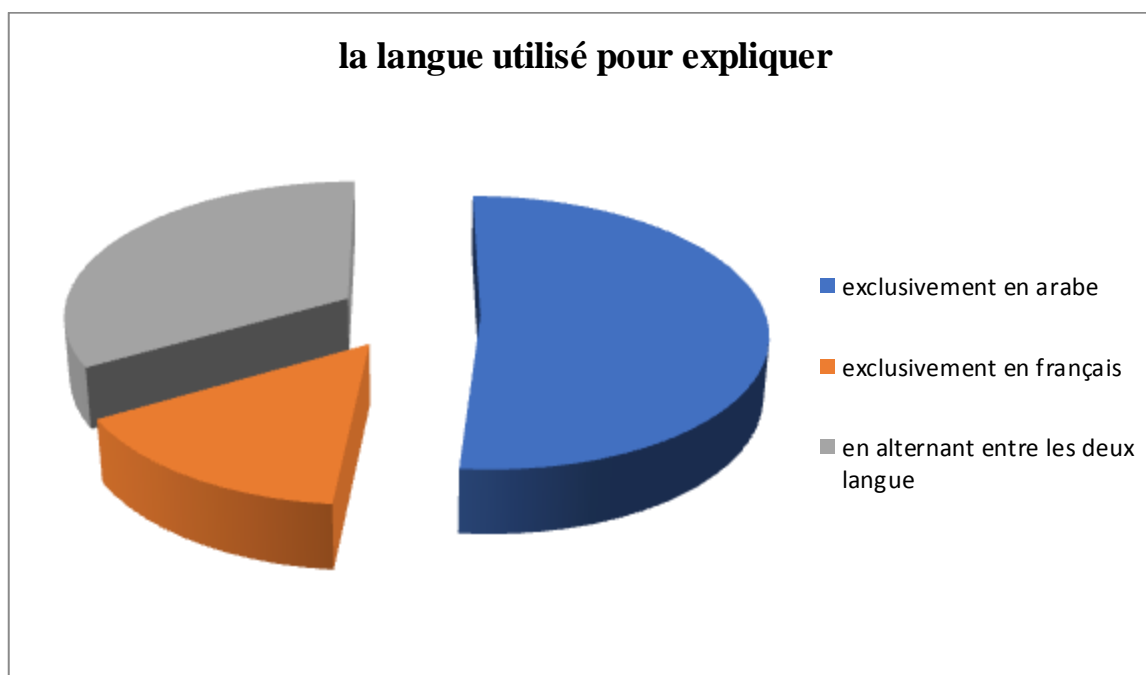
Exclusivement en arabe

En alternant entre les deux langues

Tableau 10 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|-------------------------------------|--------------------|-------------|
| Exclusivement en français | 17 | 51,5% |
| Exclusivement en arabe | 5 | 15,1% |
| En alternant entre les deux langues | 11 | 33,3% |

Graphique 10 :



Commentaire :

L'analyse des résultats montrés dans le tableau précédent indique que 51,5% des élèves demandent les explications exclusivement en arabe pendant le cours, 33,3% des élèves demandent les explications en alternant entre l'arabe et le français et 15,1% des élèves demandent des explications exclusivement en français.

La majorité des élèves demande des explications en arabe parce que c'est la meilleure méthode pour eux qu'ils les rendent à l'aise et à partir de laquelle ils arrivent à mieux comprendre, notamment que leur enseignant explique et traduit en arabe les mots difficiles, les consignes, les leçons...etc.

Afin d'éviter toute ambiguïté et s'assurer que le message est bien transmis.

Question 11 : Est-ce que vous utilisez le français seulement à l'école pendant le cours du français ?

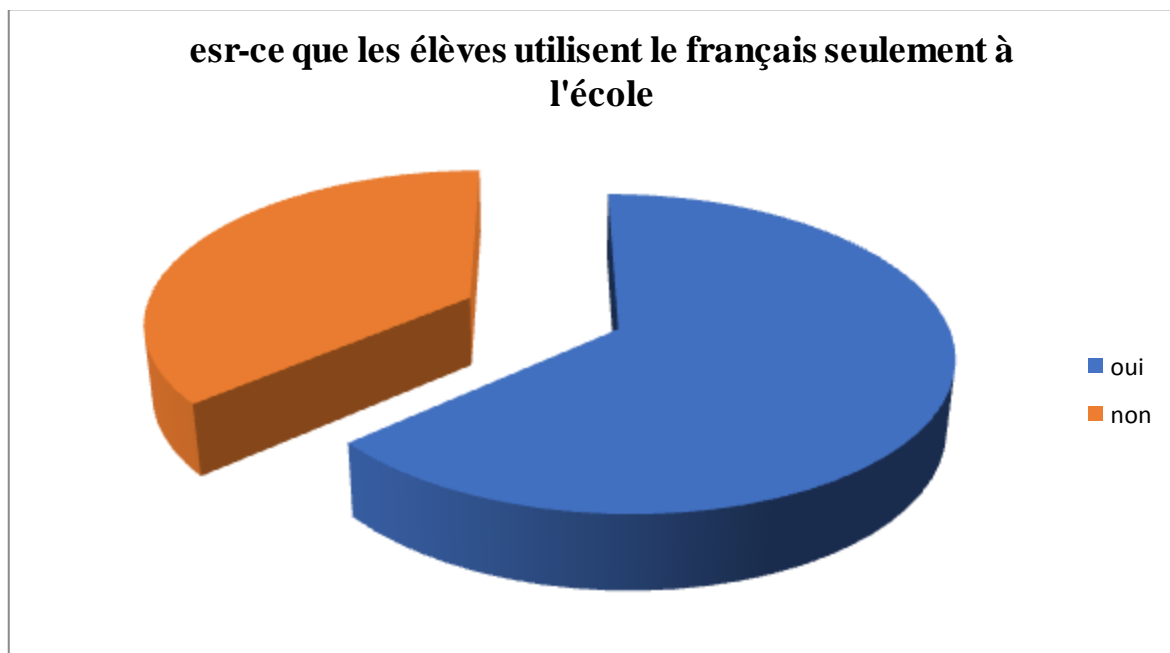
Oui

Non

Tableau 11 :

| Réponses | Nombres Des Elèves | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui | 21 | 63,6% |
| Non | 12 | 36,3% |

Graphique 11 :



Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus 63,6% des élèves utilisent le français seulement à l'école pendant le cours tandis que 36,3% des élèves utilisent le français en dehors de l'école.

Nous dirons que la majorité des élèves utilise la langue française seulement à l'école pendant le cours et cela due à plusieurs causes, en premier lieu, la plupart des enfants algériens issues des familles modestes, les facteurs socioculturels et économiques jouent un grand rôle dans l'apprentissage des enfants et aussi leurs situations familiales. Par ailleurs, la paresse des élèves qui fournies le minimum d'effort pour apprendre une nouvelle langue et ils n'arrivent pas à suivre le rythme des études, ainsi qu'ils font des choses improductives et inutiles, comme voir la télévision, jouer aux jeux-vidéos...etc. cependant nous sommes généralement immergés dans un environnement qui nous pousse à être productif ou qui requiert que nous le soyons.

Question 12 : Pendant la rédaction dans la langue française :

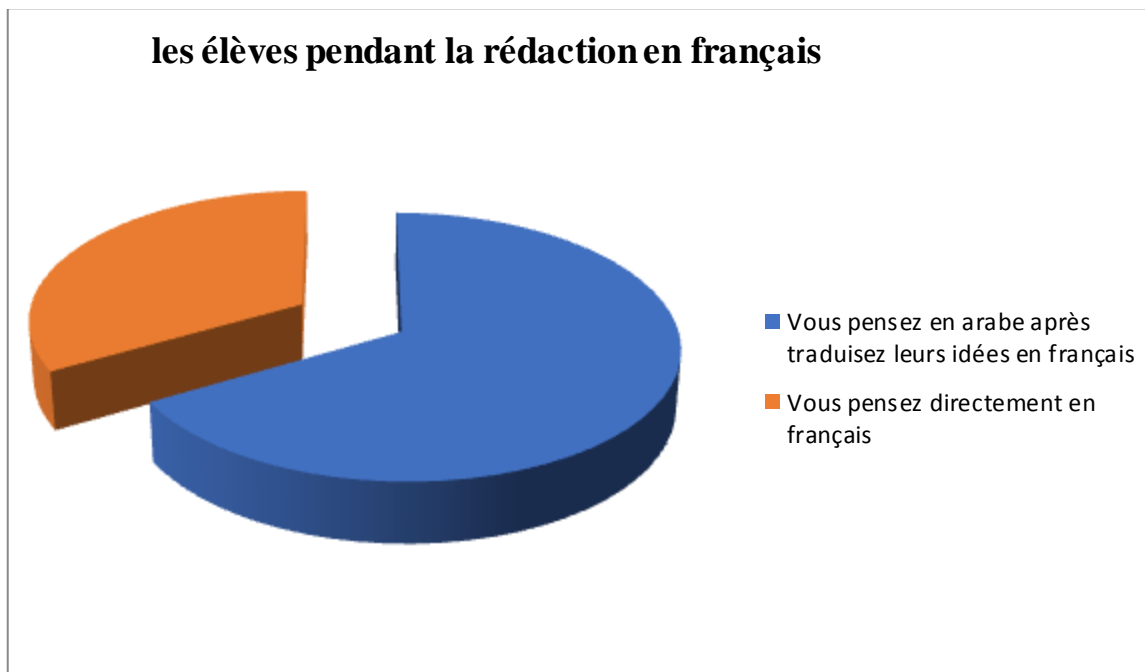
Vous pensez en arabe après traduisez leurs idées en français

Vous pensez directement en français

Tableau 12 :

| Réponses | Nombres des élèves | Pourcentage |
|--|--------------------|-------------|
| Vous pensez en arabe après traduisez leurs idées en français | 22 | 66,6% |
| Vous pensez directement en français | 11 | 33,3% |

Graphique 12 :

**Commentaire :**

Nous apercevons dans le tableau ci-dessus que 66,6% des élèves pensent en arabe après ils traduisent leurs idées en français tandis que 33,3% des élèves pensent directement en français pendant la rédaction.

La majorité des élèves de la troisième année moyenne ne pense pas en langue française, mais plutôt ils transfèrent leurs compétences et leurs pensées de leur langue maternelle à la langue française. Il est évident que l'enseignant ne peut pas négliger cette réalité que la langue maternelle est le moyen de secours pour l'apprenant pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Par ici nous comprenons que les apprenants se permettent d'utiliser la langue maternelle qu'ils maîtrisent lors de la rédaction, et plus précisément en cas d'oubli ou d'ignorance de mots, afin de terminer l'idée et d'éviter toute situation d'échec.

L'apprenant algérien s'autorise à utiliser un autre code que le français dans sa production, car ce mélange de codes est omniprésent quotidiennement et fréquemment dans sa vie, ses parlers, ses habitudes, etc.

Synthèse d'analyse

A la lumière de ce qui précède et d'après notre observation et l'analyse du questionnaire adressé aux enseignants de cycle moyen, d'après la lecture des données obtenues, nous avons pu constater que :

- La langue maternelle est toujours présente en classe de langue étrangère.
- L'enseignant fait recours à la langue maternelle pour assurer la compréhension et le bon déroulement de sa cour.
- Les enseignants considèrent les traces de la langue maternelle des apprenants comme des stratégies d'appui qui leurs favorisent l'acquisition d'une compétence scripturale et oral.
- Les élèves de la troisième année moyenne produisent des interférences linguistiques au niveau de l'écrit et l'oral.
- L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française est la cause principale de production des interférences linguistiques.
- Le dépouillement du questionnaire destiné aux élèves de la troisième année moyenne nous a permis de relever quelques remarques :
- Les élèves ont tous une langue maternelle commune.
- Un mixage de code (arabe/français) caractérise leur parler dans et en dehors de la classe.
- Les apprenants se référant à leur langue maternelle dans leurs dires et dans leurs écrits.
- L'apprenant considère sa langue maternelle comme une stratégie de sauvetage pour résoudre des lacunes en langue française.
- Les situations d'incompréhension créent des lacunes et des insuffisances chez les apprenants et donc production d'interférences linguistiques.

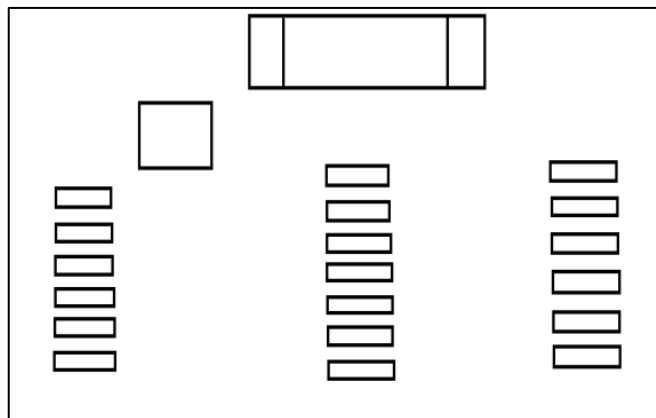
2. Analyse de l'observation

Notre observation de classe, a eu lieu en mois d'avril de l'année scolaire 2021/2022, nous avons travaillé avec deux classes de la troisième année moyenne, la première classe compte 20 élèves, dont 16 filles et 4 garçons et la deuxième contient 19 élèves dont 12 filles et 7 garçons, leurs âges varient entre 13 et 15 ans, ces élèves sont tous des arabophones dont

l'arabe dialectal est leur langue maternelle et qu'ont commencé l'apprentissage de la langue française dès l'âge de 7ans.

Les deux classes que nous avons choisies ont la même structure, trois rangés dont les élèves étaient assis un par un, le bureau de l'enseignant se trouve devant, et un tableau.

Nous avons présenté la structure de classe par le schéma suivant :



Afin de découvrir les causes principales des interférences linguistiques et les situations d'apprentissage dans lesquelles ont lieu nous avons vu à quel point la langue maternelle est présente durant les séances de cours en langue française et de recueillir un maximum d'informations concernant le recours des enseignants du moyen à la langue maternelle des apprenants, et si ce recours constitue un obstacle ou un appui, au moyen de deux analyses : la première concerne leurs interventions orales dans la classe et la seconde concerne leurs copies de productions écrites.

2.1 L'outil d'investigation

- **Enregistrement vocal de la séance :** En assistant à une séance de compréhension de l'écrit qui vise à : écouter et comprendre un récit biographique, lire et comprendre un texte à caractère biographique. L'enseignant a débuté la séance par l'écriture de la date et le titre de la séance, ensuite il a demandé aux apprenants d'ouvrir les manuels scolaires à la page 138 et de faire une lecture silencieuse du texte biographique intitulé « Oscar Neimeyer, un monstre sacré de l'architecture ».

Le texte :

« Oscar Niemeyer, le célèbre architecte brésilien est, avec le roi Pelé, le plus grand mythe vivant du Brésil. C'est un monstre sacré de l'architecture. A 105 ans, l'artiste continue toujours de rêver à d'autres projets lorsqu'il était enfant « ma mère m'a raconté, que

tout petit, je dessiné dans le ciel, avec mon index. A l'école primaire j'avais dix sur dix en dessin. En effet, c'est par là que j'ai abordé l'architecture ».

Sa grande œuvre aura été sans contexte Brasilia, la nouvelle capitale du Brésil, érigée en milieu du désert, sortie de nulle part.

Il s'est associé au professeur le Corbusier pour bâtir en 1947, l'actuel siège des Nations Unies à New-York. En 1964, Oscar est obligé de s'exiler à Paris, en Italie puis en Algérie, où il ne garde que bons souvenirs : « un pays formidable où les gens aiment aussi le football ». Il avoue que ces dernières années, quand on lui demandait quel était son plus beau projet, il plaçait l'université de Constantine en tête de liste puis celle d'Alger et la coupole de la cité olympique d'Alger, posée là comme un grand œuf et qu'on s'imagine à tout moment à pondre son envol telle une soucoupe volante...

Oscar Niemeyer décédé le 5 décembre 2012 ».

2.2 Transcription de l'enregistrement

| Le signe | La signification |
|----------|----------------------------|
| E | Enseignant |
| A1 | Apprenant 1 |
| A2 | Apprenant 2 |
| A3 | Apprenant 3 |
| * | Correction de l'enseignant |

L'enseignant a commencé par poser des questions concernant les images du texte :

- E : de qui parle-t-on dans ce récit de vie ?
- A1 : monsieur, wach ma3naha récit de vie ?
- E : le récit de vie désigne l'histoire d'une vie telle que la personne qui l'a vécue la raconte.
- A2 : cette récit parle sur OuscarNeymar !
- E : ce récit pas cette et Oscar pas Ouscar *
- E : alors, ce récit parle d'Oscar Niemeyer.
- E : qui en est l'auteur ?
- A3 : Oscar Niemeyer
- E : est-ce que vous êtes d'accord avec votre camarade ?

- AA : oui
- E : suivez-moi, le récit de vie raconte l'histoire de vie d'une personne, il peut se présenter sous des formes variées : Biographie, autobiographie, journal intime, mémoire. Notre leçon d'aujourd'hui sur le récit biographie, connaissez-vous c'est quoi le récit biographie ?
- AA : non (réponse collective)
- E : ce n'est pas grave, une biographie est un récit de vie écrit à la troisième personne, un écrivain, un journaliste, un critique, un historien raconte la vie d'un personnage célèbre comme le cas de Oscar Niemeyer.
- E : avez-vous compris ?
- AA : oui, monsieur.
- E : qui a écrit ce texte alors ? Regardez la fin du texte.
- A1 : Hamid Tahri
- E : bravo, Islam
- E : quelle est la profession du personnage dont on parle ?
- A4 : son profession du personnage est architecte.
- E : on dit sa profession et non son profession*, la profession du personnage est l'architecture*
- E : connaissez-vous, c'est quoi l'architecture ?
- A2 : الهندسة المعمارية
- E : oui, exactement
- E : d'après la photo cet homme semble jeune ?vieux ?très vieux ?
- E : répondez par des phrases s'ils vous-plait !
- A1 : cette photo semble très vieux.
- E : cet homme*semble très vieux.
- E : maintenant, prenez vos crayons, lisez le texte encore une fois et répondez aux questions ci-dessous du texte.
- AA : 5 minutes !!
- A3 : monsieur, bzf les questions لازمكتار man 5 minute
- E : d'accord 10 minutes
- Les élèves ont lu le texte durant 10 minute, la minorité ont terminé la lecture du récit entier, d'autre n'ont même pas lu le texte.
- E : avez-vous terminez la lecture ?

- AA : oui, monsieur
- E : quel est l'âge du personnage ? Quelle est sa nationalité ?
- A2 : monsieur, البلد !
- E : pas, البلد
- A2 : الانتماء
- E : très bien Mouhamed je vais vous donner un exemple: de quel pays vivons-nous?
- AA : l'Algérie (réponse collective)
- E : très bien, donc nous appartenons à l'Algérie et nous avons une nationalité algérienne. Avez-vous compris ?
- AA : oui
- E : qui veut répondre ?
- A1 : 105 ans et la nationalité brésil !
- E : nationalité brésil ! on dit comme ça ?
- A2 : le personnage a 105 ans et la nationalité brésilienne !
- E : très bien Mouhamed, c'est claire Islam ?
- A1 : oui, monsieur
- E : pourquoi a-t-il choisi l'architecture ?
- A4 : kifach n9oulou ? لأنه كان يحبها منذ الصغر
- E : on dit que Oscar Niemeyer choisi l'architecture parce qu'il l'aimait depuis son enfance. Avez-vous compris ?
- AA : oui, monsieur.
- E : quels sont les pays où il a passé une partie de sa vie ?
- A1 : l'Algérie !
- E : l'Algérie c'est le dernier pays, encore ?
- A2 : New York !
- E : New York ce n'est pas un pays.
- A3 : monsieur, wilaya !
- E : voilà New York est une ville des Etats-Unis comme Jijel est une ville de l'Algérie.
- E : revenant à notre question qui veut répondre ?
- A3 : il s'associe au professeur le Corbusier pour bâtir en 1947, Oscar est obligé de s'exiler à Paris, en Italie puis en Algérie, où il ne garde que des bons souvenirs. (L'élève lit l'expression telle quel ressort du texte).

- E : merci Amina, donc les pays où Oscar Niemeyer a passé une grande partie de sa vie sont : New York à les Etats-Unis, Paris à la France, l'Italie et l'Algérie.
- E : quelles sont les œuvres réalisées par l'architecte en Algérie ?
- A1 : monsieur, kifach ma3naha l'œuvre bel 3arbia ?
- E : je vais reformuler la question d'une autre façon, quelles sont les réalisations de Oscar Niemeyer en Algérie ?
- AA : (aucune réponse)
- E : regardez la photo ci-dessous.
- A1 : l'université de Constantine et la copole de la cité olympique d'Alger.
- E : je veux une réponse complète
- A1 : les œuvres réalisées par l'architecte en Algérie est : l'université de Constantine, la copole de la cité olympique d'Alger.
- E : les œuvres réalisées par l'architecte en Algérie sont* : l'université de Constantine, la coupole*de la cité *olympique d'Alger.
- E : que dit-il de l'Algérie et de son peuples ?
- A4 : il dit que l'Algérie aime le football.
- E : Selma lit la phrase entre guillemets dans le troisième paragraphe.
- A4 : un pays formidable où les gens aiment aussi le football.
- E : Oscar dit que l'Algérie est un pays formidable est son peuple aiment aussi le football.
- E qui peut me dire pourquoi il dit aussi ?
- A3 : parce que mêmefelbrizil ka yhaboul foot.
- E : exactement, merci Amina, Oscar Niemeyer ici a comparé le peuple algérien au peuple brésilien dans son amour du football.
- E : quel est le temps dominant utilisé pour raconter dans ce texte ?
- AA : (pas de réponses)
- E : à quel temps les verbes sont conjugués dans ce texte ?
- A1 : تصريف الافعال
- E : oui c'est ça.
- A1 : les verbes est conjugués dans le présent.
- E : on dit les verbes sont*conjugués au présent.
- E : c'est juste !
- A3 : le passé composé !

- E : merci, Amina, donc le temps dominant utilisé pour raconter dans ce texte c'est : l'imparfait et le passé composé.
- E : quand est-il décédé ?
- AA : aucune réponse
- E : que veut dire décédé ?
- AA : aucune réponse
- E : c'est le contraire de vivre.
- A1 : monsieur, يعيش
- A3 : mala décédé ya3ni يموت
- E : voilà, très bien, quand il est mort alors ?
- A2 : il mort dans le 5 décembre 2012
- E : il est mort le 5 décembre 2012

2.3 L'analyse de données

A travers les interventions orales des élèves de la troisième année moyenne pendant le cours et la façon dont l'enseignant les a traitées nous apercevons que :

- Au début de la séance, l'enseignant a présenté le thème à l'aide des images.
- Il y a plusieurs types d'élèves dans la classe : l'excellent, moyen, paresseux, les timides...etc.
- Il y a seulement 4 élèves interagissent avec l'enseignant.
- La majorité des élèves répond en arabe sur les questions posées donc, l'apprenant se trouve dans une situation d'insécurité linguistique, il préfère se taire mieux que de participer, c'est pour cette raison que la plupart des apprenants préfèrent la production écrite à l'oral.
- Les apprenants ont un manque de vocabulaire ce qui les bloque là où l'enseignant se confronte à une situation dans laquelle il est obligé d'utiliser une méthode différente pour être compris par ces élèves par exemple : les reformulations des questions, la gestualité ...etc.
- Les élèves traduisent les questions en arabe classique, arabe dialectale de plus ils demandent à leur enseignant de réexpliquer la question en arabe ou bien d'une autre façon.
- Les élèves ont des obstacles psychiques, ils ont la timidité et le manque de confiance en soi à l'oral.

- Pour rassurer les élèves dans les situations de blocage, l'enseignant se recourt à des stratégies de simplification.
- L'enseignant utilise l'arabe (dialectale /classique) pour traduire quand il est en colère.
- L'enseignant évite le maximum le recours à la langue maternelle par la simplification des questions, l'utilisation des exemples et ses synonymes.
- La vérification de la compréhension des apprenants permet à orienter l'enseignant vers l'utilisation d'une aide cible, des exemples, des gestes...etc.
- L'enseignant utilise la langue maternelle comme un choix obligé après avoir eu recours à d'autres stratégies telles que la reformulation, la gestualité et la simplification.

2.4 Classification des interférences commises par les apprenants

| Type d'interférence | Forme fautive | Forme correcte | Commentaire |
|---------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|--|
| Phonétique | Ouscar Ouvre Copole Cété | Oscar Œuvre Coupole Cité | La prononciation en français est différente de l'arabe et tant que les apprenants sont influencés par leur langue maternelle ils prononcent des mots français en arabe |
| Morphosyntaxique | Les verbes est conjugué | Les verbes sont conjugués | Dans le premier exemple l'apprenant utilisera la langue maternelle en calquant toutes les règles s'y réfèrent sans faire attention au genre et au nombre du mot |
| Syntaxique | Les verbes sont | Les verbes sont | Ce type |

| | | | |
|----------|---|---|--|
| | <p>conjugués dans le présent</p> <p>Il est mort dans le 5 décembre 2012</p> | <p>conjugués au présent</p> <p>Il est mort le 5 décembre 2012</p> | <p>d'interférence</p> <p>concerne l'emploi fautif des prépositions, l'apprenant se contente d'appliquer les règles acquises en langue maternelle sans réfléchir en langue étrangère</p> |
| Lexicale | <p>Cette récit de vie</p> <p>Son profession</p> | <p>Ce récit de vie</p> <p>Sa profession</p> | <p>L'apprenant commet ce type d'erreur car en arabe, le pronom possessif et l'adjectif démonstratif s'accordent avec le sujet alors qu'en français il s'accorde avec le COD.</p> <p>Les interférences lexicales dues à la traduction littérale de mots et aussi le recours des apprenant à d'autres moyens d'apprentissage comme Google traduction et les productions toutes écrites par internet c'est une pénible réalité qui reflète le</p> |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | manque de motivation, paresse et l'handicape de leur dimension créative et communicationnelle. |
|--|--|--|--|

2.5 Analyse des productions écrites

L'interférence linguistique est un phénomène issu du contact de deux ou plusieurs langues, lors du processus d'apprentissage de langue étrangère, l'apprenant se réfère naturellement aux automatismes acquis dans sa langue maternelle.

L'apprenant d'une langue étrangère commet certainement des erreurs interférentielles lors des expressions orales et interventions verbales, mais aussi les productions écrites.

Pendant la séance à laquelle nous avons assisté l'enseignant a demandé à ses élèves de rédiger un texte biographique sur l'écrivaine algérienne Assia Djabar racontant sa vie et son parcours à travers une fiche de lecture et à la fin de la séance, il nous a permis de photographier les productions écrites préparées par les élèves.

Dans cette partie nous allons analyser quelques productions écrites des apprenants de la troisième année moyenne qui comporte tout type d'interférences.

Nous allons analyser sept productions écrites, en illustrant deux exemples de chaque production pour connaître les types d'interférence qui peuvent exister dans une même production écrite.

Remarque :

La fiche de lecture comporte des informations sur la vie d'Assia Djabar, la majorité des élèves à réécrit les données sans aucune reformulation.

Production 1 :

- 1- Assia Djabar et se vrai nom Fatima Zohra Imalyéne .
- 2- Elle né en 30 juin 1936 à Cherchell.

Commentaire :

L'apprenant dans la première phrase a confondu entre « se » un pronom réfléchi accompagnant les verbes pronominaux et « ce » démonstratif accompagnant un nom masculin.

Dans la deuxième phrase nous avons remarqué que l'apprenant ne maîtrise pas les règles de conjugaison ainsi il utilise le pronom personnel complément « en » avant la date de naissance au lieu d'utiliser l'article indéfini « le » cela dû à la traduction littérale de la phrase (interférence syntaxique) "ولدت في 30 جوان بشرشال"

Production 2:

- 1- Fatima Zahra Imalyéne naît à 30 juin 1936
- 2- Il étudie école française puis école coranique

Commentaire :

Dans la première phrase l'apprenant a commis une interférence syntaxique liée à l'emploi fautif de la préposition « à », il a traduit littéralement la phrase en arabe :

A = "ولدت فاطمة الزهراء في 30 جوان" في =

La deuxième phrase comporte trois types d'interférence à la fois : lexicale, syntaxique et sémantique. Lexicale lié au genre de mot (féminin/masculin) l'élève a remplacé le nom propre d'une femme « Fatima Zahra » par la troisième personne du singulier « il » au lieu d'« elle ». Syntaxique, lié aux verbes, mode et emploi car l'apprenant conjugue le verbe étudier au présent au lieu du passé, lié aussi à l'emploi des prépositions parce que l'apprenant dans ce cas-là il a négligé d'utiliser la préposition « à » pour identifier le lieu d'étude.

Ces deux erreurs interférentielles commises par les apprenants bouleversent l'équilibre du sens ont provoqué une interférence sémantique.

Production 3 :

- 1- Elle est étudiante à école française puis école de coranique.
- 2- Elle est continue leur école.

Commentaire :

« Être » et « avoir » sont deux verbes et auxiliaires en même temps : des verbes quand ils s'emploient avec un autre verbe pour se conjuguer (aux temps composés) l'apprenant confond l'utilisation des deux auxiliaires parce qu'ils n'existent pas dans sa langue maternelle et il ignore la règle (une interférence syntaxique)

Non seulement la confusion entre « être » et « avoir » nous remarquons l'apparence d'une interférence sémantique car l'apprenant réfléchit en arabe "اكملت دراستها" et traduit son en français "continue leur école".

Production 4 :

- 1- Elle étudie à l'école française.
- 2- Elle enseignante d'histoire et de littérature.

Commentaire :

Par absence des auxiliaires « être » et « avoir » dans la langue maternelle de l'apprenant, il néglige l'utilisation des deux verbes dans les deux exemples dont le premier il a conjugué le verbe étudier aux présents de l'indicatif et dans le deuxième il considère le mot enseignante comme un verbe, il s'agit donc d'une interférence syntaxique d'un côté et sémantique d'un autre côté parce que les deux phrases sont mal dites.

Production 5 :

- 1- Elle fait son étude à une école française.
- 2- En 1953, elle passer son baccalauréat et puis, en 1956, elle ne passe pas sans examen.

Commentaire :

Dans la première phrase nous avons diagnostiqué une interférence lexicale car l'apprenant accorde le pronom possessif « son » avec le sujet « Fatima Zahra » alors qu'en français il s'accorde avec le COD « étude ».

D'après les erreurs de la deuxième phrase, nous avons remarqué que la non maîtrise de la conjugaison conduit l'apprenant à produire une interférence syntaxique car il a mis le premier verbe « passer » à l'infinitif, puis il a utilisé le même verbe au présent de l'indicatif au lieu de passer dans la deuxième partie de la phrase cela est dû à la langue maternelle où existent seulement trois temps de conjugaison.

Production 6 :

- 1- La femme Fatima Zahra Imalyéne, le pseudonyme de Fatima Zahra Imalyéne et Assia Djabar.
- 2- Le moment de décès le 6 février 2015.

Commentaire :

Dans la première phrase nous avons remarqué la coexistence de trois types d'interférence syntaxique, lexicale et sémantique.

Syntaxique à cause du mal placement des éléments de la phrase (l'apprenant a répété le sujet deux fois)

Lexicale, lorsque l'apprenant a utilisé l'article défini « la » au lieu de pronom possessif « son » ainsi il a confondu entre « et » conjonction de coordination et « est » le verbe être conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne de singulier.

Sémantique, parce que le sens de la phrase est mal interprété.

«Le moment de décès moret 6 février 2015 » dans cette rédaction, nous remarquons l'apparence de type d'interférence sémantique et syntaxique.

Sémantique, dû au recours à la langue maternelle (le moment de décès)= وقت الوفاة(). Ce qui est expliqué que l'apprenant a traduit littéralement l'expression de l'arabe vers le français sans prendre en considération les modifications nécessaires pour obtenir une rédaction acceptable.

Syntaxique, dû à la faute de conjugaison du verbe mourir, cette faute reflète la traduction de l'apprenant parce qu'il a pensé en arabe et traduit ses idées en français.

Production 7 :

- 1- Elle a passé enfance à Mouzaiaville.
- 2- Elle décès 6 février 2015.

Commentaire :

Le manque de pronom possessif « son » dans la première phrase provoque une interférence lexicale.

Dans la deuxième phrase, il s'agit d'une interférence syntaxique, l'apprenant n'a pas maîtrisé les règles de conjugaison il a écrit « décès » au lieu de « décédé », il y a aussi une interférence lexicale car l'apprenant a négligé l'emploi de l'article défini « le » avant la date de décès.

Synthèse des résultats

A travers ces analyses ces deux analyses nous avons constaté que :

- L'apprentissage de la langue étrangère est un processus qui sollicite plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle qui au contraire est un fait plus naturel se constitue quasi spontanément.
- La langue maternelle des apprenants est toujours présente pendant le déroulement de la séance et l'explication des cours, ce qui conduit l'apprenant à produire des interférences linguistiques de deux types (phonétique, lexicale, syntaxique et morphosyntaxique). Et nous avons remarqué que l'enseignant se réfère à des stratégies de simplification dans le but de débloquer la communication en classe.
- Les apprenants font des efforts pour comprendre la langue française en s'appuyant sur leur langue maternelle car ils les motivent, participent, posent des questions sans

hésitation. C'est un moyen qui eux permet l'accès à une langue et maintenir la communication.

- Les lacunes des insuffisances sont des causes remarquables qui poussent les apprenants à produire des interférences linguistiques pendant leurs interventions orales ainsi que lors de rédactions en français.

Nous pouvons déduire que les élèves de la troisième année moyenne produisent des interférences linguistiques au niveau de l'oral pendant leurs interventions entre eux et avec leur enseignant afin de débloquent les situations de communication et à l'écrit pendant leur rédaction en français à travers la traduction de leurs idées de l'arabe vers le français. Autrement dit, les apprenants s'appuient sur la langue maternelle comme une stratégie de sauvetage pour accomplir leurs lacunes, leurs insuffisances ainsi que de débloquent les situations gênantes.

3. L'entretien

Nous avons renforcé notre étude de recherche par un entretien mené avec Mr Kaddam Abderrazak, l'enseignant le plus ancien au CEM <<Fridja Slimane>> une carrière de plus 30 ans.

Cet entretien comporte plusieurs questions ouvertes, c'est un outil idéal pour répondre aux questions que nous posons concernant l'obstacle qui empêche les élèves d'apprendre la langue française est à cause des interférences linguistiques chez eux. Il permet d'obtenir des informations et de comprendre l'opinion de l'enquêté.

- **L'étudiant :** D'après votre expérience dans ce domaine est ce que le recours à la langue maternelle par l'enseignant est un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française ?
- **L'enseignant :** Je suis contre l'utilisation de la langue arabe en classe comme méthode d'enseignement apprentissage, pour moi c'est l'incapacité à maîtriser la langue qu'il enseigne, ce n'est pas un facilitateur mais un obstacle, lorsque l'enseignant utilise l'arabe en classe rend les élèves paresseux et conduit à négliger la langue.

Commentaire : Le recourt à la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit consciemment ou inconsciemment. Les avis des chercheurs différents à propos de l'utilisation de la langue maternelle en classe, certains voient comme élément qui valorise l'apprentissage

et pour les autres le contraire, voient que c'est un obstacle. Ce phénomène dû à un manque de bagage linguistique empêchant les élèves de s'exprimer en français.

- **L'étudiant :** D'après vous quelles sont les causes de ce phénomène d'interférence de la langue maternelle ?
- **L'enseignant :** La cause de ce phénomène c'est le manque de vocabulaire parce que les élèves ne lisent pas à la maison les livres, et ne communiquent pas en français. Les élèves ont aucune base au primaire, sachons que les enseignants utilisent l'arabe en classe ils trouvent plus facile de véhiculer le message ce qui fait les élèves n'ont aucun niveau pour améliorer leur langue.

Commentaire : Nous constatons que les élèves ne font aucun effort en dehors de l'école pour améliorer leur langue, ainsi y'a pas un contact direct avec leur entourage et ça joue un rôle très important pour la maîtrise de la langue. Ainsi les enseignants préfèrent la langue arabe pour faciliter les cours et pour terminer le programme surtout avec l'épidémie Covid 19.

- **L'étudiant :** Votre avis aux enseignants qui alterne entre le français et l'arabe.
- **L'enseignant :** Lorsque l'enseignant alterne c'est inadmissible, en enseigne une langue par elle-même pas par une autre ici c'est la terminologie ex : soleil = الشمس ça c'est interdit, il faut trouve d'autres solutions plus faciles pour simplifier les choses par exemple employer les mots dans des phrases plus simples ou par des images, ou par des dessins, ici l'élève commence à fournir des efforts pour parler en français.

Commentaire : Nous remarquons dans cette réponse, les apprenants se retrouvent à un niveau plus bas (niveau pré-intermédiaire) en ce qui concerne la maîtrise et la connaissance de la langue. Il faut toujours chercher des solutions pour éviter le recours à la langue arabe ainsi que les apprenants n'utilisent pas les dictionnaires en classe car ce dernier aide beaucoup à apprendre la langue.

- **L'étudiant :** Est-ce que vous organisez des séances d'oral pendant le cours ?
- **L'enseignant :** Oui, bien sûr mais pendant une séance d'expression orale le temps s'éternise, l'élève ne réagit pas, le silence total en classe à cause d'un manque de confiance et la peur de faire des erreurs.
- **L'étudiant :** C'est quoi la différence entre l'expression orale et la compression orale ?
- **L'enseignant :** L'expression orale c'est de parler la langue, de dire en français ce qu'il a compris. La compression orale c'est de comprendre ce qu'il entend et fournir des hypothèses, et la production écrite elle est profonde c'est une conclusion de la

séquence. Mais la leçon de l'expression orale ne suffit pas pour apprendre à parler la langue.

Commentaire : L'oral c'est un moyen utilisé par l'enseignant pour mettre des connaissances des savoirs et des valeurs à ses élèves pour qu'ils puissent mieux faire des échanges verbaux et pour maîtriser la langue.

- **L'étudiant :** Comment peut-on savoir que l'élève a compris ce qu'il lit ?
- **L'enseignant :** Pour savoir que l'élève a compris la séquence on va le mettre dans la production écrite parce que cette dernière c'est la finalité de toute la séquence. Ainsi dans cette séquence a un projet y compris une lecture d'entraînement que nous les enseignants réglent les problèmes phonétiques.

Commentaire : Nous avons constaté qu'il y'a des différents stades pour certains des élèves qui n'arrivent même pas à déchiffrer une phrase, ainsi il y'a d'autres qui ne font pas la différence entre le <e> et le <u>, le <p> et le , le <d> et le . Il faut motiver les élèves à lire même à faire des erreurs (l'apprentissage par erreurs).

- **L'étudiant :** Pensez-vous que ces apprenants ont une chance pour s'améliorer ?
- **L'enseignant :** Les élèves n'ont aucune chance de s'améliorer parce que le système actuel trop implicite, les apprenants font une lecture silencieuse et laisse le prof lire et expliquer par contre à notre époque, nous les élèves lient et soulignons les mots difficiles mais maintenant c'est le prof qui fait tout. Il faut changer le système pédagogique pour faciliter l'accès à la langue.

Commentaire : Dans l'enseignement apprentissage la lecture occupe une place importante parce que à l'école on apprend à lire et à écrire, elle est toujours présente dans toutes les activités langagières.

- **L'étudiant :** Quels sont les fautes que font les élèves ?
- **L'enseignant :** Toutes les fautes de grammaire, vocabulaire, conjugaison, parce qu'au primaire les élèves n'ont aucune base par exemple l'élève apprend la conjugaison systématique au primaire et lorsqu'il vient au moyenne, l'enseignant parle sur l'emploi et ne pas sur le système, la valeur de temps pourquoi l'auteur emploie le présent dans le texte.

Commentaire : A travers la réponse de l'enseignant, lorsque les élèves du primaire passent au CEM, ils n'ont aucun bagage ce qui crée une situation de blocage chez eux, ainsi pose des difficultés aux enseignants et ces apprenants.

- **L'étudiant :** Comment l'enseignant peut remédier à ces erreurs ?

- **L'enseignant :** C'est par la correction ou en donnant d'autres exercices, le même exercice

Commentaire : D'après cette réponse de l'enseignant, cette méthode amène les apprenants à fournir des efforts et leur langue va s'améliorer et le bagage linguistique sera plus riche.

- **L'étudiant :** D'après vous quelles sont les solutions les plus adéquates pour remédier aux problèmes des interférences linguistiques ?
- **L'enseignant :** C'est carrément d'interdire l'usage de la langue maternelle dans une classe de langue c'est interdit par le directeur ainsi que l'inspecteur. L'élève doit être obligé de s'exprimer en français avec des fautes plus il se corrige plus il s'améliore par les fautes ce qu'on apprend.

Commentaire : D'après cette réponse l'utilisation de la langue maternelle en classe de langue est considérée comme un obstacle pour apprendre la langue française. L'enseignant doit écouter chaque élève demandant à ces derniers de répondre même par des fautes c'est la bonne méthode pour que les apprenants puissent améliorer leur langue.

Synthèse

D'après cette discussion menée avec l'enseignant, nous avons constaté que l'apprentissage de la langue étrangère se base sur celui de la langue maternelle. Puisque l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère se fait dans un milieu bilingue.

Cela nous permet de confirmer nos hypothèses : le recours à la langue maternelle et les interférences nous conduisent à voir que les enseignants du français utilisent la langue maternelle en classe et cela serait considéré comme un handicap et un obstacle provoquant des lacunes à la non maîtrise de la langue étrangère. Dans les lois de la maîtrise d'étude, ils interdisent aux enseignants de la langue française de parler l'arabe en classe mais en réalité, le recours à la langue maternelle est présent en classe.

Conclusion

Les élèves de la troisième année moyenne ont beaucoup de problèmes concernant principalement la phonétique, le lexique, la morphologie, la syntaxique. Entre autres cela parce qu'ils sont relativement en contact avec deux langues, mais ils sont plutôt en contact avec l'arabe (dialectale/classique) qu'avec le français. Ils pratiquent le français seulement à l'école pendant les cours de français. Ils n'ont pas non plus des moyens suffisants exigés par l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère dans la mesure où les cours sont basés

fondamentalement sur l'écrit (compétence scripturale) puisqu'ils n'ont pas de supports pédagogiques comme les cassettes audio et vidéo ou un laboratoire de langue. Les élèves sont limités à écouter le professeur. Mais quand même des efforts sont faits dans le but d'améliorer l'enseignement / apprentissage du français et se concentre sur l'élève, sur l'amélioration de ses capacités en situation de communication. Soit pour continuer sa formation soit pour se lancer dans la vie professionnelle, toujours en est-il que, quel que soit la situation, l'élève doit être doté de capacités pour faire face ces situations.

En somme, tous les résultats présentés ici ont conforté nos hypothèses et ont répondu ainsi, à nos questions de recherche.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'enseignement des langues étrangères en particulier implique de développer des compétences de communication entre les apprenants. En effet, l'efficacité de l'enseignement d'une langue étrangère réside dans le fait de permettre aux apprenants d'utiliser correctement la langue dans la communication orale et écrite, par conséquent la compétence communicative est actuellement devenue l'objet centra de l'enseignement.

En Algérie, particulièrement l'apprentissage de la langue étrangère se construit à partir de la langue maternelle, cette conséquence résulte de milieux plurilingues rencontrés dans notre pays et provoque un chevauchement des langues. Donc l'apprentissage d'une langue étrangère dans les écoles algériennes, il est évident ne pouvant se faire sans interférence.

L'apprenant d'une langue étrangère plus précisément le français qui est une première langue étrangère dont l'apprentissage se fait spécialement dans un contexte formel commet certainement des interférences dont certaines proviennent de sa langue première. Il procède souvent pendant sa production orale ou écrit, par un processus d'un transfert de sa langue première à la langue étrangère, ce qui nous amené à apporter u travaille de recherche ayant pour thème « le phénomène d'interférence chez les élèves de la troisièmes année moyenne ».

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de répondre à la problématique posée au début :

« Quelle sont les interférences linguistiques qui se manifestent dans une classe de troisième année moyenne ? »

Cette problématique qui tournait autour de deux questions :

1. Pourquoi les élèves de la troisième année moyenne produisent-ils des interférences ?
2. Dans quelles situations d'apprentissage ces interférences se réalisent-elle ?

Cette problématique nous a conduit à supposer quelques hypothèses dont nous avons essayé de vérifier la validité lors de notre investigation sur terrain par le biais de : deux questionnaires adressés aux enseignants de français de cycle moyen et aux apprenants de la troisième année moyenne, un entretien avec un enseignant de français et l'observation de classe :

1. Des lacunes et des insuffisances seraient les causes de la production des interférences
2. Ces interférences se réaliseraient dans diverses situations d'apprentissage telles qu'à l'écrit et à l'oral.

Notre démarche se présente en deux parties, théoriques et pratiques.

La partie théorique qui subdivise en deux chapitres, dans le premier chapitre, nous essayons de définir toutes les notions clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche tel que :

La linguistique contrastive, la langue maternelle, la langue étrangère, langue seconde, le contact de langue, le bilinguisme, la diglossie et l'insécurité linguistique.

En plus dans le deuxième chapitre, nous abordons les interférences linguistiques, ces aspects et ces types ainsi que l'écrit et l'orale.

Dans un dernier temps nous traitons la partie pratique, qui est constitué de deux chapitre, le premiers chapitre où nous avons décrire notre cadre méthodologique y compris les motivations, les objectifs de notre recherche et le choix méthodologique que nous avons abordé.

Dans le deuxième chapitre nous avons analysé et interpréter les résultats obtenus.

- ✚ Notre modeste travail s'est basé sur le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française et les différentes erreurs interférentielles qui se manifestent dans une classe de la troisième année moyenne, ces erreurs empêchent l'apprentissage de la langue française notamment la prise de la parole de cette langue chez les apprenants que leurs participations dans l'acquisition d'une compétence scripturale, qui demeure jusqu'au maintenant une tâche malaisée par les apprenants. Nous voulons ainsi savoir comment projette l'enseignant vis-à-vis les attitudes qu'emploie l'apprenant pour résoudre les difficultés liées à l'acte d'écrire et de parler. Notre recherche et s'appuyée, d'une part sur l'approche quantitative à travers deux questionnaires adressés aux élèves de la troisième année moyenne et aux enseignants de français de cycle moyen, d'une autre part l'approche qualitative par l'observation de classe et un entretien avec l'enseignant le plus ancien du français au niveau d'établissement Fridja Slimane.

A la lumière de ce que nous avons vu et d'après l'interprétation des résultats obtenus au fil de notre expérimentation, nous avons pu confirmer nos hypothèses émises auparavant :

Les lacunes des insuffisances sont les causes de la production des interférences linguistiques, vu que l'apprentissage de la langue française est influencé par les connaissances de la langue maternelle, lorsque l'apprenant commence à apprendre une langue étrangère, il parle une langue qui n'est ni la langue maternelle ni la langue cible, durant cette période, l'apprenant, n'ayant qu'une compétence transitoire linguistique et communicative, commet inévitablement des erreurs.

La fréquence et le nombre des erreurs à l'écrit et à l'orale aux niveaux des productions écrites et pendant leurs interventions orales des apprenants en classe prouvent que lors du cours de langue française les habitudes et les règles qui régissent la langue arabe exercent une influence sur l'acquisition de nouvelle langue, règles et de nouvelle façon d'exprimer de la langue française. Donc les interférences linguistiques ont lieux dans diverses situations d'apprentissage tels que l'écrit et l'orale.

Toutes les recherches scientifiques sur terrain présente des difficultés qu'il faut surmonter pour avoir continué. Nous n'entrons pas dans les détails, mais les difficultés majeures qui mentent d'être soulignées dans notre travail sont : cette relative au manque du temps, manque des références bibliographiques partisane par rapport à notre thème, la structuration des idées, l'élaboration d'une méthodologie adaptée notamment pour la partie pratique du mémoire.

Les résultats obtenus de notre enquête nous a permis de proposer des suggestions et des solutions afin de libérer l'apprenant de sa langue maternelle, combler ces lacunes des insuffisances ainsi diminuer les erreurs interférentielles dans une classe de langue :

L'enseignant est le point le plus fort dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française, il peut améliorer le niveau de ces apprenants d'une manière remarquable sans recours à la langue maternelle ainsi diminuer le phénomène d'interférence linguistique en enseignant par des nouvelle méthodes suivies le rythme des nouveaux développements technologiques et cherchant toujours à trouver les formules appropriées pour que l'information provienne à l'école.

Lire est du meilleur profit de tout âge, la lecture est l'une des activités agréables, elle implique à la fois des traitements perceptif et cognitive donc elle joue un rôle très important à l'acquisition d'une langue étrangère et elle n'a que des avantages car elle utile pour le développement mental et à l'expression orale.

La pratique des activités ludique comme le théâtre, les chansons..., lancer des discussions avec des natif, écrire en français, choisir un manuel d'apprentissage global du français qui contient à la fois le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison. Travailler la prononciation

française à travers des exercices de gymnastique articulatoire pour choisir l'intonation adéquate, faire de exercices de segmentations et de liaisons, profiter de chaque occasion qui se présente dans la journée pour faire des liens entre les disciplines car la complémentarité des apprentissages permet d'avoir des répercussions positives sur la réussite des élèves.

En conclusion, nous pouvons dire tout simplement que nous souhaitons approfondir cette étude dans une recherche ultérieure (doctorat) dans laquelle nous allons mener des enquêtes afin de vérifier l'appartenance des propositions que nous avons citées ci-dessus un éclairage plus enrichissant sur ces phénomènes linguistiques très récurrents en classe de langue.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

1. AZZOUZ.Z et AZZOUZ.S, <<Statuts des langues et représentations en Kabylie, le français face à l'officialisation de tamazight>>, mémoire de master, université Abderrahmane Mira Bejaia, 2017
2. Bourdieu, P, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard., 1982.
3. Bourdieu, P., 1984, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, p. 123.
4. CUQ, Jean pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé international, 2003,
5. Debyser. F, « la linguistique contrastive et les interférences », in : langue française. N°8, Numéro1, (1970)
6. Etienne, P., etc, *Problème Théoriques et Méthodologiques de l'Analyse Contrastive*, Paris : Publication de la Sorbonne Nouvelle., (1988)
7. Ferguson, <<diglossie>>
8. Fisiak, J, *Contrastive Linguistics and the LanguageTeacher*, Pergamon., (1981).
9. Hamers, in Moreau, 1997
10. Lado, R. *Linguistics across cultures: Applied linguistics for languageteachers*. Ann Arbor : Presses de l'Université du Michigan, (1957)
11. Louis-Jean Calvet, 6e éd. *La sociolinguistique*, QSJ, (2009),
12. Luciano-Bret.F, *Parler à l'école.A*, Colin, 1991
13. Marie- Louise Moreau (éd) *Sociolinguistique concepts de base*. Alternance codique NdiasséThiam,
14. Marie- Louise Moreau (éd.) *Sociolinguistique concepts de base*, William F. Mackey,
15. Marie- Louise Moreau (éd.) *Sociolinguistique concepts de base*, William F. Mackey
16. Martinet, *Éléments de linguistique générale*, A. Colin, 1960.
17. Soutet, O, *Études de Linguistique Contrastive*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne., (2006)

18. Tabouret-Keller, <<plurilinguisme et interférences>> dans La linguistique : guide alphabétique, Denoël, 1969

Les articles

1. Jean François Halté, Pourquoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral

Les encyclopédies :

1. Microsoft R Encarta R, Microsoft corporation, 2008

Les sites

1. <https://arlap.hypotheses.org/11771>
2. <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Langue-etrangere.html>
3. <https://bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangeres/>
4. <http://monampanzu.over-blog.com/2015/09/la-notion-du-contact-des-langues-quelques-reperes-theoriques.html>
5. <http://learn.univsba.dz/pluginfile.php/64969/course/summary/contact%20de%20langue%20et%20interculturalit%C3%A9.pdf>
6. https://elearning.univbejaia.dz/pluginfile.php/689671/mod_folder/content/0/Chapitre%20IV-%20Diglossie%20et%20conflits%20linguistiques.pdf?forcedownload=1
7. <http://dspace.univ-ijjel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/4775/final.pdf?sequence=1>
8. <https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:E0Kf4idaUMUJ:https://arlap.hypotheses.org/6750+&cd=10&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>

9. <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours/Linguistique.pdf>

10. <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5248/1/sf200.pdf>

Annexes

L'entretien :

Question 1 : D'après votre expérience dans ce domaine est-ce que le recours à la langue maternelle par l'enseignant un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française ?

Question 2 : D'après vous quelles sont les causes de ce phénomène interférence de la langue maternelle ?

Question 3 : Votre avis aux enseignants qui alternent entre le français et l'arabe.

Question 4 : Est-ce que vous organisez des séances d'oral pendant le cours ?

Question 5 : C'est quoi la différence entre l'expression orale et la compréhension orale ?

Question 6 : Comment peut-on connaitre que l'élève comprit ce qu'il lit ?

Question 7 : Pensez-vous que ces apprenants ont une chance pour s'améliorer ?

Question 8 : Quelles sont les fautes que font les élèves ?

Question 9 : Comment l'enseignant peut remédier ces erreurs ?

Question 10 : D'après vous quelles sont les solutions les plus adéquates pour remédier les problèmes des interférences linguistiques ?

Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen

1. Vous êtes (genre) :

Homme

Femme

2. Age :

De 20 à 30 ans

De 30 à 40 ans

De 40 à 50 ans

3. L'expérience :

De 1 à 10 ans

De 10 à 20 ans

De 20 à 30 ans

4. Contexte de travail :

Milieu semi-urbain

Milieu urbain

Autre

5. Niveau enseigné :

1AM

2AM

3AM

4AM

6. Diplôme professionnel ou universitaire :

Un baccalauréat

Un diplôme d'étude universitaire générale

Une licence fondamentale ou professionnelle

Un master de recherche ou spécialisé

Un doctorat

Autre

Les interférences commissent par les enseignants :

1. Pendant les cours de français parlez-vous avec vos élèves :

En français

En arabe

2. Les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension lors de l'explication d'une leçon forment :

25%

50%

75%

3. Dans quelle activité d'enseignement apprentissage vous employez le plus d'alternance codique ?

Production écrite

Production orale

4. Pensez vous que la langue maternelle des apprenant est :

Un facilitateur de l'enseignement apprentissage de la langue française

Un obstacle pour l'enseignement apprentissage de la langue française

- Pourquoi ?
5. Le recours à la langue maternelle permet il de gagner du temps ?
 Oui
 Non
6. Sanctionnez-vous les élèves qui font appel à leur langue maternelle dans une séance du français ?
 Oui
 Non
7. Quelle sont les solutions les plus adéquates pour remédier au problème des interférences linguistique chez les élèves de la troisième année moyenne ?
 Faire plus d'activités en français (théâtre, activités ludiques)
 Eviter au maximum l'utilisation de traduction
 Expliquer les cours uniquement en français
 Etre plus en contact avec le français en dehors de la classe
 Motiver les élèves à participer en français

Les interférences commissent par les apprenants :

1. Les élèves participent en cours :
 Exclusivement en français
 Exclusivement en arabes
 En alternant entre le français et l'arabe
 Est-ce que vos élèves ont l'habitude de commettre des interférences linguistiques (incorection causes par l'influence de la langue maternelle ?
 Oui
 Non
2. L'apprentissage du français est perturbe par l'influence de la langue arabe parce que les élèves :
 N'aiment pas le français
 N'utilisent pas le français en dehors de la classe
 Sont influencés par leur enseignement qui utilise l'arabe en classe
 Autre
3. Vos élèves font des incorrections essentiellement au niveau :
 Phonétique
 Sémantique
 Syntaxique
 Culturelle
4. Est-ce que les productions écrite et orales sont des taches difficiles pour vos élèves :
 Oui
 Non
 Pourquoi
5. Vos élèves ont-ils l'habitude de vous demandez la traduction de mots arabes pour faire des rédactions en français :
 Oui
 Non
6. Comment réagissez-vous ?
 Je leur traduis les mots qu'ils veulent
 Je refuse et je laisse se débrouiller seuls
 Je les aides à trouver les bonnes formulations

-
- Je les ignore
7. Recourir à la langue maternelle a-t-il des risques sur la compétence communicative des apprenants ?
- Oui
- Non
- Si oui lesquels ?
8. Quelles sont les stratégies pédagogiques que vous employez pour mieux exploiter la langue maternelle en classe ?

Questionnaire destiné aux élèves de la troisième année moyen

1. Quelle est votre langue préférée ?

- Arabe
Français
Anglais
Autres

2. Aimez-vous la langue française ?

- Oui
Non
Un peu

3. Comment trouvez-vous la langue française

- Facile
Difficile

4. D'après vous où se trouvent les difficultés en français

- A l'oral
A l'écrit

5. Vous participez au cours :

- En français
En arabe

6. Votre enseignant de français utilise l'arabe pendant le cours ?

- Oui
Non
Parfois

7. Est-ce que l'explication de votre enseignant est suffisante pour votre compréhension ?

- Oui
Non

8. Si non, est-ce que vous utilisez d'autres moyens pour pouvoir comprendre ?

- Oui
Non

9. Quelles sont ces méthodes ?

- Cours de soutien dehors de l'école
Des cours sur youtube (l'explication en arabe)
Lecture de romans
Autre

10. Vous demandez des explications :

- Exclusivement en français
Exclusivement en arabe
En alternant entre les deux langues

11. Est-ce que vous demandez à votre professeur de traduire des mots arabes pour faire des rédactions en français ?

- Oui
Non

12. Est-ce que vous utilisez le français seulement à l'école pendant le cours de français ?

- Oui
Non

13. Si non, où vous utilisez la langue française ?

-
- Avec vos familles
 - Avec vos copains
 - Dans les réseaux sociaux
 - Autres

14. Pendant la rédaction dans la langue française

- Vous pensez en arabe après traduisez les idées en français
- Vous pensez directement en français

Les productions écrites :

Présenter Assia djabar en parlant de sa vie.

Indiquer les étapes de son parcours scolaires, universitaire et de sa carrière.

Donner ces principales œuvres : romans, films...

Employer le présent de narration

Les femmes Fatima Zahra l'algérienne la
pseudonyme de Fatim Zahra l'algérienne et
Aïssia Djilera la Date de naissance et 30
juin 1936 le moment de l'écrit
mère 6 février 2015 vivant en France
à Meuziac (Miriya). Je ~~Etudes~~
~~à~~ à l'école française qui école
Couvain, ans 1953 lauréat école
normale supérieure de Supérieur de Sévres
France première femme musulmane à être admise
dans cette école prestigieuse en 1955 et
ne passera ses examens à l'ordre de grâce
de l'UGEA (Union Générale des Étudiants
Musulmans Algériens) en 1956.

Fatima Zohra imalayen
naite le 30 juin 1936 elle a passé

Enfance à Mouzaïville

~~elle a étudié à~~
à une école française puis

école de coranique en

1955 Ecole Normale supérieure

de sœurs (France, première

femme musulmane à

être admise dans cette école

prestigieuse en 1956 ne

passa pas ses examens

ordre de grâce de l'Union

~~Union Générale des Étudiants~~

elle fut enseignante

à l'Université de la

ville de Marrakech

et de New York. elle

est décédée le 6 février 2015



REDMI NOTE 9

QUAD CAMERA

Fatima - Zabira Imalayène nait le 30 juin 1936 à El Ghazal. Elle étudie à l'école française puis école coloniale. En 1953 école normale supérieure de sciences (France). elle enseignante à l'histoire et de littérature française aux universités d'Alger, de Maroussi, de Louisiane et de New York aux États-Unis. Elle meurt le 15 janvier 2015.

La femme Fatima - Zabira Imalayène. 30 juin 1936 (Em)
~~1936~~ ~~En 1953~~ ~~En 1953~~ ~~En 1953~~
 baccalauréat. En 1955, Ecole normale Supérieure de Sciences (France), première femme musulmane à être admise dans cette école prestigieuse. En 1956 ne passe pas les examens de la grève de l'AGEMA en 1957 la soif. En 1958 Les impatientes
 En 1962 Les enfants de mer de l'océan
 En 1967 Les Abeilles naites En 2002 Femmes d'Alger dans leur appartement

La femme Fatima-Zahra Imalalgène. 30 Juin 1936 (Em)
~~En 1956 En 1955~~ ~~passer~~ ~~En 1953~~
baccalauréat. En 1955, Ecole normale Supérieure
Supérieure de Sèvres (France), première
femme musulmane à être admise dans cette école
prestigieuse. En 1956 ne passe pas
de examens ords de grève de l'AGEMA
en 1957 la soif. En 1958 Les impatients
En 1962 Les enfants de nouveau monde
En 1967 Les Abeilles naines En 2002 Femmes
d'Algérie leur appartement

Mercredi 11 mai 2022

Thème: Production

l'écrivaine Fatima-Zahra Imouyène
naît en 30 juin 1936 à Cherchell
a passé son enfance à Mousaïville
Elle fait son études à une école
française puis école coranique.
1953 Elle passe son baccalauréat
puis en 1956 elle ne passe pas

<

v

Festina : Zahra Malayène moit ce
30 juin 1936 Il lieue a Charles
Décès a 6 février a Tindouf
École française puis école catholique
et baccalauréat a 1953 et a
date de 1956 ne passe po

J'écris

- Un concours scolaire du meilleur récit biographique d'un personnage connu est ouvert aux élèves de 3^e AM. Pour y participer, rédige un récit relatant le parcours exceptionnel de la romancière Assia Djébar à partir des éléments biographiques qui te sont donnés.
 - Tu commences par présenter cette femme de talent.
 - Tu racontes les étapes de son parcours scolaire et universitaire.
 - Tu donnes ses principales œuvres littéraires.
 - Tu indiques ses distinctions à l'échelle internationale.

Nom de naissance : Fatima-Zohra Imalayène

Pseudonyme : Assia Djébar

Date de naissance : 30 juin 1936

Lieu de naissance : Cherchell

Décès : 6 février 2015

Vie : Enfance à Mouzaïaville (Mitidja).

Études : École française puis école coranique

1953 : baccalauréat

1955 : École Normale Supérieure de Sèvres (France), première femme musulmane à être admise dans cette école prestigieuse.

1956 : ne passe pas ses examens : ordre de grève de l'UGEMA (Union Générale des Étudiants Musulmans Algériens).

Carrière : Enseignante d'histoire et de littérature française aux universités d'Alger, du Maroc, de Louisiane et de New York aux États-Unis.

Principales œuvres : *La Soif* (1957)

Les Impatients (1958)

Les Enfants du nouveau monde (1962)

Les Alouettes naïves (1967)

Femmes d'Alger dans leur appartement (2002)

- Son œuvre littéraire est traduite en vingt-trois langues.

Films : *La Noubia des femmes du Mont Chenoua*

La Zerda ou les chants de l'oubli (Prix au Festival de Berlin, 1983).

Distinctions :

- Éluë à l'Académie française, le 16 juin 2005 : première écrivaine originaire du Maghreb à être élue à l'Académie

- Docteur honoris causa des universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal) et d'Osnabrück (Allemagne).



• Critères de réussite

- Tu commences par présenter Assia Djébar en parlant de sa vie.
- Tu indiques les étapes de son parcours scolaire, universitaire et de sa carrière.
- Tu donnes ses principales œuvres : romans, films ...
- Tu emploies le présent de narration.

Je lis et je comprends

Oscar Niemeyer, un monstre sacré de l'architecture

Oscar Niemeyer, le célèbre architecte brésilien est, avec le roi Pelé, le plus grand mythe vivant du Brésil. C'est un monstre sacré de l'art de l'architecture. À 105 ans, l'artiste continue toujours de rêver à d'autres projets comme lorsqu'il était enfant. « Ma mère m'a raconté, que tout petit, je dessinais dans le ciel, avec mon index. À l'école primaire, j'avais toujours dix sur dix en dessin. En fait, c'est par là que j'ai abordé l'architecture ».



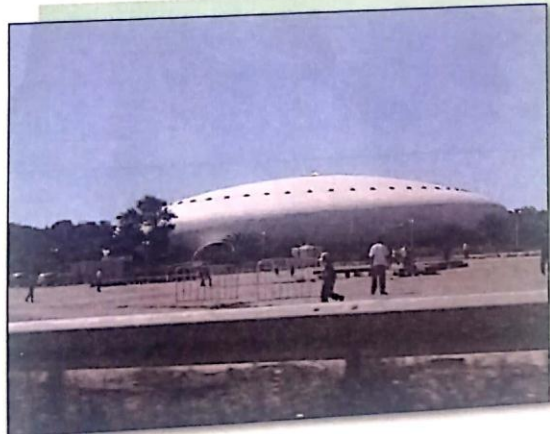
Sa grande œuvre aura été sans conteste Brasilia, la nouvelle capitale du Brésil, érigée au milieu du désert, sortie de nulle part.

Il s'associe au professeur le Corbusier pour bâtir en 1947 l'actuel siège des Nations unies à New York. En 1964, Oscar est obligé de s'exiler à Paris, en Italie puis en Algérie, où il ne garde que de bons souvenirs : « Un pays formidable où les gens aiment aussi le football ». Il avoue que ces dernières années, quand on lui demandait quel était son plus beau projet, il plaçait l'université de Constantine en tête de liste, puis celle d'Alger et la Coupole de la cité olympique d'Alger, posée là comme un gros œuf et qu'on s'imagine prête à tout moment à prendre son envol telle une soucoupe volante...

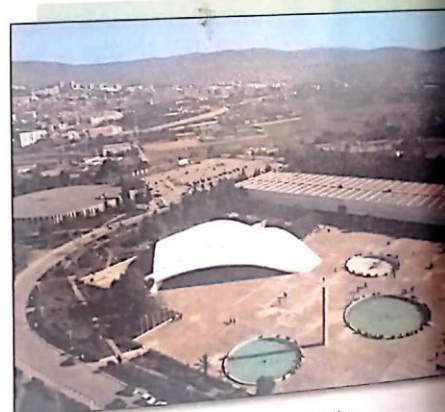
Oscar Niemeyer décède le 5 décembre 2012.

Hamid Tahri, *El Watan*.

Compression de l'écrit



Coupole du 5 Juillet



L'université de Constantine



J'observe et j'anticipe

- 1 De qui parle-t-on dans ce récit de vie? → *Alimétiqes + répit adique*
- 2 Qui en est l'auteur?
- 3 Quelle est la profession du personnage dont on parle? *Alimétiqes*
- 4 D'après la photo, cet homme semble : jeune? vieux? très vieux?

Résumé :

Ce modeste travail de recherche porte sur le phénomène des interférences linguistiques chez les apprenants de la troisième année moyenne lors du processus enseignement/apprentissage de la langue étrangère. Afin de traiter l'idée de la présence de ce phénomène langagier, nous sommes allées sur le terrain pour faire une enquête par observation, questionnaire et entretien pour repérer des interférences linguistiques dans l'écrit et l'oral qui menacent l'apprentissage de la langue française et d'analyser les erreurs commises par les apprenants de la troisième année moyenne et le rôle de la langue maternelle dans une classe de langue. Finalement les informations recueillis au sujet de notre recherche nous ont permis de dire qu'au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère les habitudes de la langue maternelle exercent une influence sur l'acquisition de nouvelles langues et de nouvelles façons de s'exprimer dans la langue cible, l'apprenant alors commet des erreurs dites « interférences ».

Mots clés : interférence linguistique, langue maternelle, langue étrangère, enseignement/apprentissage, l'écrit, l'oral.

Summary:

This modest research work is about the phenomenon of linguistic interferences among the third year of middle school learners during the teaching/learning process of the foreign language.

In order to deal with the idea of the presence of this linguistic phenomenon, we went to the field to carry out a survey by observation, questionnaire and interview to identify linguistic interferences in writing and speaking which threaten the learning of French language and to analyze the errors committed by the learners of the average third year and the role of the mother tongue in a language class.

Finally, the information collected about our research allowed us to say that during the learning of a foreign language, the habits of the mother tongue exert an influence on the acquisition of new languages and new ways of speaking. express in the target language, the learner then commits errors called <interferences>.

Key words:

Mother tongue, the target language, teaching , learning, writing

المخلص

يتناول هذا العمل المتواضع ظاهرة التداخلات اللغوية عند متعلمي السنة الثالثة المتوسطة أثناء عملية تعليم/تعلم اللغة الأجنبية. للتعامل مع فكرة وجود هذه الظاهرة اللغوية، قمنا بجولة إلى الميدان لإجراء استطلاع عن طريق الملاحظة والاستبيان والمقابلة بُغية تحديد التداخلات اللغوية كتابيا وشفهيا والتي تهدد تعلم اللغة الفرنسية وتحليل الأخطاء المرتكبة من طرف متعلمي السنة الثالثة المتوسطة وكذا دور اللغة الأم في قسم اللغة. في الأخير، مكنتنا المعلومات المجموعة من بحثنا بقول أن خلال تعلم لغة أجنبية، تمارس اللغة الأم عادات تؤثر في اكتساب لغات وسبل جديدة للتعبير باللغة المراد تعلمها ومنه يرتكب المتعلم أخطاء تدعى التداخلات'''

الكلمات المفتاحية

التداخلات اللغوية، اللغة الأم، اللغة الأجنبية، اللغة المراد تعلمها ، تعلم، تعليم، التعبير الشفهي، التعبير الكتابي.